LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 17 AVRIL 1964 PRIX 10c

Archevêché de St-Boniface

9.4.64 9//64

Circulaire

Quête commandée le 26 avril 1964 en faveur de l'Association pour la justice scolaire au Manitoba

Bien chers collaborateurs et diocésains,

Pour pouvoir mener à bien sa tâche, l'ASSOCIATION POUR LA JUSTICE SCOLAIRE AU MANITOBA, fondée le mois dernier (1), a besoin de fonds substantiels.

Or, au moment où cette fondation avait été arrêtée, au début de février, les Evêques de la province avaient également décidé d'ordonner une quête dans chacune des églises de leurs diocèses respectifs, pour permettre à l'Association de pourvoir au plus pressé.

Dans le diocèse de Saint-Boniface, où il n'y a pas d'autre quête commandée en avril, ladite **quête commandée se fera dimanche, le 26 avril 1964.** L'unique et totale offrande qui se fera donc ce dimanche-là sera envoyée intégralement à la Procure, au cours des derniers jours du mois (2).

Cette quête sera un signe d'encouragement et de solidarité de la part de tous. Son produit permettra à notre diocèse, j'en ai la conviction, de contribuer au prorata de sa population aux premières et importantes initiatives que l'ASSOCIATION POUR LA JUSTICE SCOLAIRE AU MANITOBA devra prendre incessamment au bénéfice d'une cause qui nous est chère à tous, celle de nos écoles paroissiales.

Assuré que vous voudrez tous vous montrer particulièrement généreux en cette occasion, je vous bénis en Jésus et Marie.

† Maurice,
archevêque de St-Boniface

(1) Cfr La Liberté et le Patriote, 20 mars 1964; Les Cloches de Saint-Boniface, avril 1964, p. 188.
(2) Cfr MESB, 24//50, 24.10.50, 1° — Art. 261, § 3.

Le Québec appuie les Canadiens de langue française du Manitoba

(Communiqué)

QUEBEC — Le ministre des Affaires culturelles du Québec, l'honorable Georges Lapalme, annonce que son ministère, sur la recommandation du Service du Canada français d'outre-frontières, vient d'octroyer une subvention de $7,500 à l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Cette subvention a pour but d'appuyer les services culturels rattachés à cette société qui a été fondée en 1916. Il n'est pas nécessaire de rappeler qu'au Manitoba, la vie française remonte au 18e siècle et que, encore maintenant, à chaque session de la Législature manitobaine, on entend du français dans la Chambre des députés.

L'Association contribue constamment à l'épanouissement de la vie française dans cette province. D'ailleurs, le ministère des Affaires culturelles a récemment encouragé un jeune metteur en scène professionnel, diplômé de l'Ecole nationale de Théâtre, à prêter ses services à la Troupe Molière de St-Boniface qui, avec succès, a présenté un spectacle très goûté du public. L'envoi de ce jeune metteur en scène a été rendu possible par la collaboration de deux Services du ministère, celui du Canada français d'outre-frontières qui a subventionné le voyage et le séjour de ce professionnel, et celui du Théâtre, qui a choisi le candidat et a suivi son travail là-bas.

Le ministre a insisté sur le fait que l'appui apporté par le Québec aux groupes français du continent consiste en premier lieu en services techniques, artistiques, professionnels ou autres, et en second lieu seulement en subventions directes. Quant à celles-ci, plutôt que de les éparpiller entre mille initiatives, méritantes et nécessaires sans doute, il semble préférable de les concentrer sur certains organismes clefs qui, par leur vitalité, sauront développer davantage le climat de vie française dans lequel par la suite les diverses initiatives particulières pourront s'épanouir d'elles-mêmes, avec moins de difficultés.

Cinq hôtesses de l'air, bilingues, présidèrent aux tables de vins, de fromages et de hors-d'oeuvres de cinq pays, récemment quand la compagnie Air Canada a patronné une réception "A la découverte de l'Europe" à Winnipeg. Sur la photo, ordre habituel l'on voit: Miles Louise Lavoie, originaire de St-Boniface, Diane Lavergne, originaire de St-Pierre-Jolys, Jeannine Bédard, originaire de Montréal, Laurette Baril, originaire d'Edmonton, Maria Wanlin, originaire d'Eastend, Sask. Les cinq, ensemble, avaient quatorze années d'expérience dans les airs.

Diffusion améliorée de Radio-Canada à Winnipeg à partir du mois d'octobre

M. J. R. Finlay, directeur du Service national de la diffusion pour la région des Prairies, vient d'annoncer que l'aménagement amélioré des postes CBWT et CBWFT sera achevé probablement vers le mois d'octobre cette année.

A l'heure actuelle, Radio-Canada fait construire à 18 milles de Winnipeg, près de Starbuck, un nouvel émetteur et une nouvelle tour, qui auront comme effet d'améliorer et de répandre davantage les émissions de ces deux postes de télévision, l'un du réseau anglais, l'autre du réseau français.

On apportera ainsi une solution au problème d'interférence qui affecte la qualité des émissions anglaises aujourd'hui, et en même temps on atteindra un tiers de plus de la population française en donnant un rayonnement plus considérable aux émissions françaises.

La tour dont se sert maintenant Radio-Canada à Winnipeg sera employée pour la transmission de signaux en microondes de Winnipeg à la nouvelle tour. L'émetteur à Starbuck sera automatisé de façon à ne pas immobiliser un personnel technique. La tour aura 1,064 pieds de hauteur, soit cinq fois celle de la tour actuelle, en ville.

Présentement les deux postes utilisent la tour de Winnipeg, les émissions du poste CBWFT passant par un appareil secondaire qui a été ajouté à la tour. Une fois achevés les travaux à Starbuck, le poste CBWT sera transféré du canal 3 au canal 6, et le poste CBWFT sera transféré du canal 6 au canal 3. Le pouvoir du poste CBWT sera haussé de 59,000 watts à 100,000 et celui du poste CBWFT sera augmenté de 2,800 à 59,000 watts. (En règle générale, il ne sera pas nécessaire de modifier les antennes des appareils récepteurs, car le déplacement des émissions de Winnipeg à Starbuck sera compensé par l'augmentation de la puissance émettrice et la hauteur de la nouvelle tour.)

En attendant les épreuves, on ne sait pas avec précision les limites nouvelles des émissions, mais on estime que le poste CBWT donnera un service à l'abri de toute interférence dans un rayon de 70 milles de l'émetteur. (Il est entendu que les collines et les vallées présentent des problèmes pratiquement insolubles dans ce genre de diffusion, car les ondes de la télévision voyagent en ligne horizontale et ne s'adaptent pas aux inégalités du terrain.)

On estime que le changement permettra à un tiers de plus de la population française de jouir des bienfaits de la télévision française. Les interférences qui nuisaient à la réception du poste anglais étaient remarqués surtout dans les régions éloignées, loin de la plupart des centres de langue française, qui sont à des distances relativement courtes de St-Boniface. Le fait de prendre ce canal maintenant ne pose donc pas le même problème pour le poste français.

Bien que l'on prévoit l'achèvement des travaux pour le mois d'octobre, les retards sont concevables. Un printemps tardif, par exemple, rendrait difficile le creusage nécessaire pour les ancres souterraines qui servent de contrepoids aux câbles qui tiennent les tours en place. Des vents violents empêcheraient aussi à un moment donné les travaux sur la tour elle-même. Les livraisons tardives d'équipement et le prolongement extraordinaire de la période des épreuves pourraient aussi faire remettre la daté d'ouverture offiicelle à plus tard.

La nouvelle construction est à proximité du chemin no 2, du côté nord, entre le chemin de Springstein et le village de Starbuck.

Texte intégral du document de fondation des Etats généraux

MONTREAL — L'Assemblée constituante des Etats généraux du Canada français a désigné à l'unanimité le chanoine Lionel Groulx comme président d'honneur de cette entreprise sans précédent dans l'histoire du Canada français. On sait qu'une vingtaine de grandes associations ont participé à Lévis à la fondation des Etats généraux dont l'objectif essentiel est, après un examen en profondeur qui s'étendra sur deux ans, de promulguer en quelque sorte une grande charte de la nation canadienne-française pour la deuxième moitié du 20e siècle.

Tous les milieux économiques, culturels, éducatifs, politiques, syndicaux, etc., seront conviés à participer à cet immense inventaire comme à l'effort de réflexion pour dégager les orientations et les objectifs d'une nation progressive et moderne, résolument tournée vers l'avenir.

Il a été bien précisé qu'aucune exclusive ne sera jetée contre quelque thèse et contre quelque groupe que ce soit. Rien n'est "prédéterminé", tout sera remis en question, tout sera l'objet d'examen et de libre discussion. Au terme de deux années d'étude et de recherches (qui vont mobiliser des centaines de spécialistes dans tous les secteurs), les grandes orientations et les grands objectifs seront proposés à la nation rassemblée dans une sorte de gigantesque "convention nationale", probablement convoquée à Québec.

Le document de fondation

Voici d'ailleurs le texte intégral de la résolution de formation des Etats généraux:

—Considérant que le Canada français vit une époque caractérisée par l'accélération de l'histoire et par le progrès technique et humain qui obligent à tout remettre en question,

—Considérant qu'il est urgent de situer et d'analyser la réalité présente de la nation canadienne-française et d'en définir l'orientation vitale,

—Considérant qu'il est nécessaire de consulter pour cette tâche les spécialistes dans les cinq grands ordres de la question nationale: le politique, le culturel, l'économique, le social et le religieux,

—Considérant qu'il est impérieux d'obtenir la collaboration de tous les groupements, associations, institutions ou sociétés qui constituent la Nation organisée,

—Considérant qu'il est indispensable que tous les Canadiens français et toutes Canadiennes françaises, individuellement et collectivement, collaborent à cette tâche de rénovation nationale.

A ces fins, sur proposition de la fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec et de l'autorité et de l'accord unanime des délégués des membres fondateurs, sont institués les Etats généraux du Canada français, dont les buts sont les suivants:

1) Situer et analyser la réalité actuelle de la nation canadienne-française,
2) En définir l'orientation vitale,
3) L'engager dans l'action qui lui permettra de s'épanouir.

L'Assemblée constituante accepte comme base de travail les documents préparés par la commission générale provisoire ainsi que la procédure et les règlements proposés par celle-ci.

On sait qu'une nouvelle "commission provisoire" élargie (de 11 à 12 membres) a été élue, qui fera rapport à l'Assemblée générale lors de la prochaine réunion de celle-ci, fin mai.

Mme P. Boutal un des juges de l'Emblème du Centenaire

OTTAWA — L'hon. Maurice Lamontagne, secrétaire d'Etat et ministre responsable des célébrations et projets du Centenaire de la Confédération, a annoncé le 10 avril l'ouverture du concours "Emblème du Centenaire". Ce concours est ouvert à tous les dessinateurs d'arts graphiques domiciliés au Canada; à tous les dessinateurs d'arts graphiques de nationalité canadienne vivant à l'étranger; à tous les étudiants en arts graphiques inscrits à une école d'art reconnue; aux maisons faisant affaires au Canada dans le domaine des arts graphiques. Le premier prix est de $2,500, le deuxième prix de $1,000 et le troisième prix de $500.

Le jury de ce concours, organisé par la Commission du Centenaire dont M. John W. Fisher est le commissaire, se compose de: M. Frank Davies, président, conseiller en arts graphiques, Toronto, M. Ted Bethune, directeur artistique chez Cockfield Brown, Vancouver, M. Gérard Caron, directeur artistique, Y.M. & B. Art Studio, Montréal, **Mme Pauline Boutal, directrice artistique du Cercle Molière, St-Boniface,** et M. le Dr Alfred Bailey, doyen de la faculté des arts et directeur du département d'histoire de l'Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, M. Paul Arthur, d'Ottawa, éditeur de la revue "Canadian Art", est le conseiller technique de la Commission du Centenaire pour ce concours.

L'on peut obtenir des fiches d'inscription à ce concours en s'adressant à la Commission du Centenaire, case postale 1967, succursale "B", Ottawa.

Bien que l'emblème primé soit la propriété de la Commission du Centenaire et demeure sous son contrôle, on encouragera son usage général dans tout le Canada. On pourra s'en servir pour la décoration des rues, sur des souvenirs, de la vaisselle, de la verrerie, des bijoux, des médailles, des enseignes et de la papeterie.

La date limite du concours est le 22 mai 1964.

Mme Pauline Boutal

Calendrier épiscopal

La chancellerie de l'archidiocèse de St-Boniface vient de publier la liste des activités pastorales de Mgr l'archevêque du 5 avril au 26 juillet.

En plus des nombreuses cérémonies de confirmation, des retraites et des pèlerinages, Mgr Baudoux prendra part aux fêtes du soixantenaire de la paroisse de Richer, le dimanche 3 mai; à la messe pontificale anniversaire (50e) de la paroisse St-Alphonse d'East Kildonan, le dimanche 10 mai; à la réunion des Chevaliers de Colomb, au Collège de St-Boniface, le samedi 16 mai; au congrès de la L.F.C., les 17 et 18 du même mois; à la consécration de l'église paroissiale de St-Emile, le dimanche 24 mai; à la réunion de la L.F.C., le 26 mai; à l'ordination générale, le 12 juin; à une première messe le 28 juin à Powerview, et au Festival des Jeunes, le 26 mai.

La SSJB de Québec réaffirme sa position

QUEBEC — La section de Québec de la Société St-Jean-Baptiste réaffirme encore une fois son intention de boycotter les fêtes du centenaire de la Confédération, à moins que des changements profonds soient apportés à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

C'est ce qui ressort du dernier bulletin d'information publié par la SSJB de Québec. On se souvient que cette dernière avait adopté une résolution en ce sens, lors du congrès de la SSJB de Québec, en octobre 1962.

La SSJB précise que pour que les Canadiens français participent aux fêtes de la Confédération, il faudrait que la constitution soit revisée à la satisfaction de la Nation canadienne-française afin que, dans le cadre d'une Confédération renouvelée, elle puisse travailler à son épanouissement total, d'égal à égal, jouissant de la parité de privilèges et de droits avec la Nation anglo-canadienne.

Cette revision de la constitution n'étant pas entreprise, la SSJB de Québec estime que sa participation directe ou indirecte à l'élaboration ou à l'organisation des fêtes du centenaire serait interprétée comme une approbation non équivoque de la situation constitutionnelle présente.

La SSJB de Québec souligne qu'à plusieurs reprises, les sociétés nationales ont manifesté, au nom de la nation canadienne-française, leur mécontentement de la présente situation constitutionnelle et ont réprouvé le traitement infligé par la majorité anglo-canadienne. A cet effet, la SSJB souligne la situation scolaire des groupes français qui vivent hors du Québec, ainsi que l'intrusion du gouvernement central dans un domaine de juridiction provinciale comme l'éducation.

La section de Québec de la SSJB réclame l'appui de tous les Canadiens français à la supporter dans cette prise de position et à manifester ainsi, par leur abstention et leur silence, leur fierté nationale.

Au sud de la Saskatchewan

M. et Mme G. Neyron, de Hull seront les juges du Festival

Nos jeunes, nos éducateurs et nos parents auront, encore cette année, la joie et le privilège d'avoir comme juges, commentateurs et critiques du Festival de la Chanson française des mélomanes avertis, des éducateurs de profession et des patriotes avisés.

En effet, pour présider à nos festivals régionaux et pour donner une série de causeries à nos équipes d'Action Catholique Rurale (A.C.R.), M. et Mme Gabriel Neyron, de Hull, Qué., séjourneront parmi nous une dizaine de jours.

Mme Neyron a fait ses études classiques à Montréal, a poursuivi des études de chant et de piano à l'école Vincent d'Indy; elle a chanté avec les Variétés Lyriques et les Disciples de Massenet de Montréal; et elle a été responsable d'une chorale lors des années de fondation de la paroisse St-Benoit-Abbé du diocèse de Hull.

M. Neyron a fait ses études au Collège de St-Boniface, Man., avec obtention du baccalauréat ès arts en 1936; après une quinzaine d'années d'enseignement et deux ans dans l'Armée canadienne à titre de lieutenant d'artillerie, il est venu à Ottawa en qualité d'Agent de formation et du personnel à l'Imprimerie Nationale. Présentement il est chef des Services du Personnel. Il est aussi le trésorier de la Société des Conférences de Hull depuis trois ans.

Mariés en 1943, M. et Mme Neyron ont quatre filles et trois fils, âgés de 19 à 6 ans. Ils ont été conférenciers des cours d'éducation populaire pour la jeunesse rurale du diocèse du Montréal, du 14e cours du service de préparation au mariage pour le diocèse de Montréal et d'Ottawa. Présentement ils font partie de l'équipe des conférenciers des cours de "Mariage et Bonheur" qui sont donnés conjointement dans les diocèses d'Ottawa et de Hull. Ils ont été partisans réguliers des "Equipes de Ménage" depuis 1949. Ils furent même le couple responsable de ces équipes pour la région Ottawa-Hull durant les années 1959-60. Ils font encore partie du conseil de direction de l'Associations de Parents et Maîtres (A.P.M.) de leur quartier scolaire.

M. et Mme Roland Dompierre, qui sont venus, l'an dernier, nous rendre ce même grand service, nous les ont recommandés "sans hésitation" comme des personnes "tout simplement idéales" pour le genre de travail qu'on leur demandera. **Il ne faut donc pas manquer de les rencontrer et de les entendre.**

Remarquez bien l'itinéraire qui leur est tracé:

Le samedi 18 avril, à 8 h. du soir (heure solaire): causerie à **Ferland.**

Le dimanche 19 avril, à 2 h. (heure solaire): causerie à **Val Marie.**

Le dimanche 19 avril, à 8 h. du soir (heure solaire): causerie à **Ponteix** (pour les équipes et le public de Ponteix, Lac Pelletier, Cadillac et Frenchville).

Le lundi 20 avril, à 8 h. 30 (heure avancée): salle paroissiale à **Gravelbourg** (pour les équipes et le public de Gravelbourg, Meyronne, Coderre, Laflèche et Courval).

Le mardi 21 avril, à 7 h. 30 (heure normale): **Festival régional à Willow-Bunch** (dans le gymnase de l'école publique, grâce à la bienveillance du principal, M. Gérard Verhelst, pour les concurrents de Willow-Bunch, St-Victor, Lisieux, Radville et Assiniboia).

Le mercredi 22 avril, jour des élections provinciales, chômé.

Le jeudi 23 avril, à 7 h. 30 (heure normale): **Festival régional à Gravelbourg** (dans la salle du couvent de Jésus-Marie, grâce à la bienveillance des religieuses de Jésus-Marie, pour les concurrents de Gravelbourg, Laflèche, Meyronne, Coderre et Courval).

Le vendredi 24 avril, à 7 h. 30 (heure normale): **Festival régional à Ponteix** (dans la salle paroissiale, grâce à la bienveillance de Mgr G. Couture, P.D., V.G., curé, pour les concurrents de Ponteix, Val Marie, Dollard, Frenchville, Cadillac, Lac Pelletier et Ferland).

Le samedi 25 avril, à 8 h. du soir (heure locale): causerie à **Willow-Bunch** (pour les équipes et le public de Willow-Bunch, St-Victor et Lisieux).

Le dimanche 26 avril, à 11 h. 30 (heure normale): à la cathédrale de l'Assomption, messe pour tous les participants au grand Festival final; à 1 h. 30, le **gala** (au gymnase du Collège Mathieu, grâce à la bienveillance des Pères Oblats, pour les meilleures exécutions de chacune des trois régions précédentes).

Bienvenue à tous!
Bon succès à tous!

Pour le Festival: M. l'abbé Roger Ducharme, organisateur; M. Robert Cousin, vice-président; Mme Noé Morin, vice-présidente; Mlle Jeanne Beauregard, secrétaire-trésorière.

Pour l'A.C.R.: M. Georges-E. Parent, organisateur diocésain.

L'ACFEO soumet son mémoire à Toronto

TORONTO (Spéciale) — "L'enseignement secondaire, tel qu'il se donne présentement en Ontario, ne répond pas aux exigences des Franco-Ontariens et ses répercussions sur l'enseignement primaire et universitaire sont graves."

Ces affirmations, faites précédemment lors du congrès général de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, l'automne dernier, sont la base même du mémoire remis au premier ministre John P. Robarts et au ministre ontarien de l'Education, M. William G. Davis, par l'ACFEO, le mardi après-midi 7 avril à Toronto.

"Afin de permettre à tous les ressortissants francophones de la province de donner leur plein rendement, dans l'intérêt de l'Ontario comme dans celui du Canada tout entier, il sera nécessaire d'enseigner en français à nos enfants toutes les matières du cours secondaire, sauf l'anglais bien entendu.

"Porte-parole officiel de la population franco-ontarienne", l'ACFEO a brossé le tableau de la réalité franco-ontarienne pour ce qui est l'enseignement secondaire.

"Alors que la Circulaire 46 permet l'enseignement en français tout le long du cours primaire et du cours secondaire, il n'y a pas de manuels en langue française autorisés par le ministère de l'Education pour les 11e, 12e et 13e années. D'où la difficulté d'enseigner d'autres matières que le français dans les écoles secondaires privées ou publiques, de dire le président de l'ACFEO, Me Roger-N. Séguin, d'Ottawa.

"De plus, le manque de coopération des Commissions scolaires qui régissent les écoles secondaires publiques nous empêche d'avoir des classes françaises même lorsque le nombre d'élèves et de professeurs est suffisant.

"Conscients de notre responsabilité de former des citoyens qui pourront, par leur éducation et leur culture, donner en Ontario leur plein rendement, d'expliquer Me Séguin, nous savons indubitablement que notre culture ne peut se développer de façon normale chez nos jeunes du fait même de l'enseignement secondaire qui se donne presque exclusivement en anglais."

Maîtrise de sa propre langue

Dans le mémoire remis à MM. Robarts et Davis, l'ACFEO rappelle "qu'il est à souhaiter, en Ontario, que l'individu accède à une culture de façon aussi parfaite que possible et que par une étude sérieuse de l'autre langue et de l'autre culture il s'assure un moyen de mieux comprendre cette culture et aussi d'en profiter pleinement.

"On a reconnu, mentionne-t-on, l'impossibilité d'une vraie formation intellectuelle par l'intermédiaire d'une langue seconde aussi longtemps que l'enfant n'a pas atteint la maîtrise de sa propre langue."

Universités et professeurs

Plus loin, le mémoire souligne comment "nos universités déplorent le manque de formation française des étudiants qui leur arrivent du secondaire" et comment "il en résulte une pénurie de professeurs compétents pour l'enseignement en français".

A l'appui de ses affirmations, l'ACFEO s'est arrêté à l'actualité des constatations des présidents et recteurs d'universités ontariennes qui déploraient, dans un récent mémoire, que "les écoles secondaires ontariennes, où tout s'enseigne en anglais sauf le français lui-même, font perdre l'usage courant de leur langue aux élèves francophones" tout comme "elles ne donnent pas aux élèves anglophones une connaissance suffisante du français".

En bon français

Le mémoire de l'ACFEO poursuit "qu'on ne croit pas qu'il soit possible de pouvoir enseigner une matière en bon français sans avoir étudié dans cette langue, ni que le cours secondaire actuel, suivi dans la plupart des cas de cours universitaires donnés en anglais, puisse jamais produire de tels professeurs".

Milieu anglais

"Nous croyons, d'autre part, que les élèves franco-ontariens, qui vivent dans un milieu anglais et suivent les mêmes cours d'anglais que leurs amis de langue anglaise, ont toutes les chances voulues d'apprendre l'anglais mais que pour développer au maximum toutes leurs possibilités et apporter à leur province et à leur pays toute la contribution dont ils sont capables, il ne leur suffit pas de n'étudier que certaines matières et qu'une partie du temps dans leur langue."

En conclusion, l'ACFEO répète "qu'en enseignant en français à nos enfants toutes les matières du cours secondaire, sauf l'anglais bien entendu, on leur permettra de donner leur plein rendement" et "on pourra aussi produire des professeurs capables d'enseigner en excellent français".

Plan Robarts

Au début du mémoire, l'ACFEO, au nom de plus de 600,000 Franco-Ontariens, s'est dit sensible "aux améliorations apportées depuis quelques années en vue de placer les écoles séparées sur un pied d'égalité avec les écoles publiques. Le plan de taxation de base ou plan Robarts d'assistance aux Commissions scolaires ontariennes, annoncé l'an dernier, corrigera en partie, nous l'espérons, a-t-on dit mardi, la mauvaise situation financière qui a été et est trop souvent le lot de nos commissions scolaires séparées".

L'ACFEO

Lors de la présentation du mémoire de l'ACFEO au premier ministre Robarts et à M. Davis, le président général de l'organisme franco-ontarien, Me Séguin, était accompagné de MM. Alphonse-E. Charette, de Sudbury, vice-président de l'ACFEO; Adélard Gascon et Roger St-Denis, tous deux d'Ottawa, membres de l'exécutif; Florent Lalonde, de Welland, directeur, et Roger Charbonneau, d'Ottawa, secrétaire général de l'ACFEO.

Après la remise du texte, les représentants de l'ACFEO se sont entretenus avec MM. Robarts et Davis tant de l'enseignement à l'honneur dans les écoles secondaires ontariennes et des manuels scolaires que des examens inhérents aux cours d'études.

(Le Droit, Ottawa)

Fédération des A.P.M. — Congrès Annuel le 18 avril 1964 à Ste-Agathe, Man.

1 h. p.m.: L'inscription (Salle paroissiale)
1 h. 30 p.m.: Mots de bienvenue
1 h. 45 p.m.: Président de la F.A.P.M.
2 h. p.m.: Procès-verbal de l'assemblée annuelle 1963
2 h. 10 p.m.: Rapport financier
2 h. 15 p.m.: Formation du comité de nomination
2 h. 20 p.m.: Rapport des associations locales
3 h. p.m.: Café
3 h. 15 p.m.: Etude des statuts de la F.A.P.M.
3 h. 30 p.m.: Etude du projet des statuts locaux
4 h. 30 p.m.: Rapport du comité de nomination
5 h. p.m.: Le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., aumônier
6 h. p.m.: Banquet. Conférencier d'honneur, M. l'abbé A. Hacault: "La place du laïcat dans l'Eglise". Programme récréatif par les enfants de l'école de Ste-Agathe.

La Liberté et le Patriote



Membre de l'AULFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi, au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction** La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-4443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à **L'Administration**, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3418)

Abonnements: 1 an, $3.50; 21 mois, $5.00; 33 mois, $7.50; 45 mois, $10.00; à l'étranger: un an, $4.50, deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Variétés du Québec

A l'occasion du lancement de la deuxième tranche des obligations du Québec, le réseau français de télévision de Radio-Canada présentera une émission spéciale intitulée "Variétés du Québec", le dimanche soir 19 avril, à 8 h. 30.

Ce grand spectacle de variétés sera présidé par le premier ministre du Québec, l'hon. Jean Lesage.

"Variétés du Québec" est une émission bien nommée. Variétés d'abord parce qu'on y présentera un peu de tout: chansons, danses, musique, ballet et théâtre. Du Québec ensuite, parce que tous les artistes qui ont été invités à cette émission sont d'authentiques Canadiens français d'origine ou au moins d'adoption.

Le réalisateur de "Variétés du Québec", Roger Barbeau, a invité à cette émission: Aglaé, Jean-Pierre Ferland, Pierre Duval, Raymond Lévesque, Claude Michaud, les comédiens Ovila Légaré, Suzanne Langlois, Jacques Gadon et Louise Rémy, ainsi que les grands ballets canadiens. Comme on peut le constater, le choix est varié: trois chansonniers, un ténor d'opéra, un comique, un groupe théâtral et une troupe de ballet. Ajoutons à cela la participation du chorégraphe Jack Ketchum qui a réglé les danses servant d'obligato à certaines chansons du spectacle.

Chanteurs, danseurs et comédiens évolueront dans les décors de Jean-Claude Rinfret avec des costumes de Gérard Hébert. Michel Perrault dirigera les musiciens et Jean-Pierre Ferland, dans un rôle tout neuf pour lui, celui d'animateur, présentera ses camarades aux téléspectateurs.

Nos longs métrages

Le samedi 18 avril, à 8 h. 30, "Du sang dans le soleil", un drame avec Mel Ferrer et Léa Massari. Dans un village de Sardaigne, un prêtre essaie de réconcilier deux groupes ennemis.

Et à 10 h. 45, "Nana", drame avec Martine Carol et Charles Boyer. Le comte Muffat, chambellan de Napoléon III, s'éprend d'une vedette de théâtre.

Le dimanche 19 avril, à 10 h. 30, "Les condamnés", drame psychologique avec Pierre Fresnay et Yvonne Printemps, Roger Pigault et Jeanne-Fusier Gir. Trompé par sa femme, un médecin s'empoisonne.

Le lundi 20 avril, à 10 h. 30, "Sous le regard des étoiles", drame social avec Michael Redgrave et Margaret Lockwood. Le fils d'un mineur poursuit ses études malgré la désapprobation de son entourage.

Le mardi 21 avril, à 8 h. 30, "Bâton de l'écluse".

Et à 10 h. 30, "La machine à tuer les méchants", avec Amato Giovanni, Bufferd Marilyn et Carloni Pietro. Un vieillard transmet à un photographe le pouvoir d'éliminer, au moyen de son appareil, les être indésirables.

Le mercredi 22 avril, à 10 h. 30, "Brigade des moeurs", drame de Maurice Boutel, avec Eddie Barclay, Fernand Sardou, Colette Ripert et Jean Tissier. Le chef de la brigade des moeurs essaie de démasquer des trafiquants faisant la traite des blanches.

Le jeudi 23 avril, à 8 h. 30, "Le grand combat", comédie dramatique avec Lucien Baroux, Jules Berry et Blanchette Brunoy. Un jeune garagiste manifeste des dispositions pour la boxe.

Et à 10 h. 30, "Les louves", film policier avec François Périer, Micheline Presle, Jeanne Moreau et Madeleine Robinson. En 1943, un soldat français évadé d'un camp allemand devient la victime de trois femmes intrigantes et cupides.

Le vendredi 24 avril, à 8 h. 30, "Interpol recherche", film policier avec Colette Ripert et Howard Vernon. A Barcelone, une chanteuse est trouvée assassinée. La police tend un piège au meurtrier.

Et à 10 h. 30, "Ce corps tant désiré", drame, avec Daniel Gélin, Dany Carrel, Maurice Ronet et Belinda Lee. Une prostituée, recherchée par la police, se cache dans une moulière.

Division Scolaire Montagne no 28

On demande des applications d'instituteurs ou institutrices pour les écoles secondaires de la division pour septambre 1964.

Salaire d'après l'échelle en vigueur:

Classe III	3,700.00 à 5,300.00	4 x 150.00 — 5 x 200.00
Classe IV	4,300.00 à 7,300.00	12 x 250.00
Classe V	4,700.00 à 7,700.00	12 x 250.00
Classe VI	5,100.00 à 8,100.00	12 x 250.00

Intégration complète dans cédule.

Pour plus de renseignements, s'adresser à Guy Delaquis, secrétaire, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Téléphone: 72.

49-213-T.F.

ON DEMANDE

Instituteurs ou institutrices qualifiés pour enseigner à l'école Consolidée. Salaires d'après l'échelle en voie de négociation. **Pour plus amples renseignements s'adresser à M. Pierre Baril, secrétaire, District Scolaire Consolidé no 2362, St-Jean-Baptiste, Man.** 2-270-4C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour enseigner les années 4 à 8. Devra assumer position de principal. Salaire d'après octroi du gouvernement. Pour plus de renseignements, **s'adresser au secrétaire-trésorier, Jean Gérardy, Ecole Grenier no 1446, St-Labre, Man.** 3-295-6C.

ON DEMANDE

2 instituteurs (trices) qualifiés, bilingues, pour écoles Ste-Rita, 12 élèves, et Craig Siding, 15 élèves. Années 1 à 8 enseignées dans chaque classe. Salaire d'après qualifications. Pour plus de renseignements, **s'adresser à (Mme) Hélène Toupin, sec.-trés., D.S. Craig Siding 2031, Rita, Man.** 3-305-5C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice qualifié pour enseigner à l'école consolidée de St-Malo. Emploi commencera le 1er septembre 1964. Une année par classe. Salaire d'après l'échelle en vigueur. Augmentation annuelle jusqu'à ce que le maximum établi soit atteint. **S'adresser à Denis Maynard, secrétaire, District Consolidé de St-Malo no 2398, St-Malo, Man.** 50-236-3C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE No 14

sollicite des demandes de la part d'instituteurs et d'institutrices bilingues, qualifiés, pour l'enseignement aux années secondaires. Positions disponibles à La Broquerie, Lorette et St-Norbert. Salaires payés d'après l'échelle en vigueur dans la Division. **Téléphone: GArden 2-5369. S. Bisson, secrétaire-trésorier, Ste-Anne, Man.** 50-228-5C.

ON DEMANDE

Pour le district scolaire consolidé Richard no 1092, à Somerset, une institutrice bilingue pour septembre 1964. **Pour tous renseignements, s'adresser à L.-J. Lemoing, sec., Somerset, Man.** 3-301-4C.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue qualifiée pour l'école St-Cuthbert no 994, Lorette, pour septembre 1964. Années 1 à 8. Ecole moderne. 22 élèves. **S'adresser à Marcien Désorcy, sec.-trés., Lorette, Man.** 3-303-6C.

ON DEMANDE

Pour l'école Consolidée de Fannystelle no 767, maîtres ou maîtresses pour années 3 et 4. 23 élèves. Pour années 5 et 6. 24 élèves. Salaire $100.00 de plus que l'octroi du gouvernement. **S'adresser à P. Daoust, sec.-trés., Fannystelle, Man.** 3-294-4C.

ON DEMANDE

Pour l'école Consolidée de St-Lazare, numéro 2366, une institutrice bilingue pour enseigner la quatrième année. Salaire selon échelle du département d'Education. **S'adresser à Geo. Fouillard, sec.-trés., St-Lazare, Man.** 2-273-5C.

INSTITUTRICES DEMANDEES

L'école Stobart de Duck Lake, Saskatchewan, requiert des institutrices canadiennes-françaises pour les classes des années 3, 4, 5 ou 6 pour l'année scolaire 1964-65. Salaires: $2,900 à $7,600 selon qualifications et expérience. **S'adresser à L.-C. Perret, secrétaire, Ecole Stobart, Duck Lake, Sask.** 2-271-5C.

ON DEMANDE

Pour septembre 1964, Instituteurs et institutrices bilingues pour enseigner les années élémentaires à l'école du village à St-Adolphe. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Mme G.-J. Courchaine, sec., District scolaire Dubuc no 973, St-Adolphe, Man., en mentionnant diplômes et années d'expérience.** 2-277-3C.

LA COMMISSION SCOLAIRE DU DISTRICT CONSOLIDE DE ST-NORBERT No 2364

invite des demandes de la part de professeurs d'expérience pour enseigner à l'école élémentaire, commençant au mois de septembre prochain. Echelle de salaire en cours. **S'adresser à Gabriel Cloutier, secrétaire-trésorier, St-Norbert, Man.** 3-300-T.F.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA PLAINE DU CHEVAL BLANC no 20

sollicite des demandes pour deux instituteurs (trices) qualifiés pour enseigner l'anglais, aussi des instituteurs (trices) qualifiés bilingues pour les sujets suivants: français accéléré, dactyiographie, culture physique et ceux du cours général. Entreront en fonction en septembre 1964 dans nouveaux Instituts collégiaux à Elie (27 milles à l'ouest de Winnipeg) sur route Trans-Canada et à St-Laurent (55 milles de Winnipeg) sur route no 6.

Salaires d'après l'échelle en voie de négociation.

On obtiendra formules de demande et information supplémentaire **en appelant Elie no 2 ou en écrivant au soussigné Oris-J. Aquin, sec.-trés., C.P. 88, Elie, Man.** 1-241-T.F.

Au poste CBWFT

SAMEDI 18 avril

1.15—Cours universitaires
3.30—Pepinot
4.00—Tour de terre
4.30—Les Croquignoles
5.00—Coucou
5.30—Champ libre
6.30—Nouvelles
6.45—Langue vivante
7.00—Les uns les autres
7.30—Temps présent
8.00—Dans les rues de Québec
8.30—Long métrage: "Du sang dans le soleil"
10.00—Les couche-tard
10.30—Votre choix
10.45—Cinéma: "Nana"

DIMANCHE 19 AVRIL

1.15—Cours universitaires
3.30—F-Ma
4.30—Sextant
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Présence de l'art
7.00—Terre des hommes
7.30—Robin des Bois
8.00—Septième-Nord
8.30—Variétés du Québec
9.30—Ile St-Maurice
10.00—Affaires publiques
10.30—Cinéma: "Les condamnés"

LUNDI 20 AVRIL

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Miroir d'Eves
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Ouragan
6.00—Atome et galaxies
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—De 9 à 5
10.00—La faim des autres
10.30—Cinéma: "Sous le regard des étoiles"

MARDI 21 AVRIL

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Votre enfant Madame
4.30—La Boîte à Surprise
5.00—Bobino
5.30—La vie qui bat
6.00—La Flèche brisée
6.30—Nouvelles
6.45—La Revue de la maison
7.00—Camera '64
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Rue de l'Anse
8.30—Long métrage:
10.00—Coup du berger
10.30—Festival Rossellini: "La machine à tuer les méchants"

MERCREDI 22 AVRIL

3.45—Votre cuisine, Madame
4.00—Le temps de vivre
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Kosmos 2001
6.00—L'épée de Florence
6.30—Nouvelles
6.45—Actualités féminines
7.00—L'exposition du Canada
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Le pain du jour
8.30—La cité sans voiles
9.30—Sous le signe du lion
10.00—Actualités politiques
10.30—Cinéma: "Brigade de moeurs"

JEUDI 23 AVRIL

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Votre enfant madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Guillaume Tell
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Emission scolaire
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Filles d'Eve
8.30—Long métrage "Le grand combat"
10.00—Airs de Paris
10.30—Cinéma: "Les louves"

VENDREDI 24 AVRIL

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—L'éternel féminin
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Le grand Duc
6.00—Les enquêtes Jobidon
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Vingt ans express
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Adèle
8.30—Cinéma international: "Interpol recherche"
10.15—Affaires de l'Etat
10.30—Cinéma: "Ce corps tant désiré"

Chronique sportive

On attache trop d'importance à la coupe Stanley et la présente série nous le prouve!

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Nous écrivons la même chose depuis plusieurs années: nous croyons qu'on attache trop d'importance aux séries pour la coupe Stanley, alors qu'on oublie que la coupe du Prince de Galles représente quand même le véritable emblème du championnat dans la ligue Nationale. Cette année deux équipes qui ont terminé une saison de 70 joutes en troisième et en quatrième places se disputent cette coupe qui est supposée représenter le championnat mondial du hockey professionnel. Il ne s'agit pas d'enlever quoi que ce soit au mérite des Leafs et des Red Wings: ils ont connu des séries post-saisons absolument remarquables et leurs victoires ont été hautement méritées, mais il faut bien admettre qu'il est inutile de disputer 70 joutes si les gagnants de ce calendrier doivent passer à l'oubli! Pour les amateurs de hockey la coupe Stanley est ce qui compte véritablement, alors que le championnat de la ligue est vite estompé par l'intérêt qu'on porte aux éliminatoires d'après saison.

Au baseball majeur les deux clubs champions se rencontrent pour se disputer le championnat mondial après avoir remporté le championnat dans leur ligue, au cours de la saison régulière. Au football, les champions des ligues de l'Est et de l'Ouest s'affrontent dans une série éliminatoire qui n'est en réalité que le prolongement de la saison régulière et les vainqueurs se mesurent l'un à l'autre pour se disputer le championnat professionnel du Canada. Au hockey, il n'en est pas de même. On trouve d'abord un champion, puis il doit mettre son titre au jeu immédiatement dans une courte série qui servira à couronner un autre champion. C'est ridicule, même si les séries sont des plus intéressantes et apportent aux dirigeants des clubs des revenus supplémentaires, dont ils n'ont pas besoin si on se reporte aux succès remportés cette année par tous les clubs.

Une solution?

Existe-t-il une solution à ce problème? Nous ne le croyons pas, du moins pas tant que la ligue Nationale ne sera pas divisée en deux secteurs. Il y a des gens qui ont déclaré qu'on pourrait organiser une série entre les champions de la ligue Nationale et un club d'Etoiles formé des champions de la ligue Américaine et de la ligue professionnelle du Pacifique. Nous ne croyons pas que cette idée soit très pratique, ni que le public y porterait un intérêt particulier. Nous pensons que puisque la coupe Stanley est une affaire d'argent, qu'on devrait organiser un "round robin" entre les six clubs et remettre la coupe Stanley au vainqueur de cette série. Tout le monde aurait ainsi une chance de participer "au championnat" du hockey professionnel et la coupe Stanley serait présentée à sa juste valeur, c'est-à-dire un trophée pour une série d'après saison.

En attendant, les Leafs et les Red Wings se font face dans une série finale qui devrait offrir du jeu excitant. Les arbitres, espérons-le, seront plus chanceux que lors des deux séries semi-finales! Quel fiasco! Il est très facile de dire que ces messieurs font de leur mieux, mais il ne faut pas oublier qu'ils doivent aussi faire la preuve des connaissances qui leur ont permis d'obtenir un poste dans la ligue Nationale. Qu'un homme se trompe cela est possible, et doit même arriver. Mais que les erreurs de jugement les plus élémentaires se répètent de joute en joute, il y a là un facteur d'incertitude qui ne devrait pas exister dans une ligue bien organisée. Plusieurs joueurs nous ont déclaré qu'il faudrait avoir deux arbitres régulièrement pour garder un meilleur contrôle du jeu et nous commençons à partager cet avis. Pourvu, bien entendu, que les arbitres ne tentent pas de niveler les chances, comme certains le fond présentement en distribuant à peu près un nombre égal de punitions, et en ne sifflant que les infractions les plus évidentes. Ce n'est plus du travail sérieux quand on se conduit de la sorte.

Le baseball

La saison vient de commencer dans les ligues majeures de baseball et il semble bien que, cette année encore, tout l'intérêt se portera sur la ligue Nationale. On ne prévoit pas de lutte sérieuse dans la ligue Américaine où les Yankees demeurent les gros favoris pour tout balayer sur leur passage. On n'ose même pas mentionner le nom d'une équipe qui pourrait remplacer les champions du Broadway et pourtant . . . cela viendra bien un jour! Nous en reparlerons du reste la semaine prochaine, après que la fièvre des séries pour la coupe Stanley se sera apaisée. Contentons-nous de dire que pour l'instant les joueurs de Yogi Berra sont favorisés par la majorité des connaisseurs pour tourner en ridicule la lutte dans la ligue Américaine. Les choses ne se passeront pas de la même façon dans la ligue Nationale! Les champions de l'an dernier, les Dodgers, ne sont même pas assurés de terminer encore au premier rang. Surveillez les Cards, puis les Giants, puis les Phillies, car la première place ne se décidera probablement qu'au cours des dernières joutes, comme ce fut le cas par le passé.

Nous aimerions bien voir les Mets faire mieux cette année, mais nous nous demandons où ils puiseront les joueurs dont ils ont besoin pour aller loin. Leurs clubs écoles n'ont pas encore commencé à leur fournir les bons joueurs nécessaires mais, chose certaine, ils attireront quand même des foules considérables. Plus de spectateurs cette année que l'an dernier, d'abord parce qu'ils joueront du meilleur baseball, ensuite à cause de l'exposition universelle qui devrait attirer des foules dans la région de New York au cours de l'été. Nous n'avons pas encore choisi l'équipe qui possède le plus de chances de remporter le championnat dans la ligue Nationale, même si les Dodgers demeurent nos favoris. Mais leur grande force réside surtout en leurs lanceurs, et un mal de bras est si vite arrivé! Quoiqu'il arrive, les amateurs de baseball seront bien servis cette année encore par les Majeures, et espérons-le, par le baseball mineur, dont nous reparlerons bien entendu.

La Défense Civile dit:

Les retombées radio-actives sont une poussière et non un gaz; elles ne pénètrent pas mais se déposent; elles peuvent être enlevées par le lavage.

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Téléphone: TUrner 8-2351.

Au Sacré-Coeur

Vocations

D'après les rapports qui nous viennent de l'école, cette semaine a été bien remplie pour les élèves. Il leur a été permis de rencontrer et de poser des questions aux prêtres, religieux et religieuses de plusieurs communautés et aussi aux laïques missionnaires. Espérons que ces rencontres porteront profit.

Réunion de la FCPM

Dimanche dernier, la paroisse était représentée à la réunion de la Fédération Catholique de Parents et Maîtres qui avait lieu à Holy Cross. La présidente des Parents et Maîtres du Sacré-Coeur, Mme Mulvihill, a félicité les sept ou huit parents qui s'y sont rendus. Cela montre bien l'intérêt que porte les parents pour leurs jeunes aux études.

Equipes de Foyer

Le lundi soir 13 avril, trois couples et leur aumônier, représentant les "Equipes de Foyer", se rendaient à St-Boniface pour entendre le R. P. Pierre Ranwez expliquer la façon de s'y prendre pour faire connaître Dieu aux petits de moins de 8 ans. Il exposa aux parents la nécessité de commencer l'éducation religieuse quand l'enfant est bébé. Cette éducation doit être une éducation d'exemple plutôt que de fait. Il faut que les petits comprennent tout jeune le grand amour que Dieu a pour eux. L'enfant doit être entouré d'amour, afin qu'il lui soit possible de comprendre cette amour divin.

Réunion de l'A.P.M.

Un groupe nombreux était présent comme toujours à la réunion de l'Association de Parents et Maîtres du 14 avril. Il faut croire que le dialogue entre parents et institutrices est bon puisque la plupart des parents s'étaient rendus assez tôt pour pouvoir discuter les problèmes de leurs élèves avec l'institutrice.

Par la suite, les parents se réunissaient à la salle Guertin. Après quelques mots du président de la commission scolaire exposant les problèmes financiers et du parler français, M. Roland Roy, représentant de la paroisse auprès de l'organisation pour l'égalité dans l'éducation au Manitoba, fit comprendre aux parents le but de ce nouvel organisme, qui est de coopérer avec toutes les organisations, quoiqu'elles soient pour assurer aux parents le droit d'éduquer leurs enfants selon leur conscience.

Le conférencier invité, le R. P. O'Neil, S.J., du collège St-Paul, était réellement à la hauteur de sa tâche. Quoiqu'il se limita au thème de l'éducation au point de vue religieux, il fit voir tous les changements qui se produisent chez la personne humaine, de la tendre enfance à l'âge adulte.

Il fit comprendre que tous les individus sont différents et donc que chacun doit être traité comme une personne humaine toute spéciale, parce que Dieu est présent en chacune d'elle par sa grâce.

L'enseignement religieux doit être surtout donné par le bon exemple. Il faut que l'enfant comprenne. Il ne faut pas le forcer à apprendre de mémoire ou à faire un culte religieux d'automate. Il faut le diriger tout en lui laissant sa liberté et éviter le cadre régimentaire.

Surtout, dit-il, il ne faut jamais s'étonner si l'enfant se met à poser des questions, à avoir des doutes même. Ces choses sont dans l'ordre. Il faut simplement multiplier l'amour et aimer suffisamment pour ne pas imposer nos idées.

Dames de Ste-Anne

Un appel spécial est fait par les présentes à toutes les dames de la Congrégation d'assister à la réunion du dimanche 19 avril, après la messe de 9 h. a.m. A cette réunion très importante seront discutés les plans de la cuisine proposée pour la salle de l'école. Venez donc vous renseigner à ce sujet.

Depuis le début de la saison 1963-64, une quinzaine de dames seulement assistent aux réunions; nous espérons que ce nombre sera au moins doublé à l'avenir.

N'oubliez pas que votre paroisse ne peut progresser qu'en autant que vous participerez à ses activités!

Le comité spécial sur les services partagés, nouveau chapitre du débat scolaire au Manitoba

Le comité spécial d'étude sur une politique de "porte ouverte" entre écoles publiques et écoles privées au Manitoba a été approuvé par la législature mardi soir, par 44 voix contre 8, quatre membres (Baizley, Stames, Shewman et Tanchak) étant absents. Le bloc gouvernemental a tenu ferme derrière son chef, qui était proposeur de la résolution. Le premier ministre a terminé le débat en demandant un appui unanime, en faisant ressortir la nécessité de trouver un terrain commun pour un commencement de solution de la question épineuse, en relevant le problème de la partisanerie et en annonçant que les recommandations du comité ne seraient pas suivies à moins de recueillir un appui d'un nombre raisonnable des législateurs.

Le fait le plus frappant de ce chapitre dans le débat scolaire a été justement la solidarité conservatrice, solidarité d'ailleurs assez silencieuse, car seuls MM. R. Lissaman et F. Groves ont pris la parole de ce côté de la Chambre pour signaler que leur appui à la résolution ne les engageait pas à appuyer les recommandations du même comité.

Les Libéraux de leur côté ont tenu à mettre en vigueur leur conception d'une option non-partisane. En effet il est évident que le gouvernement considère une politique non-partisane comme étant le fruit de rencontres entre les chefs, assurés de l'appui global de leurs adhérents, tandis que les Libéraux interprètent une politique non-partisane dans le sens de la liberté individuelle de chaque membre sans égard aux liens politiques. Cette liberté a été manifestée à l'occasion de ce vote non seulement par la division libérale sur l'appui de la résolution (oui, 6, non, 5), mais aussi par la diversité de motifs qui ont dicté ses prises de position. M. T. Hillhouse a voté négativement parce qu'il s'oppose à toute aide aux écoles privées. M. L. Desjardins a voté dans le même sens parce qu'il trouve que la résolution ferme la porte à toute possibilité d'aide aux écoles privées. M. D. Campbell, expliquant son intention de voter affirmativement, a insisté sur l'importance du dialogue. M. G. Molgat, annonçant sa décision négative, a fait grand cas du danger de la ségrégation dans les écoles publiques. M. J. Froese, créditiste, a changé de position au cours de la session pour en finir du côté de l'opposition.

Sur les six membres catholiques en Chambre deux ont appuyé la motion, quatre l'ont rejetée, indication de la diversité d'opinion qui est possible même parmi les gens les plus avides d'unité. De ce point de vue il faut l'admettre, le caucus conservateur semble le seul groupe mixte, depuis la Commission MacFarlane, à s'entendre sur un geste qui peut être de quelque utilité un jour aux écoles privées.

La résolution qui vient d'être approuvée représente un minimum de possibilités actuelles et c'est avec grande difficulté et angoisse que l'élément catholique de la population essaie de se convaincre que c'est ça la limite de la bonne volonté et de la compréhension de ses concitoyens à l'heure actuelle. On peut même croire que le sentiment populaire s'est raidi contre l'aide aux écoles privées depuis l'an passé.

Dans les circonstances, plutôt que de risquer une porte fermée avec fracas et finalité, on se résigne à profiter de cette occasion pour continuer le travail d'information auprès de la majorité des électeurs. Il se peut même que le retard soit à l'avantage de la cause des parents et de la minorité. En effet la question de l'unité canadienne se pose avec une acuité grandissante, les forces catholiques dans la province s'organisent avec une efficacité améliorée, la conscience chrétienne de certaines autres communautés se réveille, la possibilité qu'un système de collaboration scolaire soit développé paraît plus raisonnable et conforme aux exigences des temps modernes et les hommes d'affaires se rendent compte tranquillement que l'avenir économique de la province demande une solution équitable du problème scolaire afin que la paix sociale soit assurée aux entreprises aptes à lancer des initiatives au Manitoba.

Le travail du comité d'étude demanderait une plus grande sincérité de la part de tous.

Du côté du gouvernement on a le droit d'espérer que ce geste représente le minimum d'un sentiment de responsabilité à l'égard de tous les enfants d'âge scolaire de la province et d'un sentiment de justice à l'égard de tous les contribuables, ci-inclus les catholiques.

Il faut vraiment que les écoles publiques soient ouvertes aussi largement que possible pour servir les écoliers du Manitoba. Il est incroyable qu'on exige de ces derniers qu'ils soient inscrits à plein temps dans une école publique pour en tirer bénéfice. Voilà un cas où des considérations administratives et peut-être même discriminatoires ont triomphé du principe de base de tout véritable service public, celui d'être ouvert à tous, autant que cela est possible.

Mais on a déjà, semble-t-il, éliminé du texte de la résolution le mot "shall" (doit) pour y substituer le mot "may" (peut). Ce seul geste donne lieu de croire que le comité sera un "écran de fumée" n'ayant aucun résultat utile pour ceux qui sont actuellement exclus d'un service public.

Dans son discours aux instituteurs, expliquant son zèle "insensé", le premier ministre a parlé d'une "question de principe". Le principe consiste en ceci que toute restriction au service rendu par une école publique doit être contrôlée d'une façon rigoureuse comme étant en soit contraire au but fondamental de ce système.

Du côté catholique la même sincérité demanderait le respect de la priorité accordée par tous dans la province au système des écoles publiques, priorité basée sur la conception que l'on fait de la démocratie majoritaire et confirmée par le Conseil privé.

En même temps il va falloir expliquer plus concrètement en quoi les cours des écoles publiques ne sont pas conformes aux exigences de parents catholiques, les réserves que l'on poserait à un programme de services partagés suivant ces convictions et enfin les véritables possibilités de collaboration, faute de mieux.

En un mot, des deux côtés, il faut mettre de côté les clichés et en développer ensemble le contenu détaillé. Peut-être en conclura-t-on des deux côtés que l'enseignement conjoint est inacceptable et que la reconnaissance des écoles privées jusqu'à un certain point bien déterminé et bien limité est la seule solution équitable et possible de cette question au Manitoba aujourd'hui.

Le problème scolaire au Manitoba n'a pas été créé sur place. Il est le fruit lointain des divisions, qui ont empêché les églises chrétiennes en pays mixte de promouvoir efficacement le bien commun dans le domaine scolaire; il est le fruit moins lointain de la lutte entre le pouvoir civil et le pouvoir spirituel qui a suivi l'évolution de la puissance temporelle; il est le fruit enfin de la coexistence sur terre canadienne de deux races civilisées, qui partout ailleurs dans le monde tiennent chez elles la première place. Une solution viable à un tel problème se trouve seulement dans la collaboration éclairée. Autrement on aboutit fatalement à des impasses sur des questions les plus chères à tous. Et quand on ne se parle plus, la violence succède bientôt à la raison. Le comité d'étude que l'on vient de constituer au Manitoba ouvre un nouveau chapitre dans le débat. C'est peut-être aussi la dernière chance de commencer à régler ce problème dans la paix.

Les laïcs dans l'Eglise

MUNSTER (CCC) — Il sera désormais tenu compte de la place qu'occupent les laïcs dans l'Eglise et ceux qui sont chargés de la nouvelle rédaction du code de droit ecclésiastique auront certaines lacunes à combler sur ce point, a déclaré devant le Comité central des catholiques allemands, Mgr Sedlmeier, évêque auxiliaire de Rottenbourg.

Le bilinguisme au pays de Galles

Le Canada n'est pas le seul pays au monde où le problème du bilinguisme existe. Le pays de Galles, entre autres, doit aussi faire face aux nombreuses complications qui résultent de l'usage de deux langues dans un même pays.

Il y a quelque temps, le gouvernement britannique nomma un Comité pour s'enquérir de la situation de la langue galloise au pays de Galles. Cette enquête est maintenant terminée et un rapport contenant certaines recommandations favorables aux Gallois, où qu'ils se trouvent, a été soumis.

Parmi ces recommandations, citons les trois principales, à savoir: que la langue galloise reçoive le status officiel; que l'on fonde un Institut d'Etudes Galloises; et qu'un corps permanent visant à maintenir les intérêts des Gallois soit établi.

La mise en vigueur de la première recommandation préconiserait que l'emploi de la langue galloise dans les cours de loi, les enquêtes publiques et les tribunaux siégeant à Galles, soit de droit légal. Elle comporterait, en outre, la publication des documents officiels au sujet de Galles, dans les langues galloise et anglaise, le droit de faire usage du gallois dans les délibérations des autorités locales, le droit de traiter d'affaires avec les fonctionnaires en langue galloise, de même que pour les candidatures aux élections de Galles, tant locales que parlementaires.

La création d'un Institut dépasserait les cadres de la structure actuelle visant à préserver la langue galloise, telle qu'elle existe à l'Université de Galles et à la Bibliothèque Nationale de Galles.

Le gallois, tout comme le gaélique que parle le peuple des Iles Occidentales, est une langue des plus naturellement musicales qui soient.

Lorsque les Romains envahirent la Grande-Bretagne en 55 A.C., deux langues celtes existaient dans cette île: le brythonique et le goidelique. Le gallois fut probablement tiré du brythonique vers la fin du 5e siècle et devint assez vite une langue littéraire. Avec la venue de la dynastie des Tudors vers la fin du 15e siècle, l'anglais devint la langue officielle de Galles, et sous le statut de 1536, l'on ordonna que les postes publics soient réservés aux personnes faisant usage de la langue anglaise.

Avant cette époque, bien que le pays de Galles ait été annexé à l'Angleterre depuis 1284, le gallois était la langue officielle de même que la langue indigène à l'ouest des Marches.

En dépit de la loi des Tudors, le peuple de Galles maintint sa propre langue, et ce n'est que depuis quelques années que l'on a remarqué un déclin accentué dans l'usage que l'on en fait.

L'une des choses qui y contribuèrent fut l'Acte d'Education de 1870 et 1899, qui introduisit les systèmes d'éducation primaire et secondaire conçus entièrement en anglais.

Le recensement de 1961 démontre que, au pays de Galles, sur une population de 2,518,711 (âgée de plus de 3 ans), seulement 656,000, ou 25 pour cent peut parler le gallois, alors qu'en 1901, 50 pour cent de la population parlait cette langue.

Dans les écoles de Galles aujourd'hui les cours se donnent en gallois dans les régions à majorité galloise, soit le nord et l'ouest. En 1961, 109 nouveaux livres furent publiés en gallois. En 1960, 874,324 livres publiés en gallois furent vendus. Aucun journal quotidien n'est publié entièrement en gallois, mais 14 hebdomadaires sont imprimés dans cette langue. Les programmes de radio en langue galloise sont transmis par la BBC et le Conseil de Diffusion pour Galles. Les programmes de télévision pour les spectateurs gallois sont fournis par la BBC de même que par des postes indépendants.

Des 400,000 personnes qui sont membres d'églises non-conformistes en Galles, 265,000 fréquentent les offices où seul le gallois est parlé. Des 167,000 fidèles qui fréquentent assidûment l'Eglise Episcopale de Galles, environ 19,500 s'expriment en gallois.

Un des facteurs les plus importants dans la sauvegarde de langue galloise est celui des festivals locaux et nationaux, connus sous le nom de "eisteddfod". Environ 130,000 personnes assistent chaque année au plus renommé de ces festivals, soit celui dit "Royal National Eisteddfod". Le programme d'un eisteddfod consiste en concours de compositions littéraires, poèmes, pièces de théâtre, dissertations, épreuves musicales et, naturellement, des chorales. Toutes ces activités se déroulent en langue galloise.

A notre époque où le nationalisme est si tragiquement lié à la violence politique, il est réconfortant de constater qu'en certains pays l'appui donné au nationalisme a un effet tout opposé: celui d'encourager et d'épanouir les activités culturelles et artistiques.

(The Leader Post, Regina)
(Traduction
La Liberté et la Patriote)



Un problème délicat de la liberté religieuse a été soulevé par les fiançailles de la princesse Irène, des Pays-Bas, et du Prince Carlos de Bourbon-Parme, de la maison royale d'Espagne. S'étant convertie au catholicisme, la fiancée a dû renoncer à ses droits de succession en Hollande, la couronne dans ce pays étant réservée aux membres de l'Eglise réformée. De son côté, si le prince avait embrassé le protestantisme, il aurait perdu ses droits de "succession" en Espagne. On voit les fiancés lors d'une récente audience avec le Pape.

Richesse et indigence de notre théâtre

Une saison théâtrale bien remplie vient de prendre fin au Cercle Molière avec la représentation offerte par des jeunes comédiens aux élèves des écoles secondaires de St-Boniface dans le gymnase Notre-Dame. Pierre Boux, Roland Mahé et Jean-Guy Roy faisaient leurs premières expériences de metteurs en scène avec une pièce canadienne, "La veuve" de Félix Leclerc, quelques extraits du "Cid" de Corneille et une adaptation d'une pièce de Tchekow, "Les Irascibles" de Léon Chancerel. Avec leurs camarades, Pauline Guénette, Marie-Rose Gay, Lorraine Poitras, Danielle Collette, André Gélinas, Alphonse Tétrault, Francis Fontaine, Jean-Marc Lemoine, Jeannette Arcand, Nicole Collette et André Mahé, ils formaient une équipe de choix complétée par Thérèse Ouellette qui avait confectionné les costumes de Chimène, de l'Infante et de la Gouvernante du "Cid" d'après les dessins de Roland Mahé. Des interludes de guitare, de bon goût, composés et exécutés par Jean-Guy Roy, donnaient une touche originale au programme. La direction technique des trois actes était confiée à Pierre Boux.

Ce serait rendre hommage à l'ignorance, mésestimer l'intelligence, le talent et les qualités de nos jeunes artistes si on passait sous silence quelques faiblesses de mise en scène et d'interprétation, faiblesses dont certaines étaient accentuées par les défauts mêmes de la salle. Malgré la turbulence de quelques écoliers — tout-à-fait au fond du gymnase — l'intérêt de l'auditoire a été bien soutenu durant environ deux heures et ses applaudissements chaleureux ont témoigné de sa vive appréciation. Chez les comédiens, aucune défaillance dans leur travail, aucune nervosité ou impatience. Ils ont fait preuve d'un magnifique esprit d'équipe dans le jeu comme dans la technique. Rideaux de scène ouverts, les jeunes spectateurs ont pu constater avec quelle diligence les décors et les meubles étaient placés et enlevés!

Le Cercle Molière est fier de sa jeune équipe et avec raison. C'est du bois dont on fait de véritables artistes. Bravo!

Le théâtre amateur, loin de vouloir concurrencer le théâtre professionnel, est un excellent terrain de préparation pour les comédiens, metteurs en scène, techniciens tout en recrutant un public qui fera vivre le professionnel. Le Cercle Molière est une société de théâtre amateur où le mercantilisme d'un certain théâtre professionnel n'a pas de place, mais qui offre à la jeunesse les possibilités de se mettre à l'essai, d'acquérir de l'assurance dans ses moyens d'expression par le contact avec un public. Le jeune artiste a le droit de s'épanouir, de développer et d'exercer les talents que son Créateur lui a donnés en venant au monde et d'en faire bénéficier ses semblables. Lui dénier ce droit en le laissant ignoré, serait une amputation, pour le moins outrancière, de l'image de l'homme tel qu'Il l'a voulu.

Or, actuellement et malgré la bonne volonté de tous, St-Boniface ne compte que quatre salles dont deux ont été construites tout spécialement pour l'entraînement physique, qui n'est pas à dédaigner, c'est entendu, mais qui sont des gymnases. Les deux autres, datant d'une cinquantaine d'années n'offrant, en somme, qu'une certaine amélioration du côté technique, ne répondent plus au besoin du théâtre d'aujourd'hui.

De plus en plus on construit de véritables théâtres, bien équipés, dans les écoles secondaires. Peut-être s'est-on rendu compte que le théâtre est un merveilleux instrument de culture et qu'il devrait avoir une place plus prépondérante dans l'enseignement? C'est bien possible. De toute façon, scolaire, privé ou communautaire, St-Boniface n'a pas de théâtre. Il est temps que notre ville possède une scène digne de ce nom, digne de son titre de ville-métropole française de l'Ouest.

Aujourd'hui on construit des salles de théâtre de dimensions modestes — 400 à 500 places — avec fauteuils en gradins, nécessairement, pour que les spectateurs puissent ne rien perdre ni du texte ni du mouvement des comédiens en scène; une scène — nue — équippée suffisamment d'appareils convenant à la technique moderne, son, musique, éclairage; des salles à l'usage des comédiens, réserves pour les décors et accessoires; foyer où les spectateurs peuvent se rencontrer durant les entr'actes. L'équipement technique de la scène peut être assez simple, mais pratique. Des spécialistes affirment que dans certains théâtres modernes on sacrifie à une habileté technique superficielle les véritables recherches de la dramaturgie.

Le Cercle Molière fête son 40e anniversaire dans un an. Depuis sa fondation il a vu passer bien des figures dans ses rangs — quelques-unes très connues. Dans le domaine de la culture en générale il a fait connaître St-Boniface par ses nombreuses participations au festival national d'art dramatique. Il s'y est distingué maintes et maintes fois, remportant trophées et prix individuels, gagnant une réputation enviable qui rejaillit aussi bien sur sa ville que sur ceux qui en sont les facteurs. Si le Conseil des arts du Canada a subventionné les tournées du Cercle Molière dans l'Ouest, dans l'Ontario et dans notre province, cinq années de suite, c'est dû au fait qu'il a su inspirer la confiance et le respect par son travail consciencieux et désintéressé. Il est en mesure aujourd'hui d'offrir aux jeunes gens de langue française le fruit d'une longue expérience, de les associer à son travail de défense et d'amélioration de la langue, à l'expansion d'une culture nationale.

Dans quelle salle le Cercle Molière fêtera-t-il ses 40 années d'existence en 1965?

P. B.

Bravo! M. le Président des Chemins de fer nationaux

Les occasions de critiquer le premier "cheminot" du pays se font maintenant plus rares; par contre, M. Donald Gordon mérite plus souvent des félicitations.

A cet égard, le dernier discours du président des Chemins de fer nationaux à Charlottetown, le 7 avril, est digne d'une mention spéciale. M. Gordon y a traité avec réalisme et bon sens des "relations qui doivent exister entre les deux grands peuples qui ont fait le Canada".

* * *

Considérant que "notre époque semble exiger une nouvelle répartition des pouvoirs et une délimitation des champs de taxation", M. Gordon affirme que ce n'est pas là "un problème particulier du Québec . . . D'autres provinces entretiennent des vues semblables et aussi fermes en ce qui concerne la structure juridictionnelle et financière de la Confédération".

Dans quel sens faut-il donc orienter la revision de la constitution?

Le président des Chemins de fer consulte ici l'histoire. Il y constate que les colonies de l'Amérique du Nord consentirent à l'union politique ni pour obéir à un concept impérialiste ni pour former un "melting pot américain". Les habitants des deux Canadas voulurent l'instauration d'un "domicile politique pour des citoyens de cultures diverses, où toutes les institutions politiques seraient conçues de manière à protéger et à favoriser l'individualité, à préserver les fondements d'une association entre Canadiens francophones et anglophones".

Selon M. Gordon, "le Canadien d'expression française — plus que son compatriote de langue anglaise — a conservé cette notion de l'individualité, cette conception selon laquelle la Confédération protège l'identité culturelle plutôt qu'elle n'encourage l'assimilation".

Loin de s'en affliger, le premier "cheminot" du pays déclare: "C'est peut-être en cela que réside le plus important apport du Canadien français à la vie nationale, par l'exemple de sa résistance à la domination économique et culturelle de l'élément majoritaire en Amérique du Nord".

Voilà un témoignage à retenir. D'ailleurs le Canadien français est plus que jamais déterminé à survivre en Amérique du Nord. Conscient de cette détermination, M. Gordon prétend que "le Canada moderne devrait façonner ses institutions politiques et culturelles de manière à aider le Canadien français dans la lutte qu'il mène contre les forces plus nombreuses pour conserver sa langue et son identité. Tous les Canadiens devraient comprendre qu'en aidant nos compatriotes francophones en ce sens, nous préservons notre propre identité canadienne et consolidons ainsi la base de l'indépendance du Canada. Etre indifférent à la survivance du Canadien français c'est être indifférent à la survivance du Canada tout entier".

D'autre part, M. Gordon est également d'avis qu'en s'isolant, le Canada français ne saurait conserver aussi bien son identité seul qu'en demeurant uni au Canada anglais.

Fort de cette conviction, M. Gordon suggère que "tous nous ouvrions les yeux, que nous examinions nos problèmes comme des citoyens d'âge mûr d'une nation d'âge mûr au milieu du 20e siècle. Nous constaterons alors que pas un groupe de Canadiens ne cherche délibérément à nuire à un autre groupe, que d'immenses progrès se font dans le redressement d'erreurs passées et que nous avons tous beaucoup à gagner de l'unité et beaucoup, sinon tout, à perdre à la balkanisation de notre pays. Souhaitons ensemble qu'on refuse d'entendre ceux qui réclament la sécession et ceux qui rétorquent "Qu'ils s'en aillent, personne n'a besoin d'eux" — pour que de tels sentiments tombent rapidement dans l'oubli qu'ils méritent".

Dans la bouche du président des Chemins de fer nationaux auquel on a reproché plusieurs "erreurs" à l'endroit des Canadiens français, de tels propos prennent une signification particulière. Car on peut dire qu'il a prêché d'exemples. Il a commencé à redresser la situation et plusieurs initiatives heureuses lui sont attribuables, qui contribuent à améliorer le sort de la langue française et du personnel canadien-français aux Chemins de fer nationaux. Si on peut contester certaines des affirmations de M. Gordon, on ne peut mettre en doute sa sincérité et sa bonne volonté.

Louis-Philippe ROY.
(L'Action, Québec)

La Troupe Molière, de Vancouver, présentera "Le Malade Imaginaire"

(Communiqué)

QUEBEC — Grâce à une subvention du ministère des Affaires culturelles, accordée sur recommandation du Service du Canada français d'outre-frontières, la Troupe Molière de Vancouver présentera, en première à Victoria, le 11 avril, et en série du 21 au 25 avril, à Vancouver, "Le Malade Imaginaire" de Molière. C'est ce que vient d'annoncer le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Georges Lapalme.

La subvention permettra à la troupe de retenir les services d'un metteur en scène professionnel dans la personne de M. Julien Forcier, de Montréal, diplômé de l'Ecole Nationale de Théâtre. Grâce à ses conseils et à son aide, la troupe pourra ainsi figurer parmi celles que présentent des spectacles dans le cadre de l'organisme désigné sous le nom de "The Metropolitan Co-operative Theatre Society". Il groupe les troupes amateurs offrant certaines garanties de compétence et de qualité dans le domaine de l'art dramatique. C'est pour assurer à la Troupe Molière qu'elle saura déployer toutes ses ressources artistiques en vue de satisfaire les exigences de cet organisme et d'y être admise que le ministère des Affaires culturelles aide ces Canadiens français de la Colombie-Britannique. La Troupe est formée en société dûment reconnue par la loi et est sous la présidence du Dr Gaston-L. Robinson, de Vancouver. D'ailleurs, le "Star" de Montréal, du 7 mars, a rendu hommage au travail de cette troupe française par la plume de sa correspondante artistique de Vancouver, Eve Coupland.

Le Service du Théâtre du ministère des Affaires culturelles a également appuyé le principe de cette subvention et contribué à choisir le metteur en scène.

Au retour de son séjour à Vancouver, M. Forcier fera de courtes escales à Edmonton et à Saskatoon, en vue d'y explorer les possibilités de susciter des initiatives théâtrales françaises.

Le bien vite acquis au début ne sera pas béni à la fin. (Prov 20, 21)

* * *

Coeur joyeux, excellent remède! esprit déprimé dessèche les os. (Prov 17, 22)

Aujourd'hui ...Autrefois

Il y a 50 ans (1914)

Les libéraux de langue française tenaient une assemblée à laquelle assistait M. T. C. Norris, premier ministre et chef du parti libéral. "Les Cloches" de St-Boniface publiait et "La Liberté" reproduisait un article condamnant M. Norris pour sa déclaration à l'effet qu'il ne pouvait rien faire pour faire taire la "Free Press" dans ses attaques ouvertes contre les catholiques et contre les Canadiens français. M. Norris donnait pour raison de son impuissance le fait qu'il n'avait aucun intérêt financier à la "Free Press".

En date du 21 avril 1914, le correspondant de Dunrea, Man., annonçait que les cultivateurs de cet endroit étaient prêts à ensemencer leurs terres.

Les noms de cinq candidats apparaissait sur la liste lors du congrès libéral de La Vérendrye tenu à Ste-Anne-des-Chênes pour faire la lutte au candidat conservateur, M. J.-B. Lauzon. C'étaient MM. M. Seymour et Alfred Hood, de Giroux, A.-L. Lemieux et Louis Gagnon, de Winnipeg, et M. Lane. Ce dernier, absent de l'assemblée, fut nommé, mais lorsqu'il apprit la nouvelle, il refusa cette nomination donnant pour raison la pression de ses affaires personnelles.

"Un Français canadien", correspondant de Haywood, fait un appel aux nouveaux colons qui arrivent dans l'Ouest de considérer cette région. Afin de les attirer il décrit les avantages de sa paroisse: 300 âmes, toutes catholiques de langue française; deux chemins de fer à proximité, le Canadien Pacifique et le Grand Nord (à trois milles). Il déclare qu'il y a de la place pour encore 25 à 30 familles.

Il y a 40 ans (1924)

S. S. le pape Pie X s'était proposé de sortir du Vatican pour assister à l'inauguration du nouvel édifice des Chevaliers de Colomb à Rome, mais au dernier moment il s'est ravisé. Il ne voulait pas interrompre la tradition établie depuis 1870 alors que Pie IX se constituait prisonnier volontaire pour protester la prise des Etats pontificaux par les armées de Garibaldi.

Mgr J.-J. Blair, vicaire général de l'archidiocèse de Winnipeg, était nommé président de la "Catholic Church Extension". Mgr était aussi curé de la paroisse St-Edouard le Confesseur de Winnipeg.

Le 13 avril mourait à St-Norbert M. Antonin Vermette, âgé de 93 ans. Il était né à la Rivière Rouge en 1831. Sa vie entière s'était passée au Manitoba. Il avait pris une part active aux événements de 1869-70-71 et comptait parmi les amis intimes de Louis Riel. Il avait cultivé une terre à St-Norbert pendant de nombreuses années. Son père aussi était mort à St-Norbert, à l'âge de 109 ans.

Les lauréats au Collège de Gravelbourg pour le mois de mars 1924 étaient au cours classique MM. Edouard Cloutier, Léo-Paul Sabourin, Léo Ayotte, Godefroy Kuczarts, Paul Raby, Paul Piché, Irénée et Gérard Tourigny; au cours commercial MM. Armand Arguin, Lucien Duperreault, Léo Isabelle et Fernand Painchaud; au cours préparatoire MM. Maurice Bédard, Aristide Fournier, Maurice Simoneau, Paul-Emile Tétrault, Egide Thibaudeau, Adolphe Legall et Henri Beauchesne.

M. J. Geoffrion, de St-Jean-Baptiste, remportait le championnat amateur de la lutte du Manitoba lors d'un combat tenu à Winnipeg. Deux de ses concitoyens remportèrent aussi des prix, ce sont MM. Hermas Asselin et Clovis St-Amant.

Le correspondant de St-Pierre note qu'après un hiver remarquable pour sa douceur, son peu de neige et de vent, or, voici qu'au mois d'avril le temps change pour apporter neige, pluie, gelée. (Il s'agit bien de 1924 et non pas de 1964.)

Au conseil de ville de St-Boniface, on discutait le projet de se servir du terrain du vieux collège pour en faire un parc de camping pour les touristes visitant St-Boniface et Winnipeg. Comme on le sait, ce terrain est maintenant le parc Provencher, un parc municipal.

M. Joseph Bourgeault, président et gérant de la Western Stone, revenait de Québec avec un contrat d'une valeur de $50.000 en poche. Il s'engageait à fournir la pierre Tyndall requise pour la construction de l'église St-Roch de la ville de Québec.

Il y a 30 ans (1934)

L'Association des Anciens Elèves du Collège de St-Boniface subissait une réformation qui la rendrait plus apte à s'occuper des problèmes de l'heure. Environ 200 anciens assistaient à la réunion qui devait procéder à cette réformation. Le nouvel exécutif était composé comme suit: patrons, LL. EE. NN. SS. Béliveau, Yelle et Prud'homme; président honoraire, Mgr Jubinville; président, M. L.-P. Gagnon; 1er vice-président, le R. P. J. Magnan, O.M.I.; 2e vice-président, M. le Dr J.-J. Trudel; secrétaire, M. Marc Meunier; trésorier, M. Charland Prud'homme; membres de l'exécutif, MM. les abbés M.-E. Rocan, Antoine D'Eschambault et Emilien Lévêque, ainsi que MM. Thomas Beaubien, C.R., Raymond et Noël Bernier, H. Daignault, U. Bélanger, A.-C. Larivière et R. Couture.

Après plusieurs années au poste de secrétaire général de l'Association d'Education des Canadiens français de l'Ontario, le R. P. Charles Charlebois, O.M.I., prenait sa retraite. C'est le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., qui lui succédait.

Le gouvernement Brownlee, de l'Alberta, a fait passer une résolution à la législature albertaine demandant au gouvernement fédéral d'abolir le poste de lieutenant-gouverneur dès que le terme d'office de M. W. L. Walsh se terminerait. On suggérait que la résidence vice-royale soit convertie en sanatorium pour le soin des tuberculeux.

Les officiers de la Société St-Jean-Baptiste de St-Pierre-Jolys étaient MM. Alfred Lasalle, président; Edmond Préfontaine, vice-président; Joseph Langelier, secrétaire; Joseph Desharnais, trésorier; Jules Couture, le Dr J.-A. Bélanger, Josaphat Desaulniers, Léopold Turenne et Henri Hébert, commissaires-organisateurs.

Il y a 20 ans (1944)

L'hon. William Patterson, premier ministre de la Saskatchewan, déclarait que sa province aurait besoin de cent millions de dollars pour remplir son programme de reconstruction après la guerre. M. Patterson faisait cette déclaration devant le comité de reconstruction aux Communes d'Ottawa.

M. l'abbé Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, Sask., était nommé vicaire capitulaire du diocèse de Saskatoon.

L'hon. James-Emile-Pierre Prendergast, ancien juge en chef du Manitoba, recevait la décoration pontificale de commandant de l'Ordre des Chevaliers de St-Grégoire. Cette décoration de S. S. le pape Pie XII était en reconnaissance des services rendus par l'éminent juriste dans la question des écoles du Manitoba.

Le rapport financier de la cathédrale de St-Boniface donnait les chiffres suivants: l'actif, comprenant l'église et ses dépendances, était de $343,666.62; la dette était de $72,420. Les recettes pour l'année 1943 avaient été de $41,649.51 et les dépenses, de $41,073.92. On comptait parmi les dépenses le remboursement de $2,000 sur la dette en plus des intérêts.

Tableau d'honneur pour le mois de mars 1944 au Collège de Gravelbourg: Philosophie I et II, Denys Comeau, Ovila Millette; Rhétorique, Roland Piché, Honorius Millette; Belles-Lettres, Jean de Margerie, Philippe Tétreault; Versification, Jean-Paul Gareau, Gérard Audette; Syntaxe, Alain Piché, Paul Piché; Eléments latins, Gérard Riou, Lionel Rodrigue; Eléments français, Roméo Tremblay, Armand Yargeau.

Il y a 10 ans (1954)

Le gouvernement du Manitoba instituait une commission spéciale pour enquêter sur les lois des liqueurs de la province. Cette commission était présidée par M. John Bracken, ancien premier ministre du Manitoba et ancien chef national du parti conservateur. M. le Dr Paul L'Heureux, directeur de l'hôpital de St-Boniface, faisait aussi partie de cette commission.

Un livre blanc publié par le gouvernement polonais en exil révélait que 30 évêques et 4,500 prêtres avaient été victimes du gouvernement communiste en Pologne.

Le lieutenant-colonel M. Lahaie, D.S.O., commandant du Collège militaire de St-Jean, Qué., déclarait que ce nouveau collège bilingue ne visait pas seulement à faire des officiers mais des généraux, des maréchaux de l'air et des amiraux. Et de plus le collège prévoit la formation bilingue non seulement des candidats canadiens-français mais aussi des candidats d'origine anglaise.

Les paroissiens de Redvers, Sask., prenaient un intérêt aux activités paroissiales. On terminait en avril 1954 une série de parties de cartes qui avait rapporté la somme de $3,250.23. La dernière partie de cette série avait rapporté à elle seule la somme de $650.00.

J.-K. DOIRON.

"Le Jour de la Relève"

Il y en aura pour tous les goûts ... et cela dans une seule journée

C'est le samedi 25 avril que la Relève fêtera son 3e anniversaire. La Relève attend les jeunes des quatre coins de la province pour cette occasion. Le tout se déroulera à l'Académie St-Joseph et au gymnase Notre-Dame à St-Boniface. Il y aura congrès, déjeuner-buffet, concours déclamatoire, concours oratoire et une grande soirée récréative.

Notre 4e congrès annuel

Nous attendons des représentants de tous les centres pour ce congrès et nous espérons qu'ils arriveront bien décidés à fournir à notre mouvement leurs idées, leurs critiques et leurs suggestions. Nous discuterons ensemble des points suivants: 1) le rôle que doit jouer le comité local; 2) Le rôle du comité divisionnaire; 3) le rôle du comité central; 4) différents concours (leur utilité); 5) les activités dans nos différents milieux; 6) nos clubs; 7) nos finances; 8) le rôle des adultes responsables; 9) tout autre point d'intérêt. Le congrès s'ouvrira à 9 h. 30 a.m. et devra se terminer à midi. Au plaisir de vous y voir.

Déjeuner-buffet

Le congrès terminé, le comité central vous invite à vous joindre aux autres jeunes pour un déjeuner-buffet qui sera servi à l'Académie St-Joseph. A cette occasion, nous proclamerons les membres honoraires de notre mouvement. Nous aurons alors également le plaisir d'entendre Me Maurice Arpin, qui adressera quelques mots aux membres de la Relève. Nous espérons être nombreux à ce déjeuner. (billets: un dollar)

Concours déclamatoire

Ce concours s'adresse aux élèves des 7e et 8e années. Il est organisé par la petite Relève. Il se tiendra à l'Académie St-Joseph à 2 h. p.m. Venons tous encourager les jeunes.

Grand concours oratoire provincial

A l'Académie St-Joseph, à 3 h. p.m., c'est notre 3e concours annuel. Il s'adresse aux étudiants de la 9e à la 12e année. Nous espérons que toutes les divisions seront représentées à ce concours.

Gal Paris — ville lumière

Tel est le thème de notre grande soirée annuelle à laquelle nous voulons prêter tout l'éclat, toute la joie possible. Préparée de longue date, cette soirée récréative et dansante promet d'être la mieux réussie jamais. L'année dernière, on se rappellera que près de 400 étudiants assistaient à notre soirée annuelle. Nous n'avons qu'une crainte cette année, celle d'avoir trop de jeunes et par conséquent, devoir en refuser. (Entrée: 50c)

Note: Etant donné le peu de demandes que nous avons reçues, nous avons décommandé le souper-buffet.

St-Eugène

Remerciements

Le Club des Hommes de St-Eugène voudrait remercier tous ceux qui ont aidé à faire un succès du souper au spaghetti, servi le dimanche 12 avril. Les mères de la paroisse ont participé en faisant une grève dans leur cuisine ce soir-là pour amener leur famille manger du spaghetti. Messieurs de la paroisse, continuez votre beau travail.

Partie de cartes

Bienvenue à tous les paroissiens et amis à la dernière partie de cartes de la saison, qui aura lieu le dimanche 19 avril.

Bazar et thé

Les grands bazar et thé annuels de St-Eugène auront lieu les 2 et 3 mai. Le samedi, on organisera des ventes de toutes sortes, la pêche pour les enfants, la loterie, etc. Le dimanche après-midi, à partir de 2 h. 30 jusqu'à 9 h. p.m., sera servi le thé. Venez en grand nombre assister au bazar et au thé; bienvenue aux gens de toutes les paroisses environnantes.

Congrès de la F.A.P.M.

La Fédération des Associations de Parents et Maîtres du Manitoba tiendra son congrès à Ste-Agathe le samedi 18 avril. La paroisse St-Eugène prendra une part active à cette journée éducative en envoyant ses délégués.

Des "jeunes" comédiens jouent devant un auditoire de "jeunes"

Les jeunes comédiens de l'Atelier du Cercle Molière ne cessent de mettre à contribution leurs talents, au profit des auditoires les plus variés. Cette fois, soit vendredi dernier au gymnase Notre-Dame dans l'après-midi, ils ont "joué" devant quelque 1,000 élèves des instituts collégiaux Provencher et St-Joseph et de l'école paroissiale du Précieux-Sang. Et ils l'on fait avec talent et entrain, offrant successivement une fine comédie d'amour de Félix Leclerc (La Veuve), des extraits d'une oeuvre classique où la gloire et l'amour se partagent les coeurs (Le Cid, de Corneille), et une farce digne des temps moyenâgeux (Les Irascibles, de Léon Chancerel).

A remarquer que tout était le fruit du travail de ces jeunes comédiens: direction et mise en scène, dessin et confection des décors et des costumes, composition et interprétation de la musique, et non seulement l'interprétation des pièces au programme. Hommage à Pierre Boux, Roland Mahé, Jean-Guy Roy, Thérèse Ouellet et Jeannette Arcand, qui eurent aussi l'excellente idée de ne pas baisser le rideau entre les pièces. Ainsi leurs auditeurs pouvaient "voir" comment on prépare une scène, comment on en change tout le décor.

Malheureusement, il faut croire que certains auditeurs ne pouvaient apprécier à leur pleine valeur les talents des acteurs et techniciens, ni la teneur des pièces qui leur étaient offertes. Surtout pendant que les comédiens égrenaient avec charme les beaux vers de Corneille, trop de jeunes gens firent preuve de tant d'impolitesse par le bruit incongru de leurs paroles et de leurs rires qu'on a le droit de se demander s'ils n'auraient pas mieux fait d'écouter la leçon de délicatesse, de politesse, de chevalerie qui leur était offerte gratuitement. Mais passons . . . car ces jeunes (des garçons seulement, paraît-il) n'étaient pas la majorité. Leurs compagnons et compagnes surent les rappeler à l'ordre, et les comédiens ne perdirent ni leur sang-froid ni leur dignité.

"La Veuve" était interprétée par Marie-Rose Gay qui rendit avec grâce et charme ces sentiments de tristesse superficielle qu'a voulu exprimer l'auteur, Félix Leclerc. Que de rires provoquèrent ses larmes hypocrites, toujours versées au bon moment, et suivies des réactions les plus imprévues. Le curé (Jean-Guy Roy) la consola en conséquence, c'est-à-dire de façon bien peu surnaturelle, et il accepta son salaire (des honoraires de messe) avec un empressement assez conforme aux circonstances. Le docteur (Alphonse Tétrault) était tellement à son devoir professionnel qu'il ne laissa à la "veuve" que son deuil trop tôt anticipé et à son amoureux (André Gélinas) qu'une naïve déconvenue. L'embaumeur (Francis Fontaine) fit valoir ses talents publicitaires et son sérieux de circonstance, et la servante (Danielle Collette) eut tout le temps de préparer trop à l'avance la nourriture qui aurait servi les invités de la "veuve", si vraiment elle était devenue veuve.

Après avoir tant ri, les auditeurs ne purent qu'admirer comment certains de ces comédiens, qui venaient de jouer avec tant de légèreté une satire de l'amour, exprimaient avec Corneille les plus sérieux sentiments d'un amour chevaleresque et glorieux. C'est ainsi que Marie-Rose Gay, devenue Chimène, récitaient les beaux vers de Corneille avec la dignité d'une grande dame de la cour d'Espagne, et que Jean-Guy Roy et Alphonse Tétrault (Don Diègue et le Comte) devenaient de grands seigneurs qui ne rient pas avec leur honneur, même s'il faut recourir à l'épée et verser le sang. Le fougueux Rodrigue (Pierre Boux) avait sans doute à venger son père et à conserver en même temps l'amour de sa bien-aimée, mais il dut malencontreusement conquérir sur place un auditoire houleux et peu sympathique: il y réussit, hommage remarquable à la mémoire du Cid qui remporta tant d'exploits d'un autre genre. L'infante (Pauline Guénette), en dépit de sa voix traînante, réussit à transmettre "royalement" son message d'apaisement et de paix à une Chimène éplorée. Don Fernand (Roland Mahé) et Léonore (Lorraine Poitras) complétaient joliment le tableau dans leurs costumes de coeur, mais peu saisirent dans la salle leurs messages.

"Les Irascibles" de Léon Chancerel offrirent une scène toute différente. C'était maintenant le moment de la grosse farce, après ceux de l'humour et de la chevalerie. André Gélinas, Jean-Guy Roy et Pauline Guénette s'y donnèrent à coeur joie, les auditeurs aussi.

C'est ainsi que pendant 90 minutes des "jeunes" comédiens ont donné une agréable et enrichissante leçon de théâtre à des "jeunes" auditeurs. Cette première expérience, si l'on excepte l'impolitesse (pour le moins) d'un groupe d'exaltés, fut un succès. Il est à espérer qu'elle produira les fruits attendus, et que Jean-Guy Roy avait énumérés au début de la rencontre: "Ce programme est pour vous, écoliers de Provencher, du Précieux-Sang, de St-Joseph. Puissiez-vous en tirer de l'intérêt pour la vie d'acteur, d'accessoiriste au sein du Cercle Molière où l'on vit le véritable esprit de groupe dans le travail et l'inspiration. Venez à nous . . .".

Des religieuses apprennent la natation et la danse

OTTAWA (CCC) — Des religieuses étudiant à l'Université d'Ottawa suivent des cours de nage et de danse.

Ce sont là des activités prévues dans leur programme de loisirs. En effet, le Département des Affaires étudiantes de l'Université d'Ottawa a établi pour les religieuses étudiant à l'université un programme de patinage, de natation et de danses folkloriques. Ce programme de loisirs pour les religieuses a été inauguré cette année.



Donnant l'exemple aux contribuables, comme d'habitude, les dignitaires de l'hôtel de ville de St-Boniface ont imbibé mardi midi, au grand air, une dose supplémentaire du vaccin anti-polio Sabin. Sur la photo l'on reconnait autour du docteur French, de l'Unité sanitaire de St-Boniface, M. le maire Guay, MM. les échevins Lonergan, St-Hilaire, Hart, Appleby, Van Belleghem et Warman, MM. Russell (au milieu), chef de police, E. Proulx (à gauche en arrière), chef des pompiers, Châle, trésorier de la ville, Beaulieu, secrétaire de la commission des parcs, et Bockstael, ingénieur de la ville. La campagne débute le 20 avril. (Photo Napoléon)

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

C'était le lundi 13 avril qu'avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface; malgré la tempête qui sévissait, les échevins Couture, Lonergan, Guyot, McGurran et Van Belleghem faisaient acte de présence, et M. le maire ouvrit la séance à 7 h. 30 p.m.

En réponse à une invitation de l'exécutif d'Assiniboia Downs il fut résolu de choisir le 15 juillet comme journée de St-Boniface au terrain de courses. M. le maire dit qu'ordinairement il est chanceux ce jour-là.

Le 15 avril aura lieu le banquet de la section féminine du Heather Curling Club, et M. le maire présentera des bagues aux armes de la ville aux dames qui faisaient partie de l'équipe mixte, gagnante d'un championnat national.

La Rév. Sr Tougas, S.G.M., de l'hôpital Taché, invite les membres du Conseil à se joindre au maire pour le thé des Dames Auxiliaires de l'institution, qui aura lieu le dimanche 19 avril, de 2 h. à 5 h. p.m.

La fanfare La Vérendrye invite le maire et le Conseil à son 51e concert anniversaire, le dimanche 26 avril, à 8 h. 15 p.m., dans l'auditorium Notre-Dame.

La Canadian Cancer Society remercie la ville pour l'usage de la salle du Conseil lors de la réunion qui avait pour but d'organiser une section à St-Boniface, et remercie aussi le maire d'y avoir participé.

Un résidant de Windsor Park qui habite St-Boniface depuis cinq ans félicite la ville et son département de génie pour la manière prompte et efficace dont elle s'acquitte des travaux dans notre ville. "St-Boniface, dit-il, est souvent la première parmi les villes et municipalités qui nous entourent". Le Conseil était heureux d'entendre lecture de cette lettre puisque de temps à autre les lettres reçues ne sont pas aussi élogieuses.

M. le juge Henri Lacerte remercia le Conseil pour la motion de félicitation pour ses 40 années sur le banc comme magistrat et juge de la cour juvénile ainsi que pour les voeux qui lui ont été offerts en cette occasion.

M. W. C. Harrison, de 845, rue Mission, se présentait devant le Conseil avec une poubelle qu'il s'était fabriquée avec un récipient d'huile et qu'il avait peinte en rouge et blanc (il n'y manquait qu'un ruban pour faire un objet décoratif) et demandait pourquoi les vidangeurs refusaient de vider ce récipient qui était en bien meilleur état que nombre d'autres qu'il avait vu dans la ville. Comme M. Harrison a le don de s'exprimer dans un langage fort et coloré, le Conseil est toujours heureux de l'entendre. M. le maire lui expliqua la raison d'être du règlement qui régit les dimensions et le poids des poubelles et lui accorda un certain délai afin de lui permettre de se procurer l'article réglementaire, entre-temps il pourra se servir de sa poubelle.

L'échevin Guyot rapporte que le comité spécial formé pour étudier la requête de l'Association des clubs communautaires, n'est pas encore prêt à donner son rapport final mais croit qu'il faudra accorder une certaine aide financière plus considérable que ce qui a été fait dans le passé; toutefois le Conseil attendra le rapport final avant de se prononcer.

C'était mardi à midi que le Conseil, répondant à l'invitation du Dr French, de l'Unité Sanitaire, recevait une potion de Sabin, afin de lancer la campagne d'inoculation anti-polio.

Le Conseil accédait à la requête de la Société Historique de St-Boniface et accordait à celle-ci la permission de placer une plaque sur le terrain de l'Hôtel de ville; cette plaque reconnaitrait notre ville comme ville historique de l'Ouest et M. le maire félicitait la secrétaire de la Société Historique, Mme H. Lane, pour son excellent rapport lors de la réunion des membres de la commission du centenaire avec le ministre Steinkoff, et la félicitait aussi pour tout le travail qu'elle donne dans diverses organisations pour le plus grand bien de la ville.

Parmi les 86 résolutions soumises par les divers comités, soulignons que: vu le rapport de l'ingénieur à ce sujet, le nom du chemin Bibeau sera changé à chemin Winakwa et que l'avocat de la ville prenne les mesures pour effectuer ce changement; que par suite d'une demande du gouvernement fédéral transmise par la Fédération des maires et municipalités, le Conseil se prononce en faveur de la déclaration des Nations unies sur l'élimination de toute forme de discrimination raciale, telle que formulée par la commission sur les droits de l'homme.

Le Conseil ajournait à 9 h. 30 p.m., ce qui est presque un record.

A lundi prochain.

Le Canada accepte d'envoyer 156 hommes de plus à Chypre

OTTAWA — Le Canada accepte d'envoyer 156 hommes et officiers de plus à Chypre, mais il préférerait n'y pas envoyer de policiers.

Alternativement aux Communes, voilà ce qu'ont annoncé le ministre associé de la Défense, M. Lucien Cardin, et le ministre des Affaires extérieures, M. P. Martin.

— Dépositaires —
"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale

Gabe's Variety Store
406, rue Taché

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Librairie Fides
135, avenue Provencher

Magasin Shop Rite
470, avenue Provencher

Niakwa Motor Hotel
Route Trans-Canada et chemin Ste-Anne

Park Confectionery
412, rue Taché

Pharmacie Archibald
665, rue Archibald

Pharmacie Provencher
182, avenue Provencher.

Pharmacie Paquin
157 avenue Provencher

Pharmacie St-Boniface
354, avenue Marion

PRIX: 10c le numéro.

Sts-Martyrs-Canadiens

Réunion de la L.F.C.

Jeudi dernier, 39 membres de la Ligue des Femmes Catholiques se rendaient à la réunion annuelle. Dès l'entrée, on remarquait une série de pancartes, petites cabales pour chacune des candidates. En voici quelques exemples:

Lorraine au sénat se retire,
Et de loin elle nous dirige
Nous les dames des Sts-Martyrs.

Souhaitons la bienvenue
A la dernière élue
Cécile Piédalue.

Une lettre à écrire
Un timbre à coller
Cécile ne saurait refuser

Des cloches pour notre église
Viviane nous aura
Tuiles variées, cuisine moderne
Etchétéra . . .

Le résultat des élections de l'exécutif 1964-65 fut comme suit: présidente, Mme Maxime Desaulniers; vice-présidentes, Mmes Marcel Dumaine, Claude Couture et Louis Aubry; secrétaire, Mme Henri Piédalue; trésorière, Mme Aimé Normandeau. Les présidentes des comités permanents sont: comité spirituel, Mme Roland Garand; recrutement, Mme Paul Mousseau; action sociale, Mme Claude Couture; éducation, Mme Victor Morin; presse et publicité, Mme Norbert Toupin; chronique, Mme André Lachance; cuisine, Mme Alexandre Tétrault; coupons Canada Packers, Mme Raymond Johnson; rapports, résolutions et citoyenneté, Mme Marcel Dumaine.

Félicitations aux nouvelles élues et grand merci aux personnes sortant de charge, pour un travail si bien accompli. Le film qui devait être présenté a été remis au mois de juin. Cela donna à chacune le temps de se détendre, de jaser et de jaser encore. Vraiment, ce fut là une de nos belles réunions!

Décès de la Rév. Soeur M.-Thérèse-de-Lisieux

A la Maison-Mère des Soeurs Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, 601, rue Aulneau, St-Bonfiace, est décédée le samedi 11 avril, dans la 47e année de son âge et la 28e de sa vie religieuse, la Rév. Sr Marie-Thérèse-de-Lisieux, née Marie-Josèphe Marcotte, de St-Malo, Man.

La défunte laisse dans le deuil sa mère, Mme René Marcotte; quatre frères, Arthur, Noël, Paul et Lucien; neuf soeurs, Mmes Ulysse Gadaire, Joseph Hébert, Lévis Hébert, J. Ménard, Thérèse Benoit, Eugène Benoit, Camille Forest, Edouard Hamonic et la Rév. Sr Gertrude-de-Madeleine, F.d.I.C.; plusieurs neveux et nièces.

Le service funèbre fut chanté, le lundi 13 avril, en la chapelle de la Maison-Mère par le R. P. Paul Aubin, O.M.I., aumônier des religieuses. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface, rue Archibald.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

PETITE NOTE

Jean-Paul-Georges, fils d'André LaFlèche et de Lillian Devriendt, né le 20 mars, fut baptisé le dimanche 12 avril à l'église du Sacré-Coeur des Belges. Le parrain est M. le Dr Roland LaFlèche, oncle de l'enfant, et la marraine, Mme André Jodts, cousine de l'enfant. Mme Paul-Emile LaFlèche, grand-mère du bébé, était porteuse. Le R. P. Germain, O.F.M. cap., officia à la cérémonie. Une réception pour une quarantaine de personnes eut lieu chez les parents de l'enfant, 377, Place Gaboury.








Mme William Schick, présidente

Mme Ida Carrière, secrétaire-trésorière

Lors de l'assemblée générale de l'Union Nationale Métisse, le dimanche 12 avril, dans l'école de la paroisse St-Emile, on procéda à l'élection du successeur de M. Azarie Bruce, président démissionnaire, qui vient de déménager en Saskatchewan. On élut de fait une présidente, la première fois au cours des 77 ans d'existence de l'Union Nationale, Mme William Schick, née Yolande Teillet, de St-Vital. Mme Bernard Champagne fut élue présidente du comité de recrutement, succédant à M. Ernest Vermette, décédé en janvier dernier. Les autres membres de l'exécutif sont: M. Simon Carrière, vice-président, Mme Ida Carrière, dévouée secrétaire-trésorière depuis un bon nombre d'années, M. l'abbé Lionel Bouvier, curé de St-Emile, aumônier, et cinq conseillers. Au cours de la réunion, on prit des mesures pour intensifier l'activité de l'Union Nationale Métisse par le recrutement de jeunes membres, par l'étude de l'histoire, par une préparation sérieuse afin de pouvoir jouer un rôle lors des fêtes du centenaire de la Confédération en 1967 et du centenaire du Manitoba en 1970.

L'Association à l'oeuvre

Rencontre amicale

Les lundi et mardi 6 et 7 avril, les membres du Comité d'administration de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba: M. A. Dansereau, président, M. l'abbé A. Hacault, MM. R. Bernier, M. Gauthier, E. Pelletier et R. Rottiers, se rendaient au Collège de St-Boniface. Ils y rencontrèrent les 40 instituteurs et institutrices qui suivent les cours de méthodologie de l'enseignement du français au cycle primaire et élémentaire et que donne avec beaucoup de zèle Mlle E. Comte.

M. A. Corriveau, du ministère de l'Instruction publique, est le coordonnateur des cours de méthodologie du Collège de St-Boniface et de l'Ecole normale. Il présenta les visiteurs en termes très appropriés. Il expliqua l'origine et l'organisation de ces cours, la collaboration qu'avait fournie l'Association d'Education et la satisfaction qu'éprouvait le Département de l'instruction publique en constatant le beau succès que remportait cette initiative toute nouvelle. Il exprima la joie que tous ressentaient en travaillant à mieux faire connaitre et aimer la culture et la langue françaises.

Le président, M. A. Dansereau, M. l'abbé A. Hacault et M. R. Bernier prirent la parole au nom de l'Association d'Education. Ils félicitèrent le ministère de cette louable initiative et particulièrement MM. Moffat et Corriveau, respectivement directeur et coordonnateur de ces cours, et Mlle Comte dont le dévouement à la culture française est bien connu du personnel enseignant et de toute la population franco-manitobaine.

Ils firent ressortir le rôle indispensable de l'instituteur pour développer chez l'élève, l'amour de la culture française et de la langue française, un esprit chrétien véritable et un sens aigu de la compétence personnelle.

En somme, rencontre intéressante, fructueuse, amicale, imprégnée d'un bel esprit de collaboration.

Le Concours de français

Le Concours de français approche. En effet, voici les dates qui ont été fixées et qu'il faut retenir: le mercredi 6 mai, examen pour les 11e et 12e années; le mercredi 20 mai, l'examen de rédaction seulement pour les années 3 à 10; le jeudi 21 mai, les élèves de ces mêmes années passeront le reste de l'examen.

Les prix de Concours de français

Voici la résolution que l'exécutif de l'Association a adoptée au sujet des prix de français pour l'année scolaire 1963-64: "Que des bons d'achat soient envoyés par l'Association d'Education aux principaux des écoles avec la directive de les donner aux instituteurs. Que l'instituteur soit invité à choisir le livre, la revue ou le disque français qui convient à son élève. Que le secrétariat de l'Association fasse parvenir à toutes les écoles des papillons qui attestent que ces prix viennent de l'Association et qui devront être fixés aux prix".

Code d'éthique professionnelle

Avec la permission de l'ACELF nous continuons de publier par tranche, le Code d'éthique professionnelle de l'éducateur catholique.

Devoirs envers les élèves

Convaincu que, pour aider un homme à se former, il faut respecter ses virtualités, en tenant compte de l'action du temps et de la grâce; reconnaissant qu'à travers un enseignement collectif et une formation commune, c'est l'éducation individuelle d'un être unique qui se fait; conscient de son rôle de dispensateur des moyens qui permettent à chaque élève de se développer comme il se doit; l'éducateur catholique

1) s'adonne à une étude discrète et intelligente du comportement de ses élèves, afin de mieux adapter son action à leurs virtualités individuelles;

2) travaille à la formation de l'esprit en chacun de ses élèves, en s'adonnant avec une application soutenue aux tâches spécifiquement scolaires qui sont de son domaine: préparation de classe, enseignement, contrôle, discipline;

3) veille à la maturation humaine de chaque élève, visant à former une personne équilibrée, socialisée, libérée de ses complexes, ferme dans ses convictions, consciente de ses responsabilités et capable de les assumer;

4) favorise, par le rayonnement de **sa vie spirituelle profonde**, l'épanouissement de la personnalité chrétienne de ses élèves;

5) exerce une vigilance discrète sur la santé de ses élèves et sur leur développement physique normal;

6) contribue, dans la mesure de sa compétence et de sa juridiction, à l'orientation de chacun de ses élèves;

7) traite ses élèves avec justice et charité et respecte la réputation de chacun;

8) s'efforce d'être lui-même un modèle de tout ce qu'il enseigne;

9) prie en toute humilité et confiance pour ses élèves.

• • •

R. P. P. Carrière, C.S.V.

Le R. P. Pierre Carrière, C.S.V., supérieur du Collège St-Joseph d'Otterburne, est le représentant de cette institution à l'exécutif de l'Association d'Education. Natif de Shawinigan, Qué., le Père Carrière fit son cours primaire à Ottawa, son cours secondaire à Plantagenet, Ont., et ses études supérieures au Collège de Rigaud. Entré au noviciat des Clercs de St-Viateur à Joliette en 1926, il fit sa théologie au scolasticat des Clercs de St-Viateur à Joliette. Après son ordination en 1932, il fut professeur d'anglais et de musique au Collège Bourget de Rigaud.

En 1934 ses supérieurs le nomment aumônier au Collège St-Joseph d'Otterburne où il se dévoue en même temps comme secrétaire-correspondant au "Culte Perpétuel de St-Joseph". Ce premier éloignement de son pays natal n'était que la première étape pour le préparer à une longue carrière de missionnaire en Extrême-Orient. De 1935 à 1947 il travaille auprès des païens en Mandchourie, Chine. En 1938, il devient supérieur de cette mission. Au cours de la guerre, il connait les tracasseries de l'internement dans ce pays occupé par les Japonais. En 1948, ses supérieurs le nomment supérieur-fondateur d'une mission à Kyoto, Japon. En 1956, il devient supérieur d'une autre mission à Formose, Chine libre. Il assuma la charge de supérieur du Collège St-Joseph le 24 juin 1962.

Le Comité de publicité.

Petite Note

Naissance

M. et Mme René Bouvier, de 32, rue Corbeil, Hull, Qué., sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils le 7 mars et baptisé le 15 mars. Marc-Raymond-Joseph est un petit frère pour Robert, Gisèle et Denis.

• • •

Thé de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse St. Francis tiendra un thé et une vente le dimanche 26 avril, de 2 h. à 5 h. 30 p.m., en la salle paroissiale, 1037, chemin Dugald, St-Boniface.

Un pêcheur contre Dieu! Un soldat contre une armée.

Un thé printanier à l'hôpital Taché

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital Taché invitent tous les amis et bienfaiteurs de l'oeuvre à un thé printanier, le dimanche 19 avril, de 2 h. à 5 h. p.m., dans le grand salon de l'hôpital Taché, 500, avenue Taché, St-Boniface. S. H. le maire Joseph-P. Guay présidera l'ouverture à 2 h. p.m.

L'hôtesse, Mme Alfred-M. Monnin, sera assistée de Mlle Basile MacDonald, Mmes Anne Malen, Gabriel-J. Forest, Robert T. Bockstael, G. Yost, Ann Tarro et Georges Hébert. Recevront les visiteurs, la Rév. Sr Tougas, supérieure de l'hôpital, Mme J. T. Crosbie, présidente, et M. R. T. Bockstael.

On profitera de l'occasion pour vendre des oeuvres d'artisanat confectionnées par les patients eux-mêmes. Ceux qui le désirent pourront aussi se procurer la carte de membre ($1.00), se rappelant qu'il y en a deux sortes: les membres actifs qui apportent un dévouement concret, et les membres qui donnent leur appui moral.

Aide aux patients

Les Dames Auxiliaires ont beaucoup aidé depuis un an et continuent d'aider les patients de l'hôpital Taché, à qui elles procurent la joie de concerts, de l'argent de poche, des douceurs, etc. L'aide directe à l'hôpital se concrétise aussi de diverses manières, par exemple par l'achat de lits.

Venez en grand nombre à ce thé printanier, le dimanche 19 avril, et vous contribuerez à une oeuvre excellente.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Assemblée annuelle

C'est le jeudi 23 avril qu'aura lieu l'assemblée annuelle de Radio-St-Boniface Ltée. Tous sont cordialement invités à la réunion qui aura lieu à la salle académique du Collège de St-Boniface. Au cours de la journée, les délégués seront invités à venir visiter l'agrandissement du poste afin de constater sur les lieux le progrès qui s'est fait depuis la dernière réunion générale au cours de laquelle ce projet d'agrandissement avait été autorisé.

Marchoton

Le marchoton avance à grands pas et déjà 135 marcheurs se sont inscrits, dont:

Marcheurs	Commanditaires
36-Gérard Lautru	Imprimerie Labelle
37-Jean-Paul Taillefer	St-Claude Mobile Feed
38-Monique Boily	St-Claude Mobile Feed
39-Claude Tétrault	La Broquerie Transfer and Seine River Bulk
40-Germain Rocan	La Broquerie Transfer and Seine River Bulk
41-Richard Fourneau	La Coopérative de St-Léon
42-Claude Fréchette	Niakwa Motor Hotel
43-Robert Douchant	Assurances Georges-J. Forest
44-Robert Ducharme	F. W. Woolworth
45-Jean-Marie Taillefer	Pharmacie Provencher
46-Clément Bédard	Avenue Jewellers
47-Léo Taillefer	Wilfred's Clothes Shop
48-Marie-Thérèse Boily	Etude Grafton, Deniset, Dowhan, Muldoon et Perreault
49-Léandre Boily	Les comptables Forest, Guénette et Cie.
50-David Taillefer	Alphonse Fournier, Mobile Feed Unit
51-Charles Gosselin	Albert Vielfaure, agent Shell
52-Siméon Prairie	Roméo Blanchette
53-M. l'abbé Gérard Toupin	Banque Can. Nationale
54-Gilbert Laurencelle	Banque Can. Nationale
55-Brian Charette	Chaput Frères
56-Emile Laurendeau	Big Four Sales
57-Isabelle Doutremont	Lavergne Electric
58-Paul Mireault	Twin City Plumbing and Heating

La semaine prochaine, nous vous donnerons la liste complète des marcheurs et de leurs commanditaires, ainsi que les règlements et les instructions ayant rapport au marchoton. On vous renseignera aussi sur le trajet à suivre, les prix que vous pourrez gagner etc.

Notez qu'il faut s'inscrire avant mercredi midi, 22 mai.

Concours Dyson

Hâtez-vous de vous inscrire au concours d'annonceur-amateur Dyson. Vous pourrez gagner $50.00 si vous êtes jugé le meilleur annonceur-amateur de la semaine. Les auditeurs aussi peuvent gagner $50.00. Ils n'ont qu'à voter pour l'annonceur-amateur de leur choix et inclure une étiquette de marinades Dyson ou un fac-similé. Envoyez autant de lettres que vous le désirez. De plus, chaque jour, il y aura tirage d'un panier de provisions Dysons. Nous pigerons une lettre au hasard dans le courrier reçu.

Comme vous pouvez le constater, vous avez tout à gagner en participant au concours Dyson et en synthonisant CKSB.

Palmarès du Ranch 1050

Nous vous présentons le palmarès du Ranch 1050 pour la semaine du 11 avril. Les changements ont été effectués d'après les requêtes reçues des auditeurs de cette émission depuis les deux dernières semaines. (le numéro entre parenthèse indique la position de la mélodie au dernier palmarès.)

1. La Groverdise (10)
2. Rose des bois (3)
3. Ne prends pas mon amour (9)
4. Limbo Rock (8)
5. Le jour de retour (1)
6. J'ai perdu ton amour (2)
7. La fille que j'ai tant aimée (14)
8. Red River Jig (12)
9. C'est si bon
10. Décidément (22)
11. Tendre
12. L'amour au Jargon (5)
13. Clin d'oeil et doux baiser (4)
14. Dominique (16)
15. Les vieilles maisons (7)
16. Un jour de ma vie
17. Tu joues à l'amour (17)
18. Méo Penché (19)
19. Nos cousins Canaien (24)
20. Madelaine (23)
21. Bread and Butter (13)
22. Le reel de Ste-Anne (18)
23. Saturady night breakdown (21)
24. Walker's Waltz
25. Bal chez Jo Brûlé

Les Librairies Fides de l'Ouest deviennent indépendantes

Les directeurs de la Corporation des Editions Fides annoncent qu'ils ont entrepris des pourparlers en vue de la cession de leur librairie de St-Boniface à une société qui sera composée d'institutions et de personnalités du Manitoba. La nouvelle société devrait normalement commencer ses activités le 1er juin prochain.

En ce qui concerne la librairie Fides d'Edmonton, elle a été vendue en février dernier à un groupe de Canadiens français de l'Alberta. Elle porte maintenant le nom de Librairie Schola Bookstore Limited.

La librairie Fides de St-Boniface a été fondée en 1954. Elle devint rapidement un centre de diffusion du livre pour toute la province du Manitoba. Dans les années qui suivirent, une propagande bien organisée et des catalogues conçus en fonction des besoins de l'Ouest permirent la diffusion de toutes sortes de publications dans un territoire immense qui s'étend de la tête des Grands Lacs jusqu'en Saskatchewan. Par ailleurs en s'établissant à Edmonton en 1960, Fides se trouva à étendre son champ d'action en Alberta et jusqu'en Colombie-Britannique.

Les librairies Fides de St-Boniface et d'Edmonton ont connu des débuts difficiles, mais elles sont maintenant viables au point de vue financier. Les directeurs de la Corporation des Editions Fides ont cru que, dans les circonstances présentes, il valait mieux que ces librairies appartiennent à des représentants du milieu qu'elles sont appelées à desservir.

La Broquerie

Causerie de M. R. King

Il serait impossible de donner un compte rendu exact de la magnifique causerie prononcée à l'école secondaire le dimanche 12 avril par M. Ralph King, ancien Méthodiste converti à la religion catholique. Essayons modestement d'en dégager quelques idées principales. D'abord les perplexités à travers lesquelles peut passer un esprit à la recherche de la vérité après avoir catalogué des centaines de religions qui à son sens ont une égale valeur. Puis le vide que peut laisser dans l'âme la possession des biens terrestres. Un converti est en mesure de mieux apprécier les bienfaits de la religion que celui qui a reçu gratuitement le don de la Foi. Aussi il est très impressionnant pour un non-catholique d'assister à la célébration du Saint Sacrifice de la messe. La même messe qu'on célèbre dans toutes les parties du monde et que l'on peut suivre dans le même missel.

Par ailleurs, un catholique a le devoir de se bien renseigner sur les vérités de sa religion afin d'être prêt à fournir des réponses digestibles à ceux qui lui poseront des questions à ce sujet. Une mauvaise réponse peut éloigner un incroyant. Par exemple, mal exposée, l'idée de la confession peut constituer un principal obstacle, cependant que bien comprise et reçue dans de bonnes dispositions elle devient une source de vertu. Mais avant tout la charité mise en pratique parle en faveur de la religion. Enfin, l'éloquent conférencier affirme qu'il ne croit pas que seule les catholiques seront sauvés, mais après avoir embrassé lui-même la religion catholique il a éprouvé un sens de sécurité jamais ressenti auparavant et il a acquis pour ainsi dire la certitude de posséder la carte routière entre lui et Dieu. Bien que possédant les biens terrestres capables de lui procurer une vie confortable, rien n'a jamais contribué à lui procurer la satisfaction intérieure et la paix de l'esprit comme une communion. Au début de cette causerie présentée sous les auspices des Chevaliers de Colomb, M. Laurent Gagné, Grand Chevalier, se dit heureux d'entendre pour une deuxième fois M. King, qui avait vivement intéressé les membres à un déjeuner-communion l'an dernier. M. Oscar Gagnon clôtura la séance en adressant au conférencier ces quelques mots qui exprimaient les sentiments de toute l'assistance: Merci. Que Dieu vous bénisse.

Haywood

Assemblée de la L.F.C.

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques sont priées de ne pas oublier l'assemblée annuelle qui aura lieu le mardi 21 avril prochain. Il y aura l'élection d'un nouvel exécutif. Donc, Mesdames, c'est un rendez-vous pour le 21 avril.

La Chronique des Jeunes Travailleuses

Bonjour toi,

J'ai confié le soin d'écrire la chronique de cette semaine à M. l'abbé Louis Laurencelle. Donc, j'ai l'impression que ce sera plutôt des nouvelles de la paroisse de la cathédrale. Si le R. P. Soulodre . . . je lui laiserai la parole, pour une prochaine chronique.

CLAUDINE.

Vie du mouvement

Félicitations à l'équipe des soirées de la J.O.C.F. pour le succès obtenu lors de leur récente soirée au Cercle Ouvrier. On y remarquait encore plus d'amitié et d'entrain. Quant au sein d'une équipe, chacune des filles accomplit son travail avec enthousiasme, le résultat est des plus intéressants. Félicitations à Dolorès, notre habile maîtresse de cérémonies.

Attention! Les gars du système D ont décidé de faire quelque chose. "Trop de perte de temps", se disent-ils . . . "On s'organise" . . . et pourquoi pas une soirée? L'endroit: le Cercle Ouvrier. Le jour: le dimanche 19 avril, à 8 h. p.m. On espère y voir tous les jeunes travailleurs de St-Boniface. Faites de la propagande, amenez vos amis. Il y a des jeunes qui n'attendent que l'invitation d'un autre jeune pour venir aux soirées. Seras-tu un de ceux ou celles qui ne craindra pas de tendre une main amicale?

Service de préparation à l'avenir

Les jeunes se récréent aux soirées, et c'est nécessaire. Mais ils savent aussi se préparer sérieusement à leur vocation future. Les filles du S.P.A. en sont déjà à leur 8e rencontre. L'invitée de cette semaine est Mme Gérard Pronovault. On traitera d'un sujet d'intérêt général et aussi vieux que le monde: l'amitié. Le cours tire à sa fin, il faudra bientôt penser à former des équipes qui permettront aux filles de se retrouver encore chaque semaine. Des suggestions, s'il vous plait.

Système D

Comment se débrouiller . . . voilà le sens de la lettre D. Chaque mercredi à 8 h. p.m., un groupe de gars se réunit au sous-sol de la cathédrale pour discuter comment se débrouiller avec son temps (loisirs), avec son corps (hygiène et santé) avec l'argent (économie, budget). Merci à nos experts, Roland Marcoux, le Dr Desautels, M. Roger Dupas pour les conseils intéressants apportés aux gars. Le prochain sujet à débattre "Les filles sont compliquées"; les gars pensent rien qu'à ça. Intéressant, n'est-ce pas? Un gars ne devrait pas manquer ça.

Déjeuner-communion

Oui, c'est le dimanche 3 mai au sous-sol de la cathédrale. Il y aura messe spéciale pour les jeunes à 10 h., suivie du déjeuner au Cercle Ouvrier. Le R. P. R. Prescott, P.B., donnera ensuite une intéressante causerie sur le travail missionnaire en Afrique. N'oublie pas d'acheter ton billet le plus tôt possible.

Cours de préparation au mariage

Cette semaine marque la fin des cours dans la paroisse de la Cathédrale. Félicitations à tous les participants et meilleurs voeux de bonheur. Des parents, des prêtres ont assuré le succès de ce cours. Comment ces jeunes pourront-ils les en remercier, si ce n'est en vivant totalement leur vocation du mariage. Puisse Dieu les bénir pour leur travail.

Une soirée récréative au Club St-Michel, le samedi soir 18 avril, pour les jeunes du S.P.N., pour leurs amis ainsi que tous les conférenciers. Après près de trois mois d'un aussi bon travail, quoi de meilleure qu'une bonne détente?

Louis LAURENCELLE, prêtre.

St-Norbert

Quelques-uns des jeunes s'entraînent pour le marchoton proposé par CKSB. Le samedi 4 avril, six scouts, Maurice Boissonneault, C.P., Gilles Pelland, C.P., Brian Charette, C.P., Don Marion, Guy Joyal et Robert Provost, partirent de St-Pierre vers 1 h. p.m. pour arriver à St-Norbert à 8 h. p.m., fatigués, même épuisés, mais contents d'avoir parcouru 25 milles en sept heures. Le chef Aurèle Campeau accompagnait ces jeunes courageux.

Félicitations au Cercle Molière pour la belle représentation "Le Journal d'Anne Frank"; félicitations spéciales à Mme L. Rabu et à Mlle Jeannette Lord, de St-Norbert.

C'est avec bonheur qu'on saluait le retour de Mme Edmond Dufort qui revient après un séjour de huit jours à l'hôpital de la Miséricorde où elle a subi une intervention chirurgicale. Tous lui souhaitent une heureuse convalescence et un prompt et complet rétablissement.

Réunion

Une réunion du "St. Norbert Ladies Guild" aura lieu à l'école élémentaire le lundi 20 avril, à 8 h. p.m.

Après une courte assemblée, ces dames sont invitées à assister à une démontration donnée par le "Manitoba Hydro" au "A & P Shopping Centre" sur le chemin Pembina. M. Bob Spearer parlera de l'art décoratif au moyen de lumières. Mme "Elisabeth" expliquera et démontrera l'usage des ustensiles électriques. Chaque dame recevra une brochure traitant de l'éclairage et de la cuisine au moyen de l'électricité. Comme le transport de l'école au magasin "A & P" doit se faire par automobile, le "Guild" serait reconnaissant aux dames possédant une voiture d'offrir des places à celles qui n'en ont pas. Faisons de cette aubaine qui est offerte gracieusement un succès.

Baptême

M. et Mme Arthur Delorme, de St-Norbert, sont les heureux parrain et marraine de Joseph-Arthur-Gilbert, né le 31 mars et baptisé à l'église St-Eugène, le 5 avril. Les parents sont M. et Mme Gérard Delorme, née Doralice Bonneau.

Malades

Sont hospitalisés: Mme Roméo Levasseur, M. Jos. Cloutier et Denis Levasseur, fils de M. E. Levasseur. Prompt rétablissement à tous.

Çà et là

M. Fernand Paquin, employé du gouvernement provincial dans le département de l'agriculture, est allé suivre un cours d'une semaine au collège canadien de la défense civile, à Arnprior, Ont. Ce cours, qui se donne en français, démontrera les moyens à prendre en temps de guerre ou de désastre quelconque.

MM. et Mmes Fernand Savoie et Jos. Jeanneau avaient le plaisir de recevoir M. et Mme François Normand, de Prud'homme, Sask., venus pour assister à la collation du diplôme de leur fils, Louis, qui entrera au séminaire en septembre prochain. A cette occasion, M. F. Savoie donna une soirée, à laquelle il eut l'insigne honneur de recevoir Son Exc. Mgr M. Baudoux et sa soeur, Mlle Baudoux, autrefois de Prud'homme.

Deux institutrices de l'école élémentaire, Mlles Rose Rey et Rosaline Dacquay, sont revenues enchantées d'un magnifique voyage fait pendant les vacances de Pâques à Hawaii. Que de belles histoires elles auront à raconter à leurs élèves et que de beaux souvenirs à leur montrer!

Raymond Guénette fut l'un des 58 heureux gagnants pour la livraison du "Free Press" à domicile. Dans un voyage qui dura neuf jours il eut l'avantage de visiter le fameux Disney Land, les belles villes de Las Vegas (Nevada), Alburquerque, Nouveau Mexique, et plusieurs autres centres d'intérêt de la même région. Félicitations à Raymond de s'être mérité une si belle récompense.

Parents des enfants de l'école élémentaire, n'oubliez pas la Caisse scolaire ouverte tous les jeudis matin de 8 h. 30 à 9 h. a.m. Encouragez les enfants à faire le dépôt de leurs petites économies. C'est une poire pour la soif, qu'ils mettent de côté.

Par le trou de la serrure

à l'Institut Collégial Saint-Joseph

Les examens terminés, les élèves ont repris avec encore plus d'assiduité leur travail scolaire et . . . les Passe-Partout, leur plume. Trois grands événements ont marqué les deux semaines scolaires.

Splendide soirée française

Le jeudi 9 avril, le Club Dramatique junior de l'Institut présentait devant une salle comble, une spectaculaire soirée française en hommage aux amis de la culture française. Les invités d'honneur étaient le R. P. Guy Fortier, recteur du collège de St-Boniface, le R. P. M. Caron, S.J., Soeur Supérieure, Soeur Directrice, M. le Dr et Mme J.-M. Huot et M. A. Dansereau.

Le spectacle avait été présenté auparavant pour les élèves des classes élémentaires.

Le tout débuta par une magnifique interprétation au piano de "Ronde villageoise" de Beethoven, par Yvette Verrier. Le choeur parlé, "Jolis contes de fée", par Paul Morinier, vint ensuite rappeler nos souvenirs d'enfance par son expression vive et délicate.

Le clou de la soirée fut le conte, "Le Chat Botté" de Perreault, opérette en quatre actes, présentée par les élèves de la 7e année. Sincères félicitations à Paulette Ayotte pour son artistique interprétation du "Chat Botté". Elle remplit son rôle à merveille et séduit l'auditoire dès le début. Sa voix fraîche et agréable sut nous charmer lors des solos qu'elle chanta.

Paulette Jubinville joua avec aisance le personnage du meunier séduisant, et Marie-Louise Huot, celui du roi aimable. Lucile Pierson sut rendre le véritable caractère de l'ogre. A mentionner la jeune Suzanne Bockstael qui imita de façon si réelle la petite servante peureuse, qu'elle provoqua les rires spontanés de tout l'auditoire. Mariette Forest remplit avec candeur son rôle de petite princesse amoureuse du "Marquis de Carabas".

Diane Bourrier, Jocelyne Soulodre et Jacqueline Comeault furent d'excellentes narratrices; le messager était Claudette Toupin; les moissonneurs étaient représentés par Gisèle De Montigny, Christiane Calvez, Suzanne Leclerc, Jeannette Chartier, Darlene Vandal et Lorraine Tremblay.

Les costumes remarquables et les jeux de lumières contribuèrent grandement à la beauté du spectacle.

Entre chaque tableau, une déclamation ou un morceau de musique nous divertissait. "La chèvre de M. Séguin" d'Alphonse Daudet fut récitée par Patricia Desaulniérs, Diane Prince, Paulette Lavallée Pauline Vincent, Isabelle Beaudry et Patricia Chénier. La diction était parfaite et les voix plaisantes à l'oreille. Félicitations à ces demoiselles.

Un morceau de piano, "Allegro Moderato" de Craxton, fut joué par Paulette Chaput. Dolorès Ferraton récita ensuite avec beaucoup d'expression la fable de La Fontaine, "Le lièvre et la tortue". "La laitière et le pot au lait" fut également bien récitée par Cécile Gendron. Au piano, Jacqueline Bélanger joua ensuite "Petit âne blanc" de Jacques Ibert.

La Fontaine revint ensuite dans sa fable "Le loup et le chien", que récita Charlotte Deroche.

La dernière interprétation musicale au programme fut présentée par Diana McDonald au violon. "Hanzenatta" d'Ambrosio lui valut un rappel pour "Siciliam" de Fritz Kreisler.

M. Dansereau offrit ensuite ses plus chaleureuses félicitations et formula le souhait que l'on se réunisse encore souvent en de semblables occasions.

Somme toute, la soirée fut une véritable réussite.

Un amusement culturel

Vendredi dernier, à 2 h. p.m., au gymnase Notre-Dame, les élèves des instituts colllégiaux Provencher et St-Joseph, ainsi que de l'école du Précieux-Sang, assistèrent à la représentation offerte par l'Atelier du Cercle Molière. Les jeunes comédiens jouèrent sur la scène pendant plus d'une heure et demie et, il faut bien le dire, le temps a passé très vite. Les interprètes se sont montrés très versatiles en allant de l'ironie au classique et du classique à la comédie. Marie-Rose Guay, André Gélinas, Alphonse Tétrault, Jean-Guy Roy, Pauline Guénette, Pierre Boux et d'autres encore entraînèrent leur auditoire dans un monde irréel et lointain.

Beaucoup de leur succès est dû aux metteurs en scène et leurs aides: "La Veuve" de Félix Leclerc: direction, mise en scène, montage et création des décors, Pierre Boux; quelques scènes du "Cid" de Corneille: direction et mise en scène, Roland Mahé; création des costumes, Thérèse Ouellet et Roland Mahé; composition et interprétation de la musique, Jean-Guy Roy; "Les Irascibles" de Chancerel: direction, mise en scène et costumes, Jean-Guy Roy.

On doit un "bravo" et des voeux de bonne chance à tous ces jeunes talents qui ont démontré que le théâtre français au Manitoba est sur la bonne voie.

Le Ciné-Club travaille

Dimanche soir, les membres du Ciné-Club ont assisté à un film et l'ont étudié: "East of Eden" avec James Dean. Ce film donne beaucoup de leçons sur le monde de l'adolescent et je suis certaine qu'il a profité à tous ceux qui y ont assisté. Espérons que nos jeunes voient toujours des films aussi salutaires que celui-ci . . .

LES PASSE-PARTOUT.

Campagne d'immunisation contre la poliomyélite

La deuxième campagne manitobaine pour l'immunisation de la population contre la poliomyélite, moyennant des vaccins Sabin, commencera le lundi 20 avril. Le Dr E. Snell, directeur des services de la médecine préventive de la province, estime que l'usage de ce genre de vaccin oral peut empêcher tout cas de cette maladie contagieuse dans la province.

Le vaccin Salk, par injection, immunise en effet la personne vaccinée contre le germe, mais ne détruit pas les germes dans les intestins de la personne, et ainsi ne lui enlève pas la capacité de transmettre le virus. Le vaccin oral Sabin, en plus d'immuniser une personne, détruit les germes dans les intestins et ainsi lui enlève la possibilité de transmettre les germes.

On tiendra des cliniques pour l'administration du vaccin Sabin, gratuitement, pour toute la population à partir du 20 avril.

Ceux qui ont reçu le vaccin oral Sabin lors de la grande campagne de 1962 doivent définitivement se présenter pour une seconde dose, cette année.

Institut Collégial Provencher

Soirée de variétés

Les Instituts Collégiaux St-Joseph et Provencher sont fiers d'annoncer que leur troisième soirée de variétés aura lieu les 17 et 18 avril à 7 h. 30 p.m. au gymnase Notre-Dame.

M. Georges LaFlèche, vedette de la radio et de la télévision, sera maître de cérémonies.

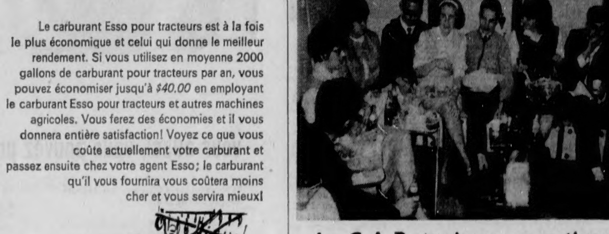
Vous pourriez obtenir vos billets (50c) en vous adressant aux élèves des Instituts Collégiaux ou au guichet.

Denis EMOND,
Comité de la soirée de variétés.

En limant, on fait d'une poutre une aiguille.
Proverbe anglais.

* * *

Il n'y a qu'une vraie douleur dont on peut parler, mais sobrement: c'est celle d'avoir offensé Dieu. — Louis VEUILLOT.



La C.A.P. toujours en action

Durant les vacances de Pâques, les membres du Club Académie-Provencher se sont réunis pour leur réunion mensuelle chez Patricia Dubé. Un tour de chansons populaires françaises suffit à les mettre dans l'esprit de la soirée. Jeannette Dufault et Claude Comeault dirigeaient le groupe avec un enthousiasme entraînant.

Mme R. J. Stanners, adulte responsable, vint se joindre à ces jeunes au moment où tous s'amusaient à résoudre des jeux et devinettes qui firent fuser plusieurs éclats de rire général.

Le goûter fut servi de façon exceptionnelle. Les demoiselles avaient apporté chacune un panier décoré, contenant des provisions pour deux, que les garçons achetèrent à l'enchère; par conséquent, ils devaient goûter avec celle qui l'avait préparé. Mme Stanners fut invitée à juger du mérite artistique des paniers et déclara que celui de Patricia Dubé méritait le prix: il était en forme de poisson avec une étiquette "J'ai faim". (C'était le lendemain du "poisson d'avril.)

Un disque de Jacques Brel fut tiré et le chanceux fut Gabriel Basset.

Chacun mangea avec appétit et un tour de danse acheva la soirée sur une note de gaieté. On se quitta sur "A la prochaine", et je suis certaine que tous anticipent cette future rencontre.

La présidente, Danielle Bazinet, souhaite une chaleureuse bienvenue aux membres qui assistaient pour la première fois à une réunion et espère que tous resteront parmi le groupe. Un cordial merci à Mme Stanners pour les prix d'entrée.

Lucie BOILY.

Assemblée annuelle de la L.F.C. à Ste-Amélie

STE-AMELIE — L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le mercredi 8 avril, à 8 h. 30 p.m., dans l'école du village. M. l'abbé André Gervais, directeur, ouvrit l'assemblée par les prières de la Ligue. La présidente, Mme A. Pinette, souhaita la bienvenue à M. l'abbé A. Gervais et aux dix membres présents. L'acte de présence fut pris par la secrétaire. Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, la présidente lut la correspondance et rapporta avoir reçu des cartes de remerciements pour l'envoi de cartes de Noël et de timbres usagés. Il fut proposé qu'on achèterait des petites fleurs pour vendre à la fête des mères, et 25 chaises pour enrichir la salle paroissiale.

Il y eut discussions au sujet de l'organisation de la vente d'articles usagés qui aura lieu le vendredi soir 24 avril. Mmes Berthe Denis, Georgette Verhaeghe et Adrienne Vandenbosch en seront les organisatrices. Les rapports des comités furent rendus. Il fut décidé qu'une grand-messe en l'honneur de notre patronne serait chantée le dimanche 26 avril et que la semaine suivante serait la semaine de la Ligue des Femmes Catholiques. Mme G. Vandenbosch clôtura l'assemblée. Le prix d'hôtesse, donnée par M. l'abbé Gervais, fut gagné par Mme André Pinette.

Mme Amélie Soucy ouvrit l'assemblée annuelle par la lecture des minutes. Les différents comités donnèrent leurs rapports qui furent adoptés tels que lus. Mme Adrienne Vandenbosch étant présidente du comité des élections, mais absente, elle fut remplacée par Mme Y. Grandbois, qui donna le résultat des élections: présidente, Mme Fred Pinette, réélue; vice-présidentes, Mmes H. Vandepoele, Y. Grandbois et Amélie Soucy; trésorière, Mme G. Vandenbosch; secrétaire, Mme Mary Leperre.

L'acte de consécration fut récité par les nouvelles officières et fut suivi de la bénédiction du directeur. Mme A. Pinette remercia les dames pour l'avoir réélue. M. l'abbé Gervais adressa quelques mots de félicitations, de remerciements et d'encouragement. Les prières furent récitées et le goûter fut servi par Mme F. Pinette. Mme M. Pinette clôtura l'assemblée.

Malade

Prompt rétablissement à M. André Pinette, patient à l'hôpital de Ste-Rose du 8 au 11 avril.

Çà et là

M. et Mme Jos. Chaput, de Laurier, et M. et Mme Rudy Gehle et leur fille, Susy, de Selkirk, ont rendu visite à M. et Mme Jos. Corbel, samedi et dimanche derniers.

M. Emile Pinette est allé travailler à Mafeking avec MM. J. Brook, Robert et René Denis.

M. l'abbé Gervais dut s'absenter jeudi et vendredi derniers pour aller assister aux funérailles de M. l'abbé J. E. Campbell, à Winnipeg.

N'oubliez pas la vente d'articles usagés qui aura lieu le 24 avril à la salle paroissiale, à 8 h. p.m.

Filles d'Isabelle de Somerset

Cercle de Somerset

Le déjeuner-communion organisé par le Cercle fut bien réussi. Un grand nombre de dames se rendirent pour l'occasion. L'invité d'honneur pour la circonstance fut M. l'abbé A. Hacault. Il nous donna une causerie intéressante sur le Concile oecuménique à Rome, ayant eu le privilège d'y assister personnellement. Mme Weicker remercia M. l'abbé Hacault pour ses paroles si vivantes. Malheureusement nos soeurs ne purent assister à la journée d'étude organisée pour les Cercles, qui avait lieu à St-Boniface la même journée.

Tout dernièrement, une bourse de $50 fut offerte à un élève du Petit Séminaire de St-Boniface. Aussi, une jolie somme d'argent fut envoyée à la Manitoba Cancer Society. Un grand merci à Mme Anita Poiron qui s'occupa de l'organisation de la perception pour cette société.

Afin de ne pas diminuer leurs activités, nos soeurs sont à organiser un thé printanier qui aura lieu le 9 mai à la résidence de Mme Alice Lafrenière. Des pâtisseries confectionnées par les membres seront en vente. On vous demande d'y venir et d'avertir vos parents et amis afin d'encourager celles qui se dévouent tant pour de bonnes causes.

Çà et là

Meilleurs souhaits de bonne santé à nos soeurs malades hospitalisées et à la maison.

Félicitations à Mme Lorraine Girouard à l'occasion de la naissance d'un fils.

Nous offrons nos sincères condoléances à Mme Aldéa Weicker à l'occasion de la mort de son frère, M. Léon Boisvert.

LA REDACTRICE.

Ste-Elisabeth

Malade

Mme Xavier Desauiniers est de retour à son foyer après avoir été hospitalisée durant quelques semaines à l'hôpital général de Morris. Voeux de prompt et complet retour à la santé.

Çà et là

Mme Wilfrid Dupuis accompagne présentement ses gendre et fille, M. et Mme Emmanuel Courcelles, ses petits-fils, Marc et Donald, ainsi que M. Léo Courcelles, de Ste-Agathe, qui sont partis pour un voyage de quelques semaines dans l'Est, où ils visiteront Montréal, Québec, Ste-Anne-de-Beaupré, Rigaud et autres endroits de la "Belle Province".

Remerciements

La Ligue des Femmes Catholiques remercie bien sincèrement tous ceux qui sont venus à leur partie de cartes le dimanche 22 mars. Un merci spécial aux généreux donateurs et aux organisateurs qui ont fait de cette soirée un véritable succès.



L'on voit sur cette photo les organisateurs et les six participants du 10e concours annuel d'allocutions organisé par le Club Optimiste de St-Boniface. De gauche à droite, première rangée, Edmond Timmerman, Jean Guilbeault, Raymond Paquin, Roger Raimbault; deuxième rangée, M. Emile Lacoste, président du Comité des Jeunes, Bob Grafton, M. Buster Tuck, secrétaire du Club, Jean Abraham, grand gagnant, et M. H. McDonald, président du Club Optimiste de St-Boniface.

Six jeunes étudiants participent au concours du Club Optimiste

Le Club Optimiste de St-Boniface présentait le soir du 2 mars, à l'auditorium Notre-Dame, son dixième concours annuel d'allocutions et démontrait encore une fois ses intérêts dans les activités des jeunes de la ville de St-Boniface. Près de 150 personnes étaient présentes lorsque M. Emile LaCoste, maître de cérémonies, présidait à une soirée intéressante et bien organisée. M. Harold MacDonald, président, ouvrait officiellement le concours auquel participaient trois élèves de l'école Provencher et trois autres concurrents du collège de St-Boniface.

La fanfare La Vérendrye, sous l'habile direction de M. Henri Devion, fut bien appréciée. Sa sélection musicale comprenait "Musique pour une cérémonie" par John J. Morrisey; "Atlantis" par V. F. Safranek; "Amparito Roca", marche par Jaime Texidor; "Calif de Bagdad" par A. Boieldue; "Vienna Life", valse de Johann Strauss; "Dixie Patrol" par Meacham Foster, et "Manhattan Beach" par John P. Sousa.

M. LaCoste expliquait ensuite les règlements du concours. Cette année marquait le trente-sixième concours annuel des Clubs Optimistes Internationaux pour les garçons âgés de 15 ans et moins. Les concurrents préparent eux-mêmes leur allocution qui doit être d'une durée de 4 à 5 minutes. Cette année le sujet choisi était "Optimisme — formule de liberté".

Les participants furent identifiés seulement après qu'ils eurent prononcé leurs discours. En plus de six participants l'on présenta leurs entraineurs, le R. F. Mise, de l'école Provencher, et M. Ninian Melamphy, assistant-directeur de l'enseignement anglais au collège de St-Boniface.

Les juges étaient MM. Will Dickson, juge attitré du Drama Guild du Manitoba et un associé du Théâtre des Enfants, Mme Marie Riel, ancien membre des Toastmistress, et M. Sid McMurray, membre du Club Toastmaster qui conduit des classes d'allocution au Centre des Indiens et Métis. M. Dickson en annonçant le nom du gagnant critiqua constructivement les participants en leur donnant de très bons conseils dans l'art d'allocution publique.

Le premier choix des juges fut le discours de Jean Abraham, âgé de 15 ans, élève du collège de St-Boniface. L'heureux gagnant reçut des mains du président du Club Optimiste le trophée Harold MacDonald, présenté chaque année au gagnant de ce concours. L'échevin Charles Ursel, représentant la ville de St-Boniface à cette soirée, offrit un trophée d'or au gagnant.

Bob Grafton, 15 ans, de l'école Provencher, se classa deuxième et reçu un trophée en argent de M. Paul St-Onges, vice-président du Club. Roger Raimbault, du collège de St-Boniface, se classa troisième. Il se vit décerner un trophée en bronze par M. Buster Tuck, secrétaire du Club Optimiste et gardien de temps durant le concours.

Les trois autres concurrents étaient Edmond Timmerman, de l'école Provencher, Jean Guilbault, du collège de St-Boniface, et Raymond Paquin, de l'école Provencher. Ils reçurent des certificats présentés par M. Emile LaCoste, président du Comité des Jeunes.

Le gagnant, Jean Abraham, doit maintenant représenter le Club Optimiste de St-Boniface, le 27 avril, au Niakwa Motor Hotel dans les compétitions finales du zone qui comprend les Clubs Optimistes de St. James, Charleswood, Winnipeg et St-Vital-Windsor Park. Le gagnant de ce concours participera au concours final du District 35, le 23 mai, à Sioux Falls, D.-S., aux frais du Club Optimiste qu'il représente.

Puis le nouveau gagnant s'introduira au grand concours international à Denver, Colorado, au cours du mois de juin alors que les Clubs Optimistes du Canada et des Etats-Unis se réuniront pour le congrès annuel. Le gagnant de ce dernier concours recevra une bourse d'une valeur de $1,000 et le garçon qui se classera deuxième recevra une bourse de $500.

Les dames des membres du Club Optimiste connues sous le nom de Opti-Mrs servirent un délicieux goûter pour clôturer cette intéressante soirée du 2 mars au gymnase Notre-Dame à St-Boniface.

La Salle

Çà et là

Mlle Antoinette Cormier, de la mission St-François-Xavier de Caughnawaga, Qué., a rendu visite récemment à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Pierre Simard, et autres parents.

La Rév. Sr Marie-Ste-Lucille, M.O., du couvent du Christ-Roi à Camperville, Man., ainsi que MM. et Mmes Félix Cormier et Joseph Mahé et leurs familles, de St-Boniface, furent en promenade chez Mme Robertine Cormier et ses filles, le samedi 4 avril.

M. et Mme Gabriel Bernuy sont de retour à leur domicile à la suite d'un heureux séjour à Los Angeles, Californie, chez M. et Mme Jean Bernuy et autres parents.

M. Henri Vouriot a subi des traitements médicaux récemment à l'hôpital général St-Boniface.

La soirée sociale paroissiale qui eut lieu le dimanche 22 mars remporta un réel succès. Les divers prix de la loterie favorisèrent Michel Lavallée, Yvette Bernuy et Mlle Helena Hoc. Les dames organisatrices remercient sincèrement tous ceux qui ont aidé à sa réussite.

N.-D.-de-Lourdes

Bingo

Le dimanche 12 avril, malgré la température inclémente, la soirée de bingo fut un succès. Voici la liste des gagnants: Mmes Norbert Bosc, Henri Comte, Paul Vuignier, Victor Muller, Ambroise Deleurme, Jean-B. Pantel, Joseph Comte, de Cardinal, Agnès Comte, de St-Lupicin, Mlles Christianne Chabbert, Simone Jamault, Cécile Delaquis et Cécile Sauteur, MM. Marcel Mabon, Pierre Mabon, Pierre Charrière, Aimé Payette, Roger Pantel, Charles Durand, Paul Durand, René Tarko, Albert Fouasse, Joseph Comte et Lionel Aminot, de Cardinal, Tom Turnbull, de Rathwell, et Daniel Tranq, de Roseisle. Les prix d'entrée furent attribués à Mlle Stella Moulin et à M. Eugène Coutant.

Le comité remercie le grand nombre de gens assidus à ces soirées de bingo, pour venir en aide à l'amélioration de la salle paroissiale. Le prochain bingo aura lieu le dimanche 26 avril à 8 h. 30 p.m. Le gros lot sera de $450 en 58 numéros.

Ste-Rose-du-Lac

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la salle de la patinoire eut lieu le lundi 6 avril; malheureusement, très peu de gens assistèrent. Le président, M. Bill Ryder, ouvrit la réunion et demanda à M. Gordon Bishop, remplaçant M. Emile Jacob, de lire les minutes de la dernière réunion. Puis M. Ryder donna le rapport financier pour l'année 1963-64, annonçant un profit de $776 sur l'an dernier.

L'élection du nouvel exécutif pour l'année 1964-65 donna les résultats suivants: président, M. Bill Ryder, réélu; vice-président, M. Guy Guillas; secrétaire, M. Gordon Bishop; trésorier, M. Georges Monteyne. Les directeurs sont MM. René Mignon, Ernest Labelle et Jos. Montsion, ainsi que Mmes G. Bishop, H. Rath, G. Monteyne et B. Ryder.

On discuta des aménagements à apporter à la patinoire et à la salle, et inévitablement, cette discussion devait aboutir sur les possibilités d'une patinoire couverte pour Ste-Rose. Sans aucun doute c'est un besoin qui se fait sentir et l'assemblée forma un comité pour en étudier le problème. On discutera de nouveau ce projet en séance publique.

Bibliothèque régionale

La bibliothèque régionale s'enrichit continuellement de beaux volumes et en possède maintenant 3,471. La circulation des livres dans les trois centres environnants pour le mois de mars est comme suit: Ste-Rose-du-Lac, 315 livres français et 561 livres anglais; Laurier, 234 livres français et 172 livres anglais; Ste-Amélie, 76 livres français et 177 livres anglais.

Concours de lecture

Le concours de lecture organisé par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques fut un succès. Voici les gagnants de ce concours: 4e année, en français, Jo-Ann Bonin, en anglais, Alan Pinette; 5e année, en français, Marguerite Tardiff, en anglais, Elaine Dame; 6e année, en français, Jeannine Maguet, en anglais, Mary Hopfner; 7e année, en français, Jeanne Molgat, en anglais, Carol Tucker; 8e année, en français, Jeannette Delorme, en anglais, Eugénie Brunel.

Mariage Weisensel-Dufault

Le samedi 11 avril, le R. P. J. Alarie, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Mathilde Dufault à M. Harold Weisensel, de Dauphin, en l'église de Ste-Rose-du-Lac. Après la messe et la communion, les parents et amis des deux familles se réunirent à la salle pour le souper. Le Père Alarie présenta le toast à la mariée. Les nouveaux époux résideront à Dauphin.

Powerview

Décès

A l'hôpital général St-Boniface, le mardi 7 avril, est décédée Mme Athanase Sauvé (Rose-Anna Klyne), âgée de 79 ans. Les prières furent récitées en l'église Notre-Dame-du-Laus, le jeudi soir, et le service funèbre fut chanté le lendemain par Mgr Joseph Bellavance. Les Dames de Ste-Anne, portant leur bannière, accompagnaient le cercueil à la levée du corps.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Joseph, de Powerview; une fille, Alice (Mme Fortunat Lafrance), de Pine Falls; deux frères, David et Edouard Klyne; une soeur, Annie (Mme Jack Lynch); six petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient Bill, David, Georges et Albert Sauvé, Larry Smyrski et Denis Cuperus.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Pine Falls.

Le salon funéraire Russell, de Beausejour, était en charge des funérailles.

Dunrea

Anniversaire

Le lundi après-midi 6 avril, une dizaine d'amies de Mme Lucien Légaré s'étaient donné rendez-vous à la demeure de cette dernière pour célébrer son 72e anniversaire de naissance. Avec les félicitations d'usage, elles lui offrirent comme preuve d'amitié plusieurs jolis cadeaux, et l'après-midi se passa en joyeuses causeries, jeux de cartes; puis un copieux goûter servi gentiment par Mme A. Lavoie, fille de l'héroïne de la fête, mit fin à cette réunion amicale.

Çà et là

M. l'abbé C. Vachon, curé, accompagné de M. Edmond Beaupré et de Mmes Paul Toutant et Bertha Langlois, se rendit à Winnipeg pour assister aux funérailles de M. l'abbé J. E. Campbell, décédé récemment. Il rendit visite en même temps à sa soeur, Mme Brière, à St-Charles. Mme P. Toutant est demeurée quelques jours en ville, pour y rencontrer plusieurs parents.

M. et Mme J.-S. Boulet se sont rendus à St-Boniface, en fin de semaine, pour assister au mariage d'une nièce, Mlle Luce Boulet.

M. et Mme Frank Spurrill recevaient, récemment, la visite de leur jeune fille, Doreen, et de leur petite-fille, la jeune Lorraine Langlois, de Virden.

Félicitations à M. N. Boulet qui, sur sa ferme prospère, fait l'élevage d'animaux de race pure "Shorthorn", et s'est mérité le deuxième prix dernièrement à la foire d'hiver de Brandon pour une de ses bêtes qu'il vendit ensuite à prix avantageux.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Festival du théâtre

On discute avec beaucoup d'éclat du bilinguisme et du biculturalisme au Canada, mais combien posent réellement des actes susceptibles d'en jeter les bases et de montrer d'une façon concrète le bien qu'on en peut retirer?

Les beaux discours éclairent l'intelligence, mais cela prend infiniment plus pour entrainer la volonté! Je dis infiniment plus, parce que, un acte accompli surpasse les plus belles paroles. D'autant plus que cet acte fait participer les autres à nos propres convictions et les enrôle plus facilement à une idée, puisqu'ils ont compris sensiblement, si je puis m'exprimer ainsi, le bien-fondé de la chose pour en avoir joui un moment.

Pour ne pas trop m'attarder à des considérations d'ordre plutôt philosophique, je passe tout de suite au but de cet article.

Le Manitoba Theatre Centre vient de poser cette année un geste entièrement à son honneur et qui, nous l'espérons, portera les fruits désirés. Le Festival du Théâtre qui aura lieu dans la semaine du 27 avril sera bilingue; c'est-à-dire que des écoles canadiennes-françaises du Manitoba ont reçu une invitation pour y participer. L'invitation est arrivée assez tôt, signe évident du grand désir de recevoir des participants de langue française.

Le Collège St-Joseph s'est donc fait un devoir de répondre à une si aimable invitation; nos élèves auront donc l'opportunité d'évoluer sur la scène du Manitoba Theatre Centre, le 29 avril, dans une comédie d'Anthony Mars, intitulée "Le Docteur Oscar". Voici la distribution: Docteur Oscar, Gérald Lavallée, 11e année, de La Salle; Briquet, René Asselin, 10e A, de St-Boniface; M. Morisseau, Roger Goulet, 11e, de Dufrost; Narcisse, Louis Carrière, 9e A, de St-Boniface; Grolait, Claude Goulet, 10e B, de Dufrost; Jolibois, Bernard Beaudry, 11e, de Vassar.

Nous remercions les organisateurs du Manitoba Theatre Centre et en particulier Mme Régine Marsh de leur initiative et nous espérons que tous considéreront ce geste comme une base sur laquelle viendront s'asseoir bilinguisme et biculturalisme qui feront du Manitoba une province modèle au sein de la Confédération.

Aimé-Onil DEPOT, C.S.V.

Cours d'étude bilingues sur le plan d'un pensionnat régulier

Le Collège St-Joseph d'Otterburne est essentiellement et uniquement une maison d'études. Nous enseignons le programme officiel du Département d'Education du Manitoba et le programme français de l'Association d'Education. Nous dispensons l'enseignement de la 9e à la 12e année inclusivement. Le cour complet d'immatriculation donne accès à toutes les facultés universitaires, aux écoles spécialisées et à l'Institut Pédagogique. Le Collège St-Joseph d'Otterburne, tout en poursuivant le programme des "high school" manitobains, fonctionne sur le plan d'un pensionnat régulier. Il permet aux garçons de la 9e à la 12e année inclusivement de faire leurs études en compagnie de camarades de leur âge et sous la conduite de maîtres religieux.

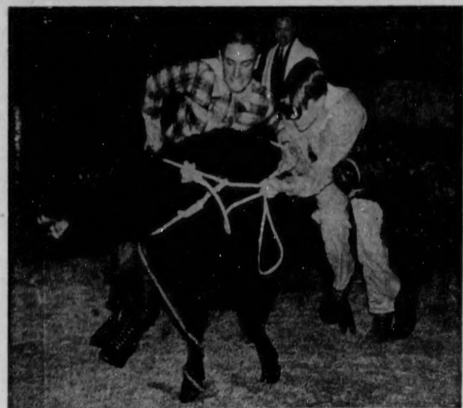
Nos élèves se recrutent dans les villes et les paroisses rurales et vivent ici dans une atmosphère familière et propice: la campagne, la discipline et les études.

Yves BEAUDIN,
12e année.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

C'est un honneur pour l'homme d'éviter les querelles, mais jamais l'insensé ne se possède. (Prov 20, 3)



Licous emmêlés ainsi que concurrents emmêlés ajoutent à l'animation passionnée de "Labatt Calf Scramble" à la foire d'hiver du Manitoba. Ces jeunes ambitieux, que l'on voit ci-dessus, étaient parmi les 20 jeunes éleveurs de bestiaux qui participèrent au "Scramble" 1964 et qui se disputèrent les dix certificats donnant droit à l'achat de génisses de pure race. Ces certificats furent présentés au nom de la Brasserie Labatt par M. P. N. T. Widdrington, gérant général. Les dix perdants reçurent des licous de fantaisie de M. George Prost, agent de ventes de Labatt. A la foire de l'an prochain, les dix gagnants amèneront leurs veaux à la "Classe de Continuation Labatt" et seront jugés d'après leur habileté dans l'élevage du bétail. Le "Calf Scramble" et la "Classe de Continuation" furent introduits par M. John P. Labatt en 1959 afin de stimuler l'intérêt des jeunes dans l'élevage de bestiaux de pure race.

Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

Visite d'un missionnaire de Bolivie

Le samedi 21 mars fut marqué au collège par une visite du R. P. Jacques Lehay, O.M.I., de Bolivie, Amérique du Sud.

Il nous a montré des diapositives de la Bolivie et de son travail là-bas. En cours de présentation, il nous a parlé des problèmes sociaux, politiques et économiques des Boliviens. Au point de vue religieux, il a indiqué le besoin pressant de prêtres. Il nous a décrit les fiestas qui tiennent autant de la superstition que de la religion.

Ses commentaires sur leur tempérament, sur leur lenteur à évoluer, au moins selon nos standards canadiens, nous ont aidés dans la compréhension d'une multitude de problèmes qui semblent commun à tous les pays que nous considérons comme sous-développés, aussi bien en Asie et en Afrique qu'en Amérique du Sud.

La visite et les propos du Père Lehay furent grandement appréciés.

Nous souhaitons que plusieurs des auditeurs de sa conférence soient bientôt ses compagnons au travail missionnaire. On dit que dès l'an prochain il y en aura probablement deux.

Alphonse BOURASSA.

Syntaxe I sur les tréteaux

Notre soirée fut ouverte par deux morceaux de musique de la fanfare. Félicitations au Père Piché, dont les généreux efforts pour sauver la fanfare du collège obtinrent de si harmonieux résultats. Ce mélodieux début fut suivi de la comédie "Le Jeu de saint Cogolin" exécutée par Daniel Denis, Richard Roy, Normand Allard, Denis Marchand, Raymond Poulson et Léo Côté. Tous semblent avoir aimé cette petite pièce, et les acteurs les premiers.

Les chorales du collège nous firent l'honneur d'accepter notre invitation et nous présentèrent de plaisantes chansons reflétant l'intérêt toujours croissant que les collégiens manifestent pour le chant. Merci au Père Binette et à M. Caron.

Normand Allard est habitué à la scène; il s'y présenta d'une façon très détachée pour nous faire entendre un magnifique solo de clarinette.

Suivit un concours d'un genre exceptionnel; un concours de vocabulaire latin. Trois des meilleurs latinistes de Méthode II s'affrontèrent dans une guerre de mots, "Verborum Pugna", aux meilleurs de Syntaxe I. Le Père Bédard agissait comme juge.

Après cette guerre intéressante et instructive, une pièce anglaise classique, "The Bishop's Candlesticks", fut jouée par Marcel Lemyre, Alain Clermont, Alphonse Bourassa, Bernard Morin, André Lepage, Robert Carignan et Paul-Emile L'Heureux.

Merci aux religieuses pour le délicieux goûter qui suivit, au Père Bédard pour son dévouement à tout organiser, aux autres qui ont coopéré au montage de quelque façon et enfin, à tous pour être venus admirer le fruit de nos efforts.

Léo COTE.

La Bible vous parle

Qui chérit la discipline chérit le savoir, qui répugne à la réprimande est stupide. (Prov 12, 1)

• • •

Qui méprise son prochain est insensé; l'homme avisé se tait. (Prov 11, 12)

• • •

Pratiquer la justice et le droit, aux yeux de Dieu vaut mieux que les sacrifices. (Prov 21, 3)

Gravelbourg

Décès

Le jeudi 2 avril est décédée au Foyer d'Youville, Mme Eugène Jacques (Georgina Larose), âgée de 87 ans. Elle naquit à Verchères, Qué., en 1876. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1962.

La défunte laisse dans le deuil deux filles, Laurianne (Mme G.-L. Marquis), de Vancouver, C.-B., et Madeleine (Mme Adrien Lajoie), de Ste-Anne, Man.; trois fils, Albert, de Laflèche, Arthur et Gaston, de Gravelbourg.

Les funérailles ont eu lieu à Gravelbourg en la cathédrale de l'Assomption le lundi 6 avril, à 10 h. a.m. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé D. Dugas, assisté de MM. les abbés A. Bouchard et J. Mahoney, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Léon, Louis, Eugène, Paul, Philippe et Maurice Jacques.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. et Mme Elphège St-Arnaud, de Prince Georges, C.-B., furent en promenade chez leurs fille et gendre, M. et Mme Omer Archambault.

Mme Zoël Bachand et son fils, Paul, sont revenus après avoir passé l'hiver dans la province de Québec.

Montmartre

Çà et là

Tous les paroissiens souhaitent un parfait rétablissement et prompt retour parmi eux à M. l'abbé J.-A. Foisy, patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, ainsi qu'à Mmes Clarina Rainville, Kathie Lapierre et Aline Ecarnot, également hospitalisées.

Les RR. PP. Oblats du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret remplacent M. le curé pour les offices religieux. Les paroissiens sont très reconnaissants à ces dévoués Pères pour les services rendus.

Va-et-vient

M. et Mme Yvon Arguin et leur famille de Coderre, et Hervé et Yvette Rioux, de Regina, passèrent la fin de semaine de Pâques chez leur mère, Mme Antonia Rioux.

Mme Bernadette Croteau et ses enfants sont venus faire une courte visite chez MM. et Mmes V. Baril et René Giroux.

Ponteix

Visiteurs

M. et Mme Eudore Desautels ont reçu la visite de leurs enfants, M. et Mme Armand Desautels, de Prince-Albert, et M. et Mme Fernand Desautels, de Calgary, Alta.

M. et Mme Aristide Thibault, leur fille, Bernadette, de Wimmer, et Mlle Taylor, de Swift Current, ont visité Mme Z. Thibault et M. et Mme Alfred Thibault.

M. et Mme Guy Larochelle, de Richmond, ont passé le congé de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Fernand Larochelle.

Tous souhaitent une bonne santé à Mme Antoine Mercier, qui a passé quelques jours à l'hôpital Université de Saskatoon, et à M. Marc Kerviche, qui fut conduit à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, par son gendre, M. Antonio Monette, le 4 avril.

Mlles Doris Dubourt, Sandra Hick et Agnès Roberge ont passé la semaine de Pâques à Fort Qu'Appelle pour suivre un cours de surintendantes de parcs récréatifs.

M. et Mme Ernest Ferland ont visité M. et Mme Gaston Mondor, à Dollard.

Mme Annie Larose a passé quelque temps avec sa fille, la Rév. Sr Marie-Joseph, à Meyronne.

M. et Mme John Hammel, de Medecine Hat, ont passé quelques jours à visiter des amis.

MM. et Mmes Cliff Dixon et Jean Stringer, M. Emile Stringer et Mlle Germaine Stringer ont assisté aux funérailles de M. O. Stevenson, de Hazenmore, à Kincaid, le 2 avril; M. et Mme Agénor Bédard et Mme Béatrice Sylvain, de Cadillac, y assistaient aussi. M. Stevenson était le père de Mme François Legros, de Cadillac.

M. et Mme Gérard Carignan et Mme Lucien Piché ont passé quelques jours à Winnipeg et St-Boniface, Man. M. et Mme Carignan ont assisté à la fête des finissants et à la prise de ruban de leur fils, Raymond, au collège de St-Boniface, le 5 avril.

M. et Mme Jean Stringer et leur famille, Mlles Germaine et Marie Stringer ont visité M. et Mme Camille Legros, à Cadillac. M. Legros était de retour d'un séjour à l'hôpital de Swift Current, récemment.

M. et Mme Philibert Gauvin, de Regina, ont passé Pâques avec leur mère, Mme Rose Gauvin, ainsi que MM. et Mmes Charles Gauvin et André Dubourt.

MM. et Mmes Marceau et Roger Bourlon ont assisté à une soirée d'adieux tenue dans la salle Légion à Gravelbourg, le 3 avril en l'honneur de M. et Mme R. Larochelle, qui quittaient Gravelbourg le 6 avril pour Wapella. M. et Mme Larochelle sont les parents de Mme Roger Bourlon.

M. et Mme Marceau Bourlon ont rendu visite à M. et Mme Ephrem Lebelle, à Val Marie.

M. et Mme Ernest Douville et leur famille, de Vulcan, Alta, ont visité les familles Douville.

Le 12 avril, la journée de prières pour les vocations a compris l'exposition du Très Saint Sacrement depuis la grand-messe jusqu'à 8 h. 30 p.m., qui s'est terminée par une heure sainte prêchée par Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., qui avait aussi donné un sermon sur les vocations aux deux messes.

Le charme d'un homme, c'est sa bonté; on aime mieux un pauvre qu'un menteur. (Prov 19, 22)



Mme B. L. Johnson, de Prince-Albert, a été nommée commissaire de division des Guides du Canada, lors d'une récente assemblée de cette association tenue à Weyburn. D'autres membres choisis sont: Mmes H. R. Mullins et R. J. Becke, commissaires de district, et Mmes E. J. Epp, J. Welden et W. J. Markowsky, conseillères.

Willow-Bunch

Décès

Mme Joseph Desjardins est décédée au Foyer d'Youville de Gravelbourg le dimanche 5 avril. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Chabot, curé, le mardi 7 avril, en l'église paroissiale St-Ignace.

Les porteurs étaient MM. Albert Martin, Siméon Boisvert, Orphis Champigny, Gérard, Denis et Philippe Cayer.

Mme Desjardins fut inhumée au cimetière local près de son mari décédé en juillet 1963.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Marguerite (Mme Charles Pelletier), de cette paroisse.

Sincères condoléances à M. et Mme Charles Pelletier ainsi qu'à Mme Marcel Durand (Irène Moulin), dont le père, M. André Moulin, est décédé la semaine dernière.

Va-et-vient

Mme Euclide Bruneau est revenue la semaine dernière de son séjour en Alberta et dans l'Est, où elle a visité des parents et amis.

M. et Mme Gaston Duperreault, de Regina Beach, ont rendu visite à leur fils, Gilbert, de cette paroisse, ainsi qu'à M. Elias Dionne, père de Mme G. Duperreault, gravement malade à Gravelbourg.

M. et Mme Frédéric Desjardins, ayant séjourné quelque temps chez leurs enfants et anciens amis, sont retournés dans leur foyer à Gravenhurst, Ont., accompagnés de Mlle Alice Gareau, qui visitera sa tante, Mme Damien Boucher, à Ottawa, et autres parents de l'Est.

Mme Pierre Campagne est partie le jeudi 9 avril pour Winnipeg, où elle visite ses enfants, Jeanne (Mme Marshal), patiente à l'hôpital, et Henri et sa famille, de St-Boniface, Man.

A Pâques, M. et Mme Léo Fitzpatrick et leur famille ont visité leur parenté de Glen Bain.

M. et Mme R. Provost ont passé une semaine à Assiniboia et Moose Jaw, récemment, pour y visiter des parents et amis.

M. Paul Boulianne, étudiant, est venu pour Pâques et retournera à l'Université de Saskatoon pour y écrire ses examens. Bon succès!

M. G. Verhelst a passé quelques jours à Saskatoon, dernièrement, pour affaires.

Etaient en visite à l'occasion de Pâques: M. et Mme John Beattie et leur famille, de Moose Jaw, M. et Mme Ralph Esker, d'Estevan, et Mlle Colette Lemieux, de Lethbridge, Alta, chez M. et Mme Albert Lemieux; Mlle Jacqueline Duperreault, de Maple Creek, chez M. et Mme Armand Duperreault; M. et Mme McGeough et leur famille, de Swift Current, chez M. et Mme Sylvio Sylvestre; M. le Dr et Mme Robert Sylvestre et leur famille chez M. et Mme Léopold Sylvestre; M. et Mme Gérard Rodrigue, de Regina, chez M. et Mme F. Rodrigue; MM. Maurice Champigny et Maurice Giraudier, de Saskatoon, chez leurs parents.

M. le curé eut la visite de ses soeurs, Mme Proulx, de Kenora, Ont., et Mme P. Gauvin, de Regina, et leurs familles, en la fête de Pâques.

M. Gérard Duperreault est revenu de l'hôpital de Moose Jaw, la semaine dernière.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Siméon Boisvert pour la naissance d'un fils à l'hôpital local.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	76	76.6	76.6	76.6	77
C.W. no 3	73.2	74	74	74	74.2
Fourrage no 1	72.2	73	73	73	73.2
Fourrage no 2	69.2	70	70	70	70.2
Fourrage no 3	66.2	67	67	67	67.2
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	125.6	125.6	126	125.6	125.2
C.W. no 3—6 rangs	123.6	123.6	124	123.6	123.2
Fourrage no 1	111.6	112.2	112.4	112.2	111.6
Fourrage no 2	110.6	111.2	111.4	111.2	110.6
Fourrage no 3	107.6	108.2	108.4	108.2	107.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	142	142⅝	142.6	142.2	141⅛
C.W. no 3	138	138⅝	138.6	138.2	137⅛
C.W. 2 rej.	138.4	139⅛	139.2	138.6	137⅝
C.W. no 4	120.4	121⅛	121.2	120.6	119.4
Ergot	115.4	116⅛	116.2	115.6	114.4
Sur voie net	142	142⅝	142.6	142.2	141.2
OPTIONS — WINNIPEG					
COLZA —					
Mars	256.2	256			
Mai	258	258	258.2	256⅞	254.4
Juillet	257	257.4	257.4	257	254.6
AVOINE —					
Mai	76.2	76⅜	76.4	76.4	76⅝
Juillet	77.2	77⅜	77.4	77.4	77.4
Octobre	78.2	77⅝	78.4	78.4	78.4
Décembre	76.6	76.6	76.6	76.6	76.6
ORGE —					
Mai	115⅝	115⅜	115⅞	115.6	115⅛
Juillet	115.4	115.2	115.4	115⅜	115
Octobre	115.2	114⅝	115⅛	115⅛	114⅝
Décembre	113.6	113⅝	113.6	113.6	113⅛
LIN —					
Mai	320.4	321.6	322	321⅛	317.4
Juillet	321.2	321⅝	322⅜	321⅝	318⅝
Octobre	319⅝	319.4	320.6	319.4	318⅛
Décembre	317⅜	317.4	318.2	317⅜	316
SEIGLE —					
Mai	143.4	144⅛	144.2	143.6	142.4
Juillet	143.4	144⅛	144⅛	143⅞	142⅝
Octobre	141.6	142⅛	143⅛	143	141⅞
Décembre	139⅞	140.6	141⅛	141⅜	139.6

(Pour la semaine du 6 au 10 avril 1964)

St-Joseph

Va-et-vient

Mlles Solange et Thérèse Moquin, ainsi que Mlle Claudette Delorme, visitèrent leur soeur et amie, la Rév. Sr Alice Moquin, au collège du Sacré-Coeur à Regina, Sask., lors des vacances de Pâques.

Mlle Solange Moquin, employée au magasin A. & A.-J. Gallant, à Letellier, depuis deux ans, séjourna une semaine à Pine Falls, chez ses oncle et tante, M. et Mme Raoul Papineau.

M. et Mme Raymond Girardin et leurs enfants passèrent les vacances de Pâques dans leur famille, à Meyronne, Sask.

M. et Mme Joseph St-Vincent, de St-Joseph, ainsi que M. Maurice Nadeau, de La Broquerie, firent un voyage de deux semaines en Californie.

Voeux de rétablissement à Mlle Lucille Moquin qui a été hospitalisée deux semaines à l'hôpital de Morris.

Naissance

Félicitations aux heureux parents qui comptent un nouveau membre à leur foyer, M. et Mme Joseph Delorme, un fils, Jean-Paul, né le 22 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Adonias Fillion.

Amusement

Le 21 mars, le club de hockey des Flyers de St-Joseph remporta la victoire contre les Braves d'Altona, au compte de 3 à 2. Félicitations aux entraîneurs et aux joueurs et remerciements à ceux qui ont supporté le club durant la saison. Cette victoire leur valut le trophée offert pour la division de la Rivière-Rouge.

Laurier

Çà et là

Mme J. Callarec a quitté la paroisse pour aller demeurer auprès de sa fille à St-Malo. Ayant résidé à Laurier depuis de nombreuses années, tous connaissent son grand dévouement et sa belle charité pour les oeuvres paroissiales. Les gens lui adressent donc, en cette occasion, leur plus vive reconnaissance et lui souhaitent bien du bonheur en sa nouvelle demeure.

M. et Mme Julien Letain sont devenus acquéreurs de la demeure de Mme J. Callarec et demeurent maintenant au village.

M. et Mme Eugène Clément passeront quelques semaines à Kewatin, Ont.

Mlle Adèle Letain prend actuellement deux semaines d'entraînement dans l'enseignement à l'école de Laurier.

M. et Mme Alphonse Verley et leurs enfants, Cyrille, Irène et Lucille firent un court voyage à Prince-Albert, Sask., pour y visiter leur fille et soeur religieuse qui enseigne à Debden, Sask.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Lecorby partaient, mardi passé, en vacances à Vancouver, C.-B.

M. et Mme Théodore Dupont et leur fille, Linda, passèrent la fin de semaine chez des parents, à Winnipeg.

Mme Reginald Chartier, accompagnée de deux de ses enfants, Camille et Marie-Paule, visita M. Chartier, qui travaille à Younge, Sask., et Mme Philippe Fafard (Eugénie Chartier), demeurant à Regina.

M. et Mme Arnold Miller, accompagnés de Mlle Jacinthe Tremblay, passèrent la fin de semaine avec leurs parents, M. et Mme Georges Tremblay.

M. et Mme Robert Fillion, de Virden, passèrent la journée du 12 avril chez M. et Mme Jean Chartier, frère de Mme Robert Fillion.

Elie

Retraite fermée

Cordiale bienvenue aux dames d'Elie à une retraite fermée qui aura lieu du 21 au 23 avril. S'il vous plait communiquer avec Mmes Maurice Beaudry ou Edouard Chabot si vous désirez assister à cette retraite.

Va-et-vient

Mme Grégoire Girard est de retour de Roseland, C.-B., où elle visita son époux. Elle était accompagnée de ses trois enfants.

Mme Richard Desilets est partie en voyage en Colombie-Britannique.

M. et Mme J. Joubert et leur famille, de Montmartre, Sask., étaient de passage dans la paroisse, récemment.

M. et Mme Léger Girard et leurs deux enfants ont passé quelque temps en visite chez M. et Mme Henri Bouvier et leur famille, à Lisieux, Sask.

Bienvenue aux nouveaux paroissiens, M. et Mme Raoul Allard et leur famille, qui résident maintenant à Elie.

Ste-Agathe

Réunions amicales

Le vendredi soir 10 avril avait lieu à la salle des Vétérans, une soirée pour les jeunes étudiants, et le lendemain autre veillée pour fêter les 20 ans de Mlle Lucille Labelle.

Dimanche après-midi, au même endroit se réunissaient des dames et demoiselles, parentes et amies de Mlle Odette Brémaud pour lui présenter souhaits et cadeaux en vue de son prochain mariage.

Baptême

Le 12 avril: Joseph-Alain-Paul, fils de M. et Mme C.-Henri Lapointe, né le 5 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Albini Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

Malades

On souhaite un prompt retour à la santé à MM. Hubert Pinsonneault et Raymond Lemoine et Mme J.-Arthur Gratton, patients à l'hôpital de Morris, et à Mme Joséphat Dorge, à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg.

Le cardinal Koenig déplore la situation de l'Eglise en Hongrie

NEW YORK (CCC) — Le Vatican s'efforce toujours de régler la situation du cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, réfugié à la légation des Etats-Unis à Budapest depuis les événements de 1956, mais "je ne suis plus chargé de ces contacts", a déclaré, en réponse aux questions des journalistes, le cardinal Franz Koenig, archevêque de Vienne, à son arrivée à New York.

Le cardinal Koenig a ajouté: "Il y a quelque temps, le cardinal Mindszenty ne souhaitait pas quitter la Hongrie, mais si le pape lui demande de venir à Rome et si les conditions mises à son départ sont acceptables, je crois qu'il consentira à partir".

Le cardinal Koenig a déploré, d'autre part, la situation dans laquelle se trouve l'Eglise catholique en Hongrie.

Storthoaks

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée régulière de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le mercredi 8 avril à la salle des réunions. Les 14 dames présentes s'étaient auparavant rendues à l'auditorium de l'école St-Thomas pour assister à un très intéressant film offert par les Chevaliers de Colomb.

M. l'abbé M. George ouvrit l'assemblée par les prières d'usage. La présidente lui souhaita ensuite la bienvenue à l'occasion de son retour. La secrétaire lut les minutes de la dernière assemblée ainsi que des cartes de remerciements envoyées par Mmes S. Yako et C. Wolenski.

Mme Thomas Dubois proposa qu'on place de l'argent en banque; la présidente du comité spirituel parla de Notre-Dame-du-Bon-Conseil et proposa une messe pour le 27 mai; la présidente fit une motion afin que l'on donne deux chaises d'hôtesse aux religieuses de Redvers, pour les enfants retardés. Ces trois propositions furent appuyées par Mmes C. Millette et Henri Blezy.

Des représentantes seront envoyées au congrès diocésain qui aura lieu à Melville les 11 et 12 mai.

Mme Gérard Paradis proposa qu'un thé ait lieu le 3 mai, et l'on décida d'envoyer au plus tôt des invitations aux conseils environnants.

On achètera des fleurs pour orner les tables et des plantes de maison seront demandées pour compléter la décoration.

Un goûter sera servi le 23 mai à la soirée offerte à l'occasion du mariage de M. Edouard Smith.

A la demande de M. l'abbé George, le 19 avril sera un jour spécial auquel l'exécutif et les directeurs des Conseils voisins de la Ligue seront invités. Il y aura d'abord l'initiation des membres à 4 h. p.m., suivie d'un banquet puis de la bénédiction du Saint Sacrement à l'église.

L'élection d'un nouveau comité pour l'année courante donna les résultats suivants: présidente, Mme Gérard Paradis; vice-présidentes, Mmes Charles Millette, Wilfrid Blérot et Omer Carrière; secrétaire, Mme Désiré Toupin; trésorière, Mme Albert Lapierre.

La présidente sortant de charge remercia toutes les dames de leur aimable coopération et les informa que comme présidente elle fut très heureuse de rencontrer des membres d'autres Conseils et de travailler avec elles.

Pour compléter l'assemblée, le directeur, M. l'abbé George, récita les prières finales et donna sa bénédiction.

Va-et-vient

M. et Mme Oscar Desrochers et leur famille, ainsi que M. Arthur Chicoine, de Transcona, Man., ont passé quelques jours chez M. et Mme Jules Pierret; cette dernière retourna avec eux et passa quelques jours à Winnipeg, Man.

M. et Mme Jean Carrière se sont rendus à Regina afin d'aller chercher leur fille, Rosalie, qui y avait séjourné une semaine.

M. et Mme Paul Pierret sont allés rendre visite à leur fille, la Rév. Sr Paul-Marie, F.d.l.C., à St-Boniface, Man. Mme Jules Pierret revint avec eux.

Mme Willie Toupin et ses fils, Désiré et Rodolphe, se sont rendus à Edmonton, Alta, afin d'assister aux funérailles de leur beau-frère et oncle, M. Paul L'Heureux.

Mme Croteau et ses fils et fille ont passé quelques jours chez M. et Mme Thomas Dubois. Ces derniers les reconduisirent à Regina en fin de semaine.

Mme Arthur Stringer et ses enfants, de Ponteix, rendirent visite à M. et Mme Emile Chicoine, récemment.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

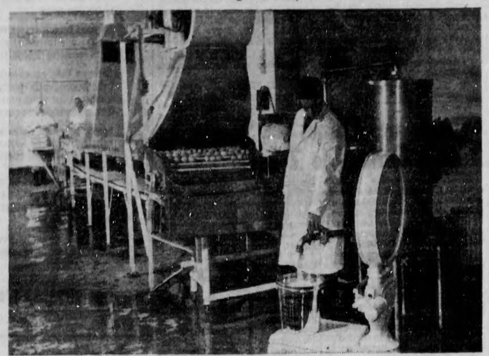
La bonne renommée vaut mieux que de grandes richesses, et l'estimea plus de prix que l'argent et que l'or. (Prov 22, 1)

* * *

Par la bénédiction des hommes droits s'élève une ville; la bouche des méchants la démolit. (Prov 11, 11)



Ci-dessus: Décoquillage à la main pour la production d'oeufs congelés.
Ci-dessous: Oeufs liquides pour la congélation préparés à l'aide d'un outillage mécanique.



Le décoquillage des oeufs

La baisse de production des oeufs dans l'Ouest canadien a eu pour effet d'accroître le volume des produits d'oeufs, y compris les oeufs battus congelés, dans l'Est du pays.

Il y avait l'an dernier 55 établissements enregistrés dans ce genre de commerce au pays (23 en Ontario) comparativement à 28 en 1947.

On utilise de plus en plus d'oeufs de la catégorie A dans la préparation des oeufs battus parce que ceux de la catégorie B dont on se sert normalement se font plus rares d'année en année.

La production d'oeufs battus l'an dernier a été de 18.3 millions de livres, soit un peu moins que la moyenne, à cause de la production plus faible. Lorsque les oeufs sont moins abondants, le commerce des oeufs battus s'en ressent. L'an dernier on en a importé 20,000 livres de l'Australie; par contre, on en a exporté 65,000 livres à la Grande-Bretagne, comparativement aux 296,000 livres de 1962.

Les oeufs congelés se vendent sous différentes formes: oeufs entiers naturels; oeufs entiers enrichis; jaunes d'oeufs naturels, sucrés ou salés, et blancs d'oeufs (albumen). On s'en sert en fabrication de pâtisseries, macaroni, mayonnaise, gâteaux, beignes, pains, bonbons, etc., et à quelques autres fins industrielles.

Le commerce tend à se mécaniser davantage. Les machines pour décoquiller les oeufs, après les avoir ouverts, en vident le contenu plus rapidement que les employées ambidextres qui se sont acquittés expertement de cette tâche pendant de nombreuses années. Les deux méthodes de vidage dépendent du sens olfactif humain, afin d'empêcher les oeufs indésirables de s'introduire dans le produit fini.

Un employé avec de l'aide peut briser environ 900 douzaines d'oeufs par jour; une machine avec deux surveillants en cassera 300 douzaines à l'heure.

Tous les oeufs battus produits aux établissements enregistrés doivent subir l'inspection fédérale pour le classement, la présence de bactéries, le pourcentage d'extraits et les senteurs; de plus, l'albumen doit subir une épreuve quant à ses propriétés mousseuses. Des 2,143 échantillons d'oeufs entiers battus qui ont été inspectés en 1963 sous l'étiquette de la catégorie A, les deux laboratoires du ministère de l'Agriculture du Canada, à Calgary et Ottawa, en ont déclassé 7 pour cent.

Il existe différents débouchés pour les oeufs battus des catégories les plus basses, mais celle qui est trouvée impropre à la consommation humaine ne peut être utilisée que pour l'alimentation des animaux.

Il faut environ une caisse (30 douzaines) d'oeufs pour fabriquer 40 livres d'oeufs battus et il y a des établissements qui, pour répondre à la demande, décoquillent plus de 1,000 caisses d'oeufs par jour.

Alors que le décoquillage des oeufs et le commerce des oeufs congelés évoluent, la production de la poudre d'oeuf se maintient aux environs d'un million de livres par année. Ce produit était essentiel, au cours de la guerre, pour la ration des militaires mais il est encore préféré par les pâtissiers pour certaines fins.

Le parent pauvre dans toute cette affaire, c'est la coquille. Personne ne veut des coquilles et même les chercheurs n'ont pas encore réussi à leur trouver une utilisation économique. Il faut s'en défaire en les enterrant profondément ou en les réduisant en fine poudre pour les envoyer dans les égouts.

Les prêts fédéraux ont dépassé $100 millions

OTTAWA — Les dirigeants de la Société du crédit agricole ont annoncé une augmentation sensible du nombre et du montant des prêts, sur garantie hypothécaire, consentis durant l'année financière qui a pris fin le 31 mars.

Pour la première fois dans l'histoire de cet organisme, le montant total des prêts dépasse 100 millions de dollars.

D'après les chiffres communiqués par M. George Owen, président de la Société, le nombre total des prêts approuvés l'an dernier s'est élevé à 8,689 d'une valeur de $108,009,100.

En comparant ces chiffres au sommet précédent de 7,438 prêts se totalisant à $90,924,300 durant l'année financière terminée fin mars 1963, on constate une augmentation de 16.8 pour cent dans le nombre et de 18.8 pour cent dans le montant global des prêts.

Toutes les succursales de la Société ont participé à cette hausse des prêts et du montant des prêts. Voici un éventail du nombre et du montant des prêts approuvés l'an dernier (1963-64) à chaque succursale (les chiffres entre parenthèses étant ceux de l'année antérieure).

Succursale de l'Atlantique, 317 (284) prêts d'une valeur de $3,081,300 ($2,834,000); succursale de Québec, 1,221 (804) prêts d'une valeur de $14,710,400 ($11,434,700); succursale de l'Ontario, 1,796 (1,526) prêts d'une valeur de $24,766,000 ($20,144,700); succursale du Manitoba, 625 (479) prêts d'une valeur de $7,460,800 ($5,390,500); succursale de la Saskatchewan, 2,332 (2,307) prêts d'une valeur de $25,200,900 ($23,271,700); succursale de l'Alberta, 2,043 (1,722) prêts d'une valeur de $27,157,600 ($22,834,200); succursale de la Colombie-Britannique, 355 (316) prêts d'une valeur de $5,632,100 ($5,014,500).

Spiritwood

Assemblée de la L.F.C.

Le mercredi 8 avril eut lieu la réunion annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques à la salle Notre-Dame; 17 membres et cinq invitées étaient présents.

La direction est ainsi composée: présidente, Mme M. Levasseur; vice-présidentes, Mmes Y. Houle et A. McAdie; secrétaire, Mme J. Bonneau; trésorière, Mme I. Veillet. Aux divers comités, ce sont Mme C. Fréchette, spiritualité; Mme H. McMillan, activités sociales; Mme D. Nault, éducation; Mme M. Charlebois, presse anglaise; Mme M. Henri, presse française; Mme R. Wetzel, magazine national; Mme E. Doucette, cotisation; Mmes B. Fisher et A. Francon, comité des loisirs.

Mme H. Michaud lut une lettre de Mme H.-M. Huard, de North Battleford, annonçant que Mme A. McMillan a été élue membre de l'exécutif diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques du Canada.

Sommaire de RELATIONS

(Avril 1964)

Editoriaux: Le Code du travail. — L'O.N.U. et Chypre.

Articles: Le drame de l'Eglise en U.R.S.S. — Luigi d'Apollonia. Le nationalisme-2 — Raymond Bourgault. La liberté des masses par le contrôle des films — Jacques Cousineau. Un Code du travail décevant — Gérard Hébert. Comportement linguistique des minorités françaises au Canada-1 — Richard Arès. Des Maîtres, de Vrais Maîtres! — Georges Robitaille. Le cinéma a-t-il la foi? — Gilles Rivard. Perspectives de la recherche scientifique au Nouveau-Québec — Michel Brochu.

Au service du français: Sans réticence — J. d'Anjou.

Le théâtre: La Guerre de Troie n'aura pas lieu. — Iphigénie. — Les Mal aimés. — Monsieur Bonhomme et les Incendiaires. — G.-H. d'Auteuil.

Les lettres: Paul Chamberland: poésie et révolution — André Vachon.

Les arts: L'exposition Picasso — Claude Langlois.

Au fil du mois: Le Rapport Bouchard et le petit acheteur. — De Gaulle et les Cinq autres. — Accidents mortels de travail. — $1.25 de l'heure et la conférence fédérale-provinciale des ministres du Travail.

Documents: Trois qualités de la famille canadienne-française — Son Exc. Georges Vanier.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Le numéro: $0.50 — Abonnement $5 par année.

Prince-Albert

Evénements religieux

La première communion et la confirmation des enfants aura lieu le dimanche 3 mai, à la messe de 4 h. p.m., dans la cathédrale du Sacré-Coeur.

Les cours de religion pour adultes se donnent à l'évêché les mardis et jeudis à 7 h. 30 p.m.

L'édifice historique doit disparaître

La partie initiale de l'hôpital de la Ste-Famille, érigée en 1910, fut le premier hôpital ouvert par les Soeurs de la Charité, avec 25 lits. Une addition en 1934 apportait l'accommodation pour 140 lits. Cette dernière addition subit des rénovations actuellement et servira de résidence aux religieuses.

La firme Smith Brothers et Wilson de Saskatoon, qui furent les entrepreneurs de la nouvelle bâtisse, sont en charge de la démolition de la vieille partie et de la rénovation de l'autre partie. Récemment, la Rév. Sr Margaret-Marie invitait quelques membres de la Légion Royale Canadienne, ainsi que les Dames Auxiliaires, à venir visiter le nouvel hôpital. La tournée d'inspection dura une heure et 50 minutes et fut suivie d'un délicieux goûter. Les Légionnaires ne cachèrent pas leur admiration et leur surprise de constater les perfectionnements dans la construction de tous les départements destinés au confort des patients.

Le porte-parole de la Légion, M. Jack Hadley, au nom des deux groupes, remercia chaleureusement les bonnes et dévouées religieuses pour cet acte de courtoisie.

Les malades

Sont gravement malades: M. Herman LaHaie et Gilbert Caboche; Mmes Albert Dupuis et Cécile Gorieu prennent du mieux; Mme Syrias Corriveau, d'Albertville, qui a subi une intervention chirurgicale, commence à circuler.

Décès

Le 31 mars, après une longue et douloureuse maladie, soufferte avec résignation, M. MacDonald, âgé de 53 ans, rendait son âme à Dieu.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 3 avril à l'église St-Michel. M. l'abbé Grégoire Lachance y officia en présence d'une nombreuse assistance. Les Révérendes Soeurs de la Providence firent les frais de la musique et du chant.

Les porteurs étaient MM. Albert Lemay, Mike Omilon, Jensen Lehner, Edwin Eaton, Si et Joe Schmidt. L'inhumation eut lieu dans le lot familial aux Jardins Mémorials.

M. MacDonald naquit à Leroy le 25 octobre 1910 et résidait à Prince-Albert depuis 1948. Son dernier emploi fut au service du Département de la Santé Publique.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Erma St-Pierre; quatre fils, Bernard, Dale, Johnny et Michael; une fille, Bernadette, tous à la maison; deux frères, Lawrence, de Port Coquitlam, C.-B., et Léo, de Leroy; quatre soeurs, Mmes Ray Heinen, de Alysbury, Joseph et S. Schmidt, de Saskatoon, et E. Eaton, de Leroy.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Le salon funéraire McKenzie était en charge des arrangements funèbres.

Nouveau directeur régional

M. Pierre Jutras, assistant-préfet de l'organisation et de l'administration au pénitencier provincial à Prince-Albert, vient d'être nommé député-directeur régional à New Westminster, C.-B., où il travaillera avec M. Tom Hall, jadis préfet du pénitencier de Prince-Albert.

M. Jutras vit le jour à Winnipeg, Man., et vint résider dans cette ville avec ses parents, M. et Mme Norbert Jutras, en 1929. Il fut employé comme comptable à l'hôtel de ville avant d'entrer en fonction au pénitencier en 1936.

M. Jutras agit comme instructeur durant la 2e guerre mondiale, de 1943 à 1946, puis se joignit à une troupe de théâtre pour divertir les soldats de l'Armée canadienne. Il fut très actif dans les cercles musicaux de cette ville; il fut pendant plusieurs années organiste et maître-chantre à l'église St-Marc.

Pour Noël 1962, il composa une messe spéciale qui fut exécutée par la chorale en diverses occasions. Il servit comme directeur du "Prince-Albert United Appeal" et il est membre honoraire du Club Kinsmen. M. et Mme Jutras (Ruth Ellen Brunelle) ont quatre enfants, Raymond, instituteur au collège St. Mary, Danny, au même collège, Ruth Ellen, étudiante à l'Académie de la Présentation de Marie, et Caude, étudiant à l'école St. Mark.

EDMONTON — Le premier ministre E. C. Manning d'Alberta a déclaré que dans ses comptes rendus sur la conférence fédérale-provinciale à Québec, la presse a donné une "importance exagérée" aux demandes du Québec.

M. Manning a déclaré à son retour de la conférence: "Nous avons ri en lisant certains comptes rendus sur ce qui s'est prétendument passé à la conférence".

"Le premier ministre Jean Lesage ne rugissait pas comme un lion".

M. Manning a dit que la position adoptée par M. Lesage à la conférence visait à protéger sa province des empiètements fédéraux dans ses droits. "La position du Québec a été complètement faussée par la presse. On a grandement exagéré et on a manqué d'objectivité. Cela a comme résultats de permettre aux extrémistes d'être entendus".

L'évêque de Saskatoon enverra une équipe de prêtres au Brésil

SASKATOON (CCC) — Son Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, vient de révéler qu'il enverra trois prêtres et deux laïques au Brésil. Cette équipe missionnaire travaillera dans une paroisse de 60,000 âmes de la ville de **Unia dos Palmares**, dans l'archidiocèse de Maceio.

Des prêtres qui s'étaient offerts comme volontaires pour aller au Brésil, Mgr Klein a choisi M. l'abbé Bernard Dunn, chancelier du diocèse et curé de la paroisse St-François à Saskatoon; M. l'abbé Donald Mcgillivray, curé de la paroisse St-Philippe à Saskatoon, et M. l'abbé Robert Ogle, recteur du Séminaire St-Pie X et directeur du Centre catholique diocésain.

Les deux laïques qui accompagneront les trois prêtres sont des infirmières diplômées. Ce sont Mlles Cécile Poilièvre et Ida Raiche.

L'archidiocèse de Maceio se trouve dans l'Etat d'Alagos, le long de la côte, et est considéré comme une des régions les plus pauvres du Brésil. L'archevêque du lieu, Son Exc. Mgr A. C. Machado, n'a que 48 prêtres pour une population d'environ 64,000 catholiques.

Les trois prêtres et les deux laïques suivront un cours de 17 semaines au Centre de formation interculturelle de Pétropolis, près de Rio-de-Janeiro. Les cours commenceront le 17 août et l'équipe canadienne espère être à Uniao dos Palmares pour Noël.

Mgr Klein a déclaré que les volontaires choisis passeront une période de cinq ans au Brésil, après quoi ils seront remplacés par d'autres volontaires.

"J'invite tous les membres du diocèse à s'associer à cet effort missionnaire par leurs prières, par leur appui moral et leur intérêt, et aussi par leur appui financier", a déclaré Mgr Klein.

Invité à expliquer le sens de sa décision, l'évêque de Saskatoon a affirmé que le Concile lui avait fait prendre conscience que les évêques sont responsables de l'Eglise partout dans le monde. "La collégialité m'a convaincu", a-t-il dit.

"Quand une partie de l'Eglise, le Corps mystique du Christ, souffre ou est en difficulté, alors les autres membres se doivent de l'aider pour le bien de tout le Corps."

Mgr Klein a rencontré Mgr Machado, archevêque de Maceio, à la première session du Concile, à Rome, et a appris du prélat brésilien qu'une paroisse de 60,000 âmes était sans prêtre. Il a surtout été impressionné par le fait que cette paroisse avait une population catholique plus élevée que celle du diocèse de Saskatoon et était pourtant sans prêtre. L'évêque canadien et son confrère du Brésil ont continué à se rencontrer pendant la deuxième session du Concile, et leurs rencontres ont donné les résultats que l'on sait: une première équipe du diocèse de Saskatoon partira cette année pour le diocèse de Mgr Machado.

Mgr Klein a déclaré qu'il espère envoyer en mission, au cours des prochaines années, un dixième de son clergé.

Coderre

M. l'abbé F. Ducharme, curé, est allé au congrès diocésain des Dames de Ste-Anne à Ferland, le 2 avril; quatre dames de Coderre y ont aussi assisté, Mmes Aurore Alix, Yvon Coderre, Armand et Emile Gaucher.

La réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu chez Mme Lionel Gaucher. Quatorze dames étaient présentes. La réunion débuta par la prière; les minutes de la dernière assemblée et des différents rapports de l'année furent ensuite lues, puis l'on procéda à l'élection d'un nouveau conseil pour 1964. On été élues: présidente, Mme Rita Kinch; vice-présidentes, Mmes Kay Nelson, Fernande Wilson et Lorette Coderre; secrétaire, Mme Léona Arguin; trésorière, Mme Connie Lépine; pour le programme spirituel, Mme Marilyn Gaucher, et éducationnel, Mme Lucille Gagnon.

Au concours oratoire annuel des 1ère, 2e et 3e années, Vance Marchessault et Marilyn Forsythe ont remporté les prix; en 4e et 5e années, 1er prix, Viviane Tremblay, 2e, Edouard Desnoyers; en 6e, 7e et 8e années, David Coderre et Marilyn Anderson. Félicitations à tous.



Prince-Albert

Concert des J.M.C.

Le dimanche 19 avril sera présenté le dernier concert de la saison 1963-64 à 2 h. 30 p.m. précises, dans l'auditorium de l'Académie de la Présentation de Marie, 5e avenue Ouest, à Prince-Albert.

Figurera au programme la célèbre cantatrice acadienne, Mlle Gloria Richard, de Bouctouche, N.-B., qui se classa deuxième au Concours musical national des J.M.C., en 1963. Elle a obtenu le rôle principal dans "Soeur Angélique" de Puccini, qui fut présenté le 19 mars au réseau français de télévision de Radio-Canada dans le cadre de l'émission "L'Heure du Concert".

La ville de St-Boniface, Man., honora Mlle Richard de façon particulière et Son Honneur le maire J. Guay lui présentait un riche souvenir de la ville-cathédrale, lors du concert qu'elle y présenta. Plusieurs Prince-Albertains, en visite à St-Boniface et Winnipeg, Man., qui eurent la chance d'assister à ce concert, ne tarissent pas d'éloges sur la qualité du chant de cette jeune artiste.

C'est le dimanche 19 avril que les gens du nord de la Saskatchewan auront l'occasion d'aller applaudir et d'entendre cette brillante artiste acadienne. Tous sont invités.

Réunion annuelle

Les délégués arriveront à Prince-Albert le vendredi 15 mai; les réunions auront lieu les 16 et 17 mai. Un voyage spécial est organisé pour permettre aux délégués J.M.C. de l'Est d'assister à cette réunion. Ce voyage se poursuivra jusqu'à Vancouver, C.-B.

Vawn

Réunion de la L.F.C.

La réunion annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 8 avril dans la nouvelle salle de réunion qui vient d'être construite au soubassement du presbytère par les Chevaliers de Colomb. Ces hommes généreux, sous la direction de M. l'abbé G. Aumont, curé, méritent tous un gros merci pour cette jolie salle. Les dames de la Ligue en sont très reconnaissantes.

M. l'abbé Aumont et 15 membres étaient présents à cette réunion. Après les prières, les minutes et le rapport financier, la présidente, Mme Higgins, donna le rapport annuel. Elle remercia ensuite le directeur pour son aide, ainsi que les présidents et tous les membres.

Il y aura une messe le samedi 18 avril pour le repos de l'âme de Mlle Marie Henri, recommandée par les membres de la Ligue.

Le dimanche 26 avril est la fête de la patronne de la Ligue, Notre-Dame du Bon Conseil. On recommande aux dames de recevoir la sainte communion et de réciter le rosaire après la messe aux intentions des membres et pour les vocations.

Toutes les dames sont invitées à se rendre au presbytère le 26 avril à 6 h. p.m., et d'apporter leur souper. Après le repas il y aura une soirée récréative.

Mme Latendresse, présidente du comité d'élection, et Mme E. Blanchette donnèrent les résultats des élections: Mme Higgins, présidente, Mme R. Blanchette, vice-présidente, et Mme E. Lacoursière, secrétaire, furent réélues. Mme Ernest Blais fut élue trésorière, remplaçant Mme L. Phaneuf qui termina son terme de deux ans.

M. l'abbé Aumont demanda aux membres de dire les répons à la messe du dimanche du Bon Pasteur et de réciter les prières pour les vocations après la bénédiction, tels que demandé par Sa Sainteté le pape Paul VI.

La prochaine réunion aura lieu le 5 mai.

Çà et là

Félicitations à Mlle Frances LaClaire, gagnante d'une encyclopédie pour avoir répondu correctement aux questions d'un programme à la télévision.

Redvers

Ouverture officielle

L'ouverture officielle de l'école des enfants retardés eut lieu le mercredi 18 mars à 2 h. p.m. La foule fut nombreuse malgré la tempête de neige, mais les cérémonies à l'extérieur durent être annulées. Le R. P. Toupin, curé de Redvers, raconta l'histoire de l'école et les clés furent présentées à la Rév. Sr Marie-Françoise, N.D.C., supérieure provinciale, par M. P.-J. Lord, de "Lord Construction". Le ruban, à la porte de la chapelle, fut coupé par Mme John Armitage, présidente du comité spécial de l'école pour enfants retardés. Il y eut ensuite bénédiction de l'école et prières solennelles à la chapelle par Son Exc. Mgr M. O'Neill, D.D., archevêque de Regina, suivies de la visite de l'école et de cérémonies à la salle de l'église Notre-Dame de Fatima à 3 h. p.m.

Mme Stockton, de Carlyle, présidente de l'Association pour la région, présenta les invités d'honneur, et des paroles de félicitations furent adressées par M. Jim Lewthwaite, maire de Redvers; M. G. T. Geddes, surintendant des écoles dans l'unité d'Arcola; le révérend A. Henderson, ministre de l'Eglise unie Knox, de Redvers; M. H. Wright, représentant de l'unité d'Arcola à Redvers; Mgr M. O'Neill, D.D.; M. John Dolan, ancien président de l'Association provinciale pour enfants retardés; M. W. G. Bates, directeur d'éducation spécialisée, de Regina, et Mme Armitage, de Redvers. Parmi les autres invités étaient MM. les abbés L. Savoie, de Bellegarde, L. Kubash, de Manor, P. Finnin, de Cantal, A. Turgeon, de Wauchope, G. Rushka, de Kennedy, et J. Wiesberger, de Regina, ainsi que le révérend S. Dingwall, de Carlyle.

Le goûter-buffet fut servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques et les dames de l'église unie de Redvers et des environs.

Félicitations aux religieuses pour leur dévouement dans cette grande entreprise.

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le mardi 7 avril à 8 h. 30 p.m., à la salle paroissiale, avec 21 dames et M. l'abbé E. Toupin, présents.

Les minutes de la dernière assemblée furent lues par la secrétaire, et le rapport financier par la trésorière. Il y eut aussi les rapports annuels des présidentes des différents comités.

M. l'abbé E. Toupin remercia spécialement Mmes R. Freçon et J.-B.-A. Sylvestre pour l'entretien de l'église, et Mme Albert Perreaux pour le soin du linge d'autel.

Mme Bierot fit savoir que la Ligue comprenait 67 membres actifs et trois membres honoraires. Mme Vital Freçon, cheftaine des Jeannettes, annonça le thé et la vente pour la fête des mères, le 9 mai, et sollicita l'aide des dames de la L.F.C. Mmes Roger Pierlot et Norbert Parent se chargent de la vente d'articles religieux durant la semaine de la retraite, du 12 au 19 avril. Mmes Jean Wilvers et Octave Deleau visiteront les malades au cours du mois de mai.

L'élection annuelle donna les résultats suivants: présidente, Mme Dubois; secrétaire, Mme Aimé Lamotte; trésorière, Mme Marcel Freçon; vice-présidentes, Mmes Parent, Ann Way et F. Cook. Les présidentes des comités seront choisies à la prochaine assemblée de l'exécutif. Mme Parent lut un article, "The Priesthood of the Laity".

Les dames furent invitées à assister au congrès diocésain à Melville, les 11 et 12 mai. M. l'abbé Toupin récita la prière et donna sa bénédiction. Un goûter fut servi par Mmes Roger Pierlot et Louis Palendat.

La prochaine assemblée aura lieu le 14 mai.

Comité protecteur

L'assemblée du comité protecteur des Jeannettes eut lieu chez Mme Roland Martel le mercredi 1er avril. Sept mères et deux cheftaines étaient présentes. Un thé et une vente de pâtisseries aura lieu le 9 mai en honneur de la fête des mères. Mme Freçon annonça que Mme Henri George sera sa nouvelle assistante et que Mme Maclean organisera un groupe de Guides avec l'aide de Mme Henri Lamotte. Un uniforme pour cheftaine et sept pour Jeannettes furent commandés. Ces uniformes sont arrivés le 7 avril.

Réunion

Le vendredi 10 avril, à 7 h. 30 p.m., à la salle paroissiale, 14 Jeannettes, les deux cheftaines et 11 mères se réunissaient. Durant l'assemblée régulière des Jeannettes, les mères se retirèrent à la cuisine pour discuter. La présidente, Mme R. Martel, ouvrit l'assemblée, et Mme E. Gervais, secrétaire, lut les minutes. On décida que les Jeannettes vendraient les biscuits des Guides du 2 au 9 mai.

Le thé pour la fête des mères sera servi par les Jeannettes à la salle des Chevaliers de Colomb, de 2 h. 30 à 5 h. p.m., le 9 mai.

Tous les parents sont invités à assister à la prochaine assemblée qui aura lieu le 24 avril lorsque huit petites filles seront reçues Jeannettes. Un goûter fut servi aux Jeannettes et aux mères, par les mères.

L'enseignement catholique dans le monde

LEOPOLDVILLE (CCC) — Selon les plus récentes statistiques, l'enseignement catholique compte, pour l'ensemble du monde, un total de 24,421,000 élèves, répartis comme suit dans les différents continents: Afrique, 4,527,500; Amérique du Nord, 7,165,500; Amérique du Sud, 1,857,000; Asie, 2,766,000; Europe, 7,594,500; Océanie, 510,500.

Beaucoup d'hommes vantent leur bonté, mais l'homme fidèle qui le prouvera? (Prov 20, 6)

Festival de la Chanson française

Gravelbourg, Sask.,

Malgré la campagne électorale provinciale, malgré le long congé de Pâques, malgré le travail abondant en certains endroits occasionné par des examens sémestriels, le 17e Festival de la Chanson française aura lieu du 20 au 26 avril prochains.

Il semble qu'on ne peut pas se payer le luxe d'abandonner une si belle tradition. C'est un bel exercice de diction française, c'est une discipline nécessaire, c'est un travail d'équipe de premier ordre, c'est une réconfortante fraternité interparoissiale . . . c'est soulevant! c'est gai! c'est beau!

Admirons l'enthousiasme des jeunes participants. Nous aimerions que les adultes aussi s'enthousiasment et s'inscrivent: chorales paroissiales et autres.

Soulignons également le travail dur mais admirable que s'imposent nos instituteurs, nos institutrices, nos professeurs religieux et laïques pour préparer consciencieusement leur gent écolière à cette fête musicale et chantante.

Nos religieuses ne désarment jamais. Discrètement, fermement, elles sont toujours là. Elles méritent certes une mention honorable pour leur participation immanquablement riche et soignée.

On savait que les élections venaient, mais on en ignorait la date exacte. On savait que le Festival aurait lieu ce printemps. Après consultations et démarches — surtout pour trouver un juge compétent — la date est fixée à la semaine du 19 au 26 avril. Soudainement le gouvernement provincial décide de faire appel au vote populaire en plein milieu de cette même semaine — le 22. Bousculades, bouleversements, ajustements!

Heureusement, la généreuse collaboration de chacun nous est assurée. Et donc, il nous faut seulement changer la date du Festival régional de Ponteix. Au lieu du mercredi 22 avril, il aura lieu le vendredi 24 avril, à 7 h. 30.

Les festivals auront donc lieu aux dates suivantes: Willow-Bunch, le mardi 21 avril, à 7 h. 30, heure normale; Gravelbourg, le jeudi 23 avril, à 7 h. 30, heure normale; Ponteix, le vendredi 24 avril, à 7 h. 30, heure normale; la messe à la cathédrale de l'Assomption, le dimanche 26 avril, à 11 h. 30, heure normale; le gala au gymnase du Collège Mathieu, le dimanche 26 avril, à 1 h. 30, heure normale.

Acceptez, chers éducateurs, l'expression de nos sentiments distingués.

Roger DUCHARME, ptre,
organisateur du Festival.

Congrès des Dames de Ste-Anne tenu à Ferland le 2 avril

FERLAND — Le sixième congrès diocésain de la Fédération des Dames de Ste-Anne du diocèse de Gravelbourg eut lieu le 2 avril à Ferland. Le thème du congrès était: "Renouveau liturgique et vie chrétienne".

A l'ouverture, on entonna le chant "O Canada" suivi par la prière à sainte Anne. Mme Armand Gaucher, de Coderre, présidente diocésaine, souhaita la bienvenue aux congressistes. Ensuite, M. l'abbé Joseph Bernier, aumônier diocésain et curé de Ferland, exprima le désir que le congrès soit un succès après avoir souhaité la bienvenue à Son Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg, aux aumôniers, aux dames représentant les paroisses du diocèse.

Mme Alfred Chabot remplaça Mme Beaudette, de Coderre, comme secrétaire diocésaine. Mme Marcel Tremblay, de Courval, donna le rapport financier. Les responsables des services diocésains donnèrent les rapports pour l'année 1963-64: recrutement, Mme Marcel Carignan, de Ponteix; activités sociales, Mme Emile Paradis, de Val Marie; comité spirituel, Mme J.-A. Fournier, de Ferland; loisirs, Mme G. Parent, de Gravelbourg; guides, Mme Alfred Chabot, de Ferland; éducation, Mme Jean Champigny, de Willow-Bunch; presse, Mme J.-A. Fournier, de Ferland.

Un exposé sur la "Liturgie" fut donné par Mgr Gérard Couture, P.D., curé de Ponteix. "Les fidèles, dit-il, ont un devoir principal et un suprême honneur de participer avec le prêtre au saint sacrifice de la messe par la participation "intérieure" qui engage notre esprit et notre volonté; par la participation extérieure, gestes qui expriment nos pensées, tels les répons par le peuple, les psaumes, antiennes, chants communautaires entremêlés de silence sacré."

Suivit un forum sur l'exposé. Les dames se réunirent à l'église pour entendre un court sermon par Son Exc. Mgr A. Decosse. D'après les rapports des services diocésains entendus dans l'après-midi, il se dit heureux de constater qu'un bon nombre de dames du diocèse ont suivi depuis cinq ans des retraites fermées (119 dames en tout).

Il parla de la nécessité des retraites fermées, de la formation d'un comité de retraites fermées comprenant au moins deux dames. Des Dames de Ste-Anne pourraient se dévouer à l'enseignement du catéchisme, là où on en a besoin. Elles doivent s'efforcer de rendre leur confrérie "dynamique" afin d'intéresser les dames à assister aux réunions. Il appuya sur l'importance des Guides dans les paroisses, mouvement dont les mères de famille doivent être "l'âme". Il donna aussi quelques explications sur la liturgie. "Le prêtre, dit-il, est un Christ dans son sacerdoce." Le laïc est un sacerdoce royal par la participation au sacerdoce du Christ. Le laïc doit offrir le saint sacrifice à travers le corps mystique du Christ. Les dames ont le devoir de mettre leurs talents au service de la liturgie par leur participation aux messes chantées ou dialoguées. C'est par la liturgie pastorale que nous arriverons à tenir le peuple chrétien en union avec le Christ. Son Excellence encouragea les Dames de Ste-Anne à donner le bon exemple, surtout à leurs adolescents.

A 6 h. 30 p.m., à la salle des Chevaliers de Colomb, un délicieux banquet fut servi par les dames de la paroisse. Mme Joseph Couture, présidente locale, souhaita une cordiale bienvenue aux congressistes. Il y eut un court programme rendu par les Jeannettes et les Guides de Ferland, qui comprenait danse et pièce mimée.

Les rapports des commissions furent donnés par Mmes G. Parent, Emile Tourigny et Jean Champigny. Mgr Gérard Couture fit la mise au point. Il nomma le nouvel exécutif: présidente diocésaine, Mme Aristide Fournier, de Ferland; vice-présidentes, Mmes Paul Moquin, de Gravelbourg, et Yvon Coderre, de Coderre; secrétaire, Mme Alfred Chabot, de Ferland; trésorière, Mme Alfred Clermont, de Laflèche. Mme Emile Tourigny fut nommée au comité du service spirituel. Les autres nominations seront publiées plus tard.

Le prochain congrès diocésain aura lieu à Val Marie.

Parmi les invités on remarquait: Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, Mgr Gérard Couture, P.D., curé de Ponteix, M. l'abbé Joseph Bernier, curé de Ferland et aumônier diocésain, MM. les abbés Fernand Ducharme, curé de Coderre et Courval, Arthur Moquin, curé de Laflèche, Oscar Lemay, curé de Val Marie, Lucien Poulin, curé de Lisieux, Adrien Chabot, curé de Willow-Bunch, et Dominique Dugas, curé de Gravelbourg.

Calgary, Alta.

Ligue des épileptiques

A l'assemblée du 3 mars, on trouva parmi la correspondance une belle lettre d'encouragement démontrant que dans toute situation "presque sans issue" il y a toujours le bâton de Moïse. Dans une autre lettre, une épileptique, de Brandon, Man., disait sa joie d'être utile à un oncle paralytique et à une tante atteinte d'arthrite étant leur infirmière et ménagère. Il fut aussi question d'un programme du "Dr Kildare", télévisé, que plusieurs membres, président inclus, classèrent comme "dégoûtant et contraire à la vérité".

Le service de Pâques fut un vrai succès. La compagnie "Associated Ambulance" a fait cinq voyages "à titre gracieux" pour transporter les personnes infirmes. Merci à cette compagnie pour ce service et aussi aux dames qui ont servi le goûter.

Assemblée générale

Le film "Dark Wave", déroulé à l'occasion de l'assemblée générale le 17 mars, montre un essai fait par certains médecins de spécialités différentes, qui se groupent pour examiner une personne présumée épileptique, afin de trouver plus vite la cause de la maladie et le remède pour la combattre.

On a aussi publié un livre qui aide à éviter les mésententes entre parents, frères et soeurs ou professeurs d'un épileptique et qui explique les différents genres d'épilepsie.

La deuxième partie du film montre trois cas différents: Gerry, qui maintenant va au collège, voit ses crises diminuer de une par semaine à une par année, mais s'il n'a pas le repos nécessaire, le nombre de crises augmente. Henri est déjà au travail. Il a eu un peu de difficulté à se caser, ce qui a fait augmenter ses crises, mais il a fini par trouver un patron qui considère le travail avant tout et les choses sont redevenues normales. A la fin du film on fait la constatation suivante: L'altitude affecte les épileptiques. Certains ont plus de crises à une altitude élevée, tandis que pour d'autres une basse altitude est la cause de plus de crises.

Tous regrettent le décès de Mme Ethel Bishop, première infirmière à prendre charge du travail des épileptiques. Je fus un de ses "enfants" et doit dire qu'elle fut vraiment une mère pour tous. Elle avait dû laisser à une autre la tâche à cause de sa santé, étant âgée de 70 ans.

UN TEMOIN.

Prud'homme

Foyer-Ecole

Le 8 avril avait lieu la dernière assemblée de Foyer-Ecole pour l'année 1963-64. L'assistance était peu nombreuse mais le programme très intéressant. M. Guy Masson présidait tandis que Mme Rousseau était à son poste de secrétaire.

La Rév. Mère Marie-Vianney, Mmes Rita Lévesque et Béatrice Rousseau entretinrent les membres sur le nouveau système d'enseignement scolaire. Ce programme est créé pour permettre aux élèves de donner leur plein rendement. Ainsi les plus brillants avanceront rapidement, tandis que les autres pourront prendre plus de temps pour accomplir leur année scolaire. Ce nouveau système sera présenté dans la 1ère année seulement.

Mme Marie Hannotte était en charge du chant rendu durant la soirée. Mme Thérèse Jeanneau a donné un résumé des activités de l'année.

Après la prière, on servit un goûter.

Un gros merci à tous ceux qui ont pris part à l'organisation Foyer-Ecole et qui se donnent si généreusement pour bien préparer chaque soirée. On espère qu'au cours des années ces réunions apporteront de bons fruits.

Çà et là

M. et Mme François Normand ont assisté à la "Journée des Finissants au collège de St-Boniface, au Manitoba. Leur fils, Louis, qui se trouvait parmi les finissants, a laissé savoir qu'il projette de devenir prêtre. Félicitations.

M. et Mme Neveu, de Marcelin, étaient en visite chez leurs enfants, M. et Mme Robert Grimard.

Il y eut deux jours de retraite pour les garçons de l'école, prêchée par le R. P. Mahonay, de Saskatoon.

Prompt rétablissement à Mme Emile Préfontaine, de retour chez-elle après avoir été patiente à l'hôpital St-Paul.

Félicitations à M. et Mme Emile Florizone à la naissance d'un fils, Donat, baptisé le 12 avril.

Dans la dernière chronique du 10 avril, il y eut une petite erreur: M. Philippe Rivard lut l'adresse à M. et Mme Louis Bandet, au nom des paroissiens et non au nom du Pool.

M. et Mme Roger Marcotte étaient en visite chez M. et Mme Hervé Poilièvre.

OSHAWA — Au cours du mois de mars 1964, la société General Motors a vendu au Canada, par l'entremise de ses concessionnaires, 33,076 voitures et camions de types nord-américains. C'est le plus haut niveau de vente jamais atteint pour ce mois. Le record précédent pour le mois de mars, 27,176 voitures et camions, avait été établi l'an dernier.

Sécurité familiale

Joyeux anniversaire

Le 18 avril, Raymond Rousseau, Delmas; le 19, Henri-Paul Fortier, Debden.

L'A.C.F.C. vous parle . . .

Du passé vers l'avenir

(Suite)

Les considérations qui ont précédé cet article tout comme celles qui vont suivre me rappellerait une pensée de Pasteur: "Dites-vous d'abord: Qu'ai-je fait pour mon instruction? Puis, à mesure que vous avancez: Qu'ai-je fait pour mon pays? Jusqu'au jour où vous aurez peut-être cet immense bonheur de penser que vous avez contribué en quelque chose au progrès et au bien de l'humanité".

Dans le domaine bien modeste de ses activités, l'A.C.F.C. ne se propose pas d'autre but: faire sa petite part dans le progrès culturel du pays et travailler à l'unité de la nation dans la diversité des talents et l'enrichissement mutuel de la pensée.

Cours de français

C'est dans cet esprit que l'enseignement du français fut organisé dès l'arrivée des premiers pionniers. Cet enseignement s'est toujours continué dans la suite en dépit des lois souvent défavorables et des conditions de vie difficiles.

Nos lecteurs seront sans doute intéressés d'apprendre ou de rappeler à leur mémoire que le français fut la langue de l'enseignement jusqu'en 1888. Cette année-là, un cours d'anglais fut ajouté au cours régulier donné encore en français dans les autres sujets. Il est cependant stipulé en 1892 que tout l'enseignement doit se donner en anglais. Mais il est encore permis d'enseigner le cours primaire en français. La forme actuelle de la législation date de 1918.

Si nous ajoutons à cet état de choses les transformations qui s'opéraient dans le domaine de l'école confessionnelle, on comprendra que la fondation de l'A.C.F.C., en 1912, s'imposait. L'Association se donna principalement pour mission d'assurer l'enseignement du français. C'est pour atteindre sa fin que, en collaboration avec le clergé, elle invita des communautés religieuses d'origine française à prendre en main les écoles. La permanence de l'enseignement serait ainsi assurée.

Plus tard, par l'établissement d'un secrétariat permanent et d'un comité permanent d'enseignement, elle vit à organiser et à maintenir un programme qui permettrait à l'enfant d'apprendre sa langue convenablement. C'est dans des conditions non moins difficiles que la visite des écoles s'introduisit dans la province. Nos manuels d'histoire du Canada, qui se complaisent dans la nomenclature des dates et le récit des batailles, ignorent malheureusement les pages vivantes de notre siècle. Peut-être faudrait-il un autre Longfellow pour nous révéler nos propres gloires.

La joie est grande aujourd'hui de voir notre programme officiellement reconnu par le ministère. Après avoir tenu le coup seul pendant tant d'années, nous sommes en mesure d'affirmer qu'un nouveau chapitre s'ouvre devant nous et pour nous. Le travail, la ténacité et la confiance ont conduit jusque-là. Trois étapes furent parcourues: établissement d'un fait, permanence, reconnaissance.

Si je me suis attardé à des considérations historiques, c'est qu'elles me semblaient nécessaires pour mieux comprendre l'esprit de la situation actuelle. Ainsi, l'Association tient à donner à son cours une valeur réelle et veille à ce qu'il ne conduise pas, par une diminution graduelle, à un nom qui ne signifie plus rien. Elle s'oppose également à une fusion des cours où tous les enfants d'un même grade prendraient les mêmes leçons quelle que soit leur connaissance de la langue. Les nouveaux accords avec le ministère prévoient donc que l'A.C.F.C. continuera de diriger le cours par une personne nommée à cet effet et d'alimenter ce même cours par son Comité permanent de l'enseignement.

Nous pouvons certes nous réjouir des nouveaux accords qui conduisent à une collaboration où la bonne entente se fait jour; nous pouvons nous réjouir de voir une part des dépenses encourues assumée par l'Etat. Mais il reste encore une bonne tâche à accomplir. Le jeu se continue sur le théâtre et le temps n'est pas venu de baisser le rideau.

Faut-il le répéter, notre enseignement est reconnu parce que nous sommes là bien vivants, parce que nous sommes organisés et parce que nous avons un cours à présenter. Si un jour, par indifférence ou par mépris, nous descendons de la scène, le jeu se continuera sans doute, mais sans nous et peut-être contre nous.

Enseignement

Ce n'est pas tout de présenter un cours; il faut encore des instituteurs. Dans ce domaine aussi l'Association a son rôle à jouer.

La reconnaissance du cours facilitera sans aucun doute l'approche pour assurer la préparation des instituteurs. Mais la chose ne se fera pas toute seule. Si nous voulons des instituteurs compétents, il nous faut des moyens appropriés pour les préparer à leur tâche. Cette préparation se fait à l'école normale et à l'université.

Dans le passé, plusieurs de nos jeunes sont allés étudier dans les provinces soeurs, surtout au Québec. La chose a beaucoup de bon, mais elle ne présente qu'une solution partielle et nettement insuffisante. Il nous faut trouver sur place les moyens adéquats pour donner à nos étudiants ce que la situation réclame.

Une école normale s'impose, ou tout au moins une place de choix dans les écoles normales actuelles. Des cours de français devraient être donnés dans les universités de la province tout comme des cours avec crédits appropriés enseignés pendant l'été.

Tout comme une eau calme, la langue ne fait pas de bruit, mais tranquillement, envahit tout.

(à suivre)

Benoît PARIS, O.M.I.
directeur d'enseignement
et visiteur des écoles.

St-Brieux

Décès

Le Vendredi saint, 27 mars, à l'hôpital de Melfort, est décédée Mme Marie-Anne Kerleroux (née Colin). L'inhumation eut lieu le lundi de Pâques à Kermaria. Le R. P. Joseph Rivard, P.S.M., chanta la messe de Requiem à laquelle de nombreux parents et amis de la défunte assistaient.

Les porteurs étaient MM. François Le Sann, Yvy McCullough, Alain et Camille Gézégou, Louis et Henri Laurans. M. Alain Le Sann portait la croix.

Mme Kerleroux est née le 11 février 1879 en Bretagne, France, où elle épousa François Kerleroux. En 1910, ils émigrèrent au Canada et vinrent s'établirent sur une ferme dans la mission de Kermaria. Son époux la précéda dans la tombe en 1927, ainsi qu'un fils en 1961. Ces dernières années, Mme Kerleroux s'était retirée dans le village de St-Brieux.

La défunte laisse dans le deuil quatre filles, Euphrasie (Mme Alain Le Sann), d'Elie, Man., Marguerite (Mme J.-M. Gézégou), de Regina, Jeanne, de St-Brieux, et Eugénie (Mme L. McCullough), de Watsiki, Illinois; quatre fils, Préjeant, de Kermaria, Jean, de la Colombie-Britannique, Jean-Baptiste et François, de Calgary, Alta.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Radville

Réunion annuelle

Le 8 avril, la réunion annuelle de la Coopérative eut lieu à la salle Mémoriale avec 75 personnes présentes.

M. Pierre Bourassa, président, souhaita la bienvenue aux visiteurs et à toute l'assemblée. Son rapport intéressa tous les membres, vu que les ventes ont augmenté à plus d'un demi-million de dollars. Le surplus net a été de $43,463.

Les directeurs ont recommandé une ristourne de 4 pour cent sur un achat d'épiceries, 12 pour cent sur l'essence et l'huile, et 9½ pour cent sur le bois et la quincaillerie.

Trois directeurs ont été élus pour trois ans, MM. A. Verhelst, J. Applequist et R. Ven de Sype.

Les directeurs proposèrent aux membres d'agrandir le magasin d'épiceries de 20' x 40', afin d'installer un comptoir de viande fraîche et de disposer de plus d'espace pour l'entreposage des marchandises; ce projet coûtera environ $18,000, mais la proposition a été approuvée et le plein pouvoir laissé aux directeurs.

Un délicieux goûter, servi par les dames, clôtura la réunion.

Çà et là

Les élections auront lieu le 22 avril. M. Staveley, député libéral pour Weyburn, ainsi que M. Pepper, candidat CCF pour Goodwater, sont venus à Radville le 8 avril, pour y rencontrer les électeurs.

MM. les abbés Marcotte, Ripplinger et Sulivan ont assisté à la retraite du clergé qui avait lieu le 6 avril à la maison de retraite St-Michel à Lumsden.

Le 10 avril, au théâtre Oasis, les amateurs en chansons et musique se disputèrent le premier prix. Ce concours, organisé par le Club Kiwanis, a rapporté plus de $700. Les juges décernèrent le premier prix à la chorale de la 1ère année du couvent St-Louis, le deuxième prix à un groupe d'écolier de Lake Alma, et le troisième à M. Albert Pirio.

Lisieux

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme Emery Belisle, dernièrement, M. et Mme John Storey, de Saskatoon, la famille Paul Paradis, de Val Marie, et Lucille et Michel Belisle, étudiants à Saskatoon.

M. et Mme Hugh Willis et leurs enfants, d'Edmonton, Alta. sont actuellement en congé chez M. et Mme Emilien Préfontaine.

Mlle Aline Van Der Heyden est partie le dimanche 5 avril pour une promenade dans l'Est.

M. et Mme Philippe Préfontaine et leur fille, Thérèse, ont passé quelque temps en visite à Edmonton, Alta, chez M. et Mme James Part.

Mme Malvina Rondeau est partie le vendredi 10 avril pour Saskatoon, où elle doit rencontrer son frère.

M. et Mme Ernest Pinel, de Val Marie, ont visité, dernièrement, M. et Mme Henri Bouvier.

MM. et Mmes Léonard Gingras et L. Ross, de Calgary, Alta, ont passé quelque temps chez M. et Mme Omer Préfontaine. Ils ont en même temps assisté au mariage de Mlle Patsy Parries à M. Victor Préfontaine, le mardi 31 mars.

Mme Laurent Fontaine est actuellement patiente à l'hôpital d'Assiniboia, où elle a subi une opération.

Les Rév. Srs Parent et Vachon, S.G.M., institutrices, ont profité du congé de Pâques pour assister à une retraite à St-Boniface.

M. l'abbé L. Poulin, Mmes Belisle et Jules Tessier ont assisté au congrès des Dames de Ste-Anne, tenu le jeudi 2 avril, à Ferland.

Tableau d'honneur

1ère année: catéchisme, Paul Hubert, A; français, Paulette Sabourin, 96, Lynne Rondeau, 96.

2e année: cat., Allain Delorme, 97; fr., Raymond Fontaine, 90, Diane Rondeau, 90.

3e année: cat., Jocelyne Faucher, 94, Thérèse Lanoie, 91; fr., Lorraine Lamontagne, 92, Thérèse Lanoie, 92.

4e année: cat., Michel Delorme, 100, Lucille Fafard, 97, Denis Emond, 97; fr., Lucille Fafard, 89, Denis Emond, 87.

5e et 6e années: cat., Paul Rondeau, 82, John Schnell, 80; fr., Madeleine Emond, 83, Lorraine Fafard, 81.

6e année: cat., Madeleine Emond, 92, Roger Lamontagne, 92.

7e année: cat., Jeannine Chrétien, 88, Joseph Sabourin, 88.

8e année: cat., Colette Delorme, 100, Richard Emond, 99, Thérèse Préfontaine, 99.

7e et 8e années: fr., Thérèse Préfontaine, 91, Richard Emond, 90, Colette Delorme, 90.

9e année: cat., Carmen Tessier, 100; fr., Colette Rondeau, 90.

Périgord

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 1er avril au presbytère, avec huit membres présents. Elle commença par la prière habituelle à la sainte Vierge, et M. l'abbé R. Kunka donna une belle causerie sur l'humilité et la charité.

Les minutes de la dernière assemblée furent lues par Mme G. Marquette et approuvées.

Il y eut ensuite l'élection d'un nouvel exécutif qui donna les résultats suivants: Mme P. Ceslak, présidente; Mmes W. Langlois, E. Bernier et D. Langlois, vice-présidentes; Mme G. Marquette, secrétaire; Mme Zenon Dubé, trésorière; Mmes H. Langlois, A. Côté et M. Marquette, conseillères.

L'assemblée se termina par la prière de la Ligue et un bon goûter servi par quelques dames. La prochaine assemblée aura lieu le 5 mai chez Mme Henri Langlois.

Meyronne

Baptême

Le 8 mars: Alain-Roméo-Joseph, fils de Léonard Bouffard et de Jeannine Morin, né le 25 février. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Morin, oncle et tante de l'enfant.

Décès

La mort vient de ravir à l'affection des siens une pionnière de la paroisse dans la personne de Mme Paul Frérotte, âgée de 80 ans et 6 mois.

Durant le séjour de Mme Frérotte à l'hôpital de Kincaid, elle fut entourée de son mari et de ses enfants, qui, tour à tour, la réconfortaient de leur présence. M. l'abbé R. Larivière, curé, lui apporta souvent, avec ses paroles d'encouragement, les secours de la sainte religion.

Le service funèbre eut lieu à Meyronne le lundi de Pâques, 30 mars. L'église était remplie de nombreux amis et voisins. Le choeur de chant exécuta des cantiques en français, anglais et latin. Mmes Frank Vervalcke et Ulric Monette firent la quête.

Les porteurs étaient MM. Adolphe et Victor Lalonde, Germain et Victor Vervalcke, Daniel et Alexandre Bouvier. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, M. Paul Frérotte, trois filles, Séraphine (Mme Félix Courier), de Kincaid, Madeleine (Mme Benett), de Victoria, C.-B., et Denise (Mme McIntyre), de Seattle, Wash.; un fils, Gabriel, de Fort Erie, Ont.; 13 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Succès épatant de l'assemblée annuelle du Conseil de la Coopération, à Saskatoon

SASKATOON — Venus de tous les coins de la province et représentant les Caisses populaires, les magasins coopératifs, le Wheat Pool et les United Grain Growers, 42 délégués et visiteurs se sont inscrits pour l'assemblée annuelle du Conseil de la Coopération qui eut lieu le 5 mars dans l'hôtel Bessborough à Saskatoon.

L'assemblée commençait par un copieux repas suivi d'un film sur le mouvement Desjardins que le délégué de l'Assurance-Vie Desjardins, M. Séguin, avait apporté avec lui. Les sessions d'affaires et les discussions n'ont pris fin que tard dans la nuit.

Parmi les distingués visiteurs, on remarquait Son Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon; MM. Louis Boileau et Abel Toupin, premier vice-président et surintendant du Wheat Pool, respectivement; François Séguin, d'Ottawa; Harry Hewitt et Edgar Ouellette, président et directeur-gérant de la Credit Union League of Alberta, respectivement; W. Macinson, président de la Credit Union League of Manitoba; G. May, directeur de la Credit Union League of British Colombia, et Me Marcel Préfontaine, avocat de la Co-operative Trust de la Saskatchewan. M. Rosario Tremblay, directeur adjoint de la Fédération des Caisses populaires Desjardins, qui avait été le conférencier d'honneur à l'assemblée de la Credit Union League of Saskatchewan, n'a pas pu retarder son départ pour se joindre à nous.

Le président du CCS, M. A. Doucet, de Domremy, demanda à Son Excellence de dire quelques mots et, pour la deuxième fois en moins d'une année, Mgr Klein souhaita la bienvenue aux coopérateurs de langue française dans son diocèse de Saskatoon. Lors du 17e congrès du CCC qui avait lieu en juillet dernier, Son Excellence s'était déplacé pour venir célébrer la messe pour les congressistes et profita de l'occasion pour leur dire des paroles encourageantes. Cette fois-ci n'a donc pas été une exception, et il profita de l'occasion pour dire comment il était heureux de nous apprendre que le gouvernement de la Saskatchewan avait approuvé un "Bill" donnant droit aux catholiques de payer leurs taxes pour le maintien d'écoles secondaires catholiques. Il félicita le gouvernement d'avoir eu le courage de présenter ce "Bill", et l'opposition d'avoir eu la sagesse d'appuyer le gouvernement afin d'éliminer cette injustice qui existait depuis 1907.

Le rapport des directeurs du CCS fut soumis par M. le président: il signala que les relations avec les autres organismes coopératifs de cette province sont de plus en plus excellentes, résultant en des augmentations substantielles à tous les niveaux du mouvement et surtout parmi les coopérateurs de langue française. Au 30 septembre, 28 Caisses populaires dans nos centres français ou bilingues comptaient plus de 13,800 sociétaires, possédant un actif de plus de $15 millions; si l'on comptait les prêts consentis à ces sociétaires depuis le début de ces organisations, le chiffre s'élèverait à plus de $125 millions. 24 pour cent de notre population étaient membres de Caisses, tandis qu'elle ne représente que 6 pour cent de la population totale de la province. Dans les autres secteurs du mouvement coopératif, le record de nos compatriotes est aussi très enviable.

Outre les maintes activités du CCS, les administrateurs ont décidé de reconnaître d'une façon tangible six coopérateurs distingués de la province en leur conférant l'Ordre du Mérite Coopératif du CCS: le Dr B. Arnason, sous-ministre du ministère de la Coopération (régistraire des coopératives depuis plus de 30 ans); M. Harry Fowler, responsable de l'organisation de la première raffinerie coopérative au monde; M. Louis Lloyd, ancien président de la Co-operative Union of Saskatchewan, et actuellement président de Federated Co-operatives; M. Louis Boileau, vice-président du Wheat Pool et coopérateur de renom depuis plus de 30 ans; M. l'abbé Dominique Dugas, premier secrétaire-trésorier du CCS, qui a aussi joué un rôle primordial dans le mouvement coopératif. Le sixième diplôme sera conféré à un coopérateur de langue française, mais comme la présentation n'avait pas encore eu lieu à date, le président n'a pas osé dévoiler le nom de ce dernier.

Le bilan financier fut présenté par le secrétaire-trésorier, M. Théodore Préfontaine. Les recettes de l'année 1963 ont été de $9,722, provenant des octrois de la Co-op Union of Saskatchewan, $6,250; Credit Union League of Saskatchewan, $3,000; l'Assurance-Vie Desjardins, $300; divers, $172. Les déboursés se sont élevés à $8,708; le surplus net de l'année se chiffrait à $1,014.

Grâce à une augmentation dans les octrois de la CUS (de $750) et aux recettes diverses de $402 anticipées, les recettes prévues pour l'année 1964 atteindront le montant de $10,702. Le loyer du bureau du CCS est une gracieuseté de la Co-operative Credit Society.

Me Marcel Préfontaine a dirigé la discussion relativement aux amendements de la Constitution du CCS.

Le terme des directeurs pour les régions nos 1, 4 et 5 étant terminé, MM. E. Bilodeau, La Flèche, A. Doucet, Domremy, et Lucien Levasseur, St-Brieux, ont été élus par acclamation, chacun pour un terme de 3 ans. Les directeurs ont élu MM. A. Doucet, président, R. Marcotte, vice-président, et T. Préfontaine, secrétaire.

T. PREFONTAINE,
secrétaire.

ORSAINVILLE, Qué.

Décès de M. E. Giasson

M. Etienne Giasson, autrefois de Delmas, Saskatchewan, est décédé le 29 mars à son domicile, 14e rue est, Orsainville, à l'âge de 80 ans et 8 mois.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: M. Gérard Giasson, MM. et Mmes Joseph Giasson (Cécile Dubois) et J.-B. Giasson (Thérèse Dupuis), de Delmas, Sask., François Giasson (Ernestine Guiffrey), d'Edmonton, Alta, et Roméo Robichaud (Thérèse Giasson), d'Orsainville, Qué., et Mme Angeline Giasson-Rousseau; ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: Mme Edouard Leclerc (Marie), de St-Pamphile, L'Islet, M. Joseph Giasson, de Winnipeg, MM. et Mmes François Caron (Alphonsine), de St-Marcel, L'Islet, Aimé Lapointe (Joséphine), de St-Léon-le-Grand, Matapédia, Antoine Giasson (Alexina Pelletier), de St-Jean-Port-Joli, Orille Comeau, de Langley, C.-B., Alphonse Morin de Rosetown, Sask., et Sylvio Lord, de Ste-Louise, L'Islet, et Mme Antonia Morin, de Québec; 29 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

M. Giasson naquit en 1883 à St-Jean-Port-Joli, du mariage d'Ernest Giasson et d'Emma Gagnon. En 1903 il alla travailler chez son oncle, M. Joseph Giasson, à St-Eustache, Man. En 1906 il s'établit sur une terre à 65 milles de Saskatoon, Sask. En 1909 il retourna dans sa paroisse natale où il épousa Mlle Georgiana Morin le 1er février 1910 et alla encore demeurer dans la Saskatchewan où il éleva sa famille. En 1958 il revint à Québec, chez sa fille, Thérèse (Mme Roméo Robichaud), où il finit ses jours.



UNE VALEUR GENERAL MOTORS — Sedan Strato-Chief, 4 portes



JEUNESSE AUJOURD'HUI



Page d'opinions et d'activités des jeunes



Le concours oratoire de la Division de la Rivière-Rouge avait lieu à St-Jean-Baptiste, le 6 mars, sous la présidence d'honneur de Mgr H. Lapointe, curé, que l'on voit sur la photo ci-dessus. Vers la fin de la soirée, devant de nombreux parents et amis venus entendre les discours des participants. Mgr Lapointe félicita les gagnants et remercia les organisateurs de cette soirée mémorable. Sur l'autre photo l'on voit Paulette Turenne, de St-Pierre-Jolys, qui fut couronnée reine de ce concours oratoire. Mlle Turenne a été présidente divisionnaire du comité de la Relève de 1961 à 1963. Cette année elle remplit la fonction de vice-présidente. L'année dernière, elle fut l'heureuse gagnante d'un prix de $25 décerné à l'élève qui s'était le plus dévoué pour la Relève.



Ces élèves de l'école secondaire de St-Laurent participent tous à la Relève manitobaine, même si certains d'entre eux sont de langue anglaise. Afin de mieux apprendre le français, les étudiants anglais ont formé le "French Club" dont les membres du Conseil paraissent dans la photo à gauche: Enid Sigurdson, Emile Lavallée, Marilyn Thorsteinston, Carol Midler et Carolyn Enstrom. La présidente, Marilyn Thorsteinson, tient fièrement une "coupe d'amitié" qui fut présentée au club par le comité local de la Relève. Ce dernier comité est aussi très actif à St-Laurent. Les membres responsables paraissent dans la photo à droite: 1ère rangée, Marlene Allard, Diane Chartrand, Andréa DeLaronde et Rosa Perrault; 2e rangée, Edgar Léost, Emile Guiboche, président, et Noël DeLaronde.



Les concours oratoires de la Relève remportèrent de beaux succès partout dans la province du Manitoba. A St-Laurent, comme le montre la photo à gauche, la gagnante du concours local, Andréa DeLaronde, reçoit un prix de la Rév. Mère Supérieure, Missionnaire Franciscaine de Marie, geste qui se répéta à maintes reprises aux divers concours de la Relève, soit au plan local ou divisionnaire. Puis dans la photo à droite l'on voit les huit participants de ce concours local, Marlene Allard, Mona Perrault, Napoléon Langelier, Emile Guiboche, Noël DeLaronde, Louise Mougin, Gabrielle Kerbrat et Andréa DeLaronde. Tous ont su, par leurs intéressants discours, faire valoir leur langue maternelle et intéresser les personnes qui se rendirent les acclamer.

Le "Jour de la Relève"

le 2 avril 1964

Aux adultes responsables de la Relève Manitobaine,
aux présidents (tes) divisionnaires et locaux,
à tous les membres de la Relève,

La Relève Manitobaine organise "son grand jour", le 25 avril prochain. Il s'agira de son congrès annuel, d'un concours déclamatoire, d'un concours oratoire, d'un souper-buffet suivi d'un programme récréatif sous la direction de M. J.-G. Roy, le tout se terminant par une grande soirée sociale. Ce sera sans contredit "le jour de la Relève".

Nous espérons que toutes les écoles secondaires de langue française seront représentées à ce "Jour de la Relève". Nous aurons l'occasion de discuter ensemble, de nous rencontrer et de bien nous amuser. Le Congrès se tiendra à 9 h. 30 de l'avant-midi à l'Académie St-Joseph. Nous vous ferons parvenir plus tard l'agenda de cette réunion. A midi, il y aura diner-buffet pour les congressistes qui veulent en profiter (prix: $1.00). A deux heures, le concours déclamatoire de la Petite Relève, suivi à trois heures du grand concours oratoire. A six heures, si le nombre le permet, nous servirons un souper-buffet (prix: $1.00), suivi d'un programme des plus intéressants (chants, déclamations, magie, etc.). A 8 h. 15, au gymnase Notre-Dame, une grande soirée récréative et dansante (entrée: 50c). Nous comptons sur les responsables des différents centres pour assurer le succès de ce "Jour de la Relève" en encourageant les étudiants à y participer.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir remplir la formule qui vous a été envoyée et nous la faire parvenir immédiatement. Vous comprendrez qu'il est très important pour nous de savoir d'avance combien d'étudiants ont l'intention de participer à ce "Jour de la Relève"; surtout en ce qui concerne le dîner et le souper.

Dès que nous aurons reçu votre réponse, nous vous ferons parvenir des billets pour le souper-buffet. Nous vous demanderons alors de disposer de ces billets et de nous envoyer la somme perçue dans le plus bref délai. Si, par hasard, certains étudiants se voyaient par la suite dans l'impossibilité de se rendre à ce "Jour de la Relève", nous serions heureux de leur remettre l'argent perçu.

La Relève Franco-Manitobaine,
Jean-Guy Léveillé,
président provincial.

Geste d'amitié à St-Laurent

A l'Institut Collégial St-Laurent, le tiers des élèves venant des villages environnants sont de langue anglaise. Il semblerait donc, à première vue, assez délicat de croire que puisse fonctionner à merveille un mouvement purement et simplement français.

Pourtant la Relève y est bien vivante. Grâce à des petites soirées organisées en vue de s'assurer des fonds, elle a pu dernièrement, offrir des prix en argent aux cinq gagnants du concours oratoire, lors de l'élimination locale.

L'enthousiasme de nos jeunes Franco-Laurentiens a été communicatif: nos amis, les Anglo-Manitobains, ont décidé de former aussi un "French Club", devenu très actif. Ils pratiquent même des saynètes que nous voulons insérer dans notre programme de séance dramatique. Un groupe d'anglaises ont exécuté récemment, en français, "Madame achète un chapeau", pièce qui fut très appréciée par tous les élèves.

Pour intensifier le respect et l'amour de notre belle langue, les membres du C.E.L. (c'est le nom de notre club) ont décidé de donner à leurs condisciples, une marque d'amitié.

A notre réunion du 13 mars dernier, nous avons invité le C.M.J. (Club Mont-Joie). Alors, avec solennité, notre président, Emile Guiboche, a présenté à Marilyn Thorsteinson, présidente du "French Club", une coupe comme symbole d'amitié. Voici les quelques mots qu'à cette occasion il a prononcés, en français d'abord, puis en anglais:

"Pour manifester notre joie et notre admiration pour les efforts que vous faites à étudier notre belle langue française, notre Club désire vous donner une marque d'amitié. Veuillez accepter cette modeste coupe comme un encouragement à continuer votre beau travail afin que nos deux groupes, visant une même double coulture, marchent toujours la main dans la main "Ad Veritatem per Caritatem" (devise de l'école)."

Un tonnerre d'applaudissements lui a répondu, signe tangible de l'union des esprits et des coeurs à l'Institut Collégial St-Laurent.

Diane CHARTRAND,
secrétaire.

Carnaval d'hiver à St-Malo

Le dimanche 23 février, le carnaval d'hiver de St-Malo, organisé par le Conseil Etudiant, débuta à 1 h. p.m. Pour commencer cet après-midi intéressant, les Echos de l'école jouèrent une joute de hockey contre le village de St-Malo. Les Echos remportèrent la victoire 6 à 4. En attendant la deuxième joute de hockey et une partie de ballon-balai, il y eut des courses de patins. Les gagnants ont été: Suzelle Bourgeois, Arthur Coulombe, Gérald Preteau, Régent Catellier, Guy Maynard et Paul Gosselin.

Ensuite, sur la patinoire de l'école élémentaire, les Echoettes de l'école ont défait l'équipe des filles de St-Jean-Baptiste au compte de 4 à 0, au ballon-balai. Sur la patinoire de l'école secondaire, les pères écrasèrent leurs fistons dans une partie de gouret.

Le soir, à la salle paroissiale, pour terminer la journée, eut lieu une soirée d'amateurs. Parmi les nombreux participants venus de centres voisins, il y eut huit gagnants: pour le chant, 1er prix, Noël Joyal et Gilles Forest; 2e prix, Richard Malo; 3e prix, Estelle et Lucille Péloquin; pour la musique instrumentale: 1er prix, Fernand Hamonic, Bob Ewanchuk et Ted Paly; 2e prix, les EX-LS, composé de Jack Tolanski, R. Dumaine, R. et Guy Lacroix; 3e prix, Rainbow Band composé d'Eugène et Denis Bourgeois, âgés de 5 ans, et Simone Desrosiers; pour la danse: 1er prix, un groupe d'élèves ukraniens de l'Institut Collégial qui vient de Rosa, composé d'Alice Chubaty, Mary Ann Meconse, Patricia Sapach, Elsie Chubey, Larry Salamancha, Ron Mihaychuk, Jerry Kuryk et Lawrence Chubey; 2e prix, les "Beatles" composés de Lucienne L'Heureux, Jeanine Malo, Agnès Côté et Yvette Malo.

Enfin vint le moment solennel et tant attendu: le couronnement. Les quatres princesses étaient Carmelle Hébert, 12e année; France Hébert, 11e année; Lina Preteau, 10e année; Eveline Côté, 9e année. M. Wilfrid Gosselin, principal de l'école secondaire, couronna Mlle Lina Preteau comme reine 1964 de l'Institut Collégial. Félicitations!

On tient à féliciter et à remercier ces quatre jeunes demoiselles pour le beau succès obtenu. Grand merci aux "Eternals" de Rosa pour leur musique bien appréciée. Aussi, on félicite les gagnants de la journée et on remercie tous ceux qui sont venus les encourager. Le grand succès financier est dû sans contredit au dévouement et à l'enthousiasme de la jeunesse si vivante de l'Institut Collégial.

Sports

C'est le 5 mars qu'enfin se termina l'ouragan qui jusqu'à date entourait la coupe de curling "Elaine-Steven" emblème du championnat de curling de la Division scolaire de la Rivière-Rouge. Richard Closson, Pierre Maynard, Henri Coulombe et Régent Catellier remportèrent la victoire par un pointage de 8 à 3.

Le 20 février, les Echoettes de St-Malo, relevant le défi de St-Pierre-Jolys, perdirent le trophée de ballon-ballai au pointage de 1 à 0.

Le 6 mars, les Echoettes relancèrent le défi à St-Pierre-Jolys pour le trophée de ballon-balai. Après une partie vigoureuse, l'écho fut de 2 à 0 pour St-Malo. Félicitations aux Echoettes!

Le 28 février, les Echos de l'école secondaire gagnèrent contre l'école de Dominion City au gouret. Malgré les efforts de ces derniers, St-Malo remporta la victoire au compte de 6 à 3.

L'ambition idéale

L'aspect social, professionnel et mondain de l'ambition masque trop souvent son caractère intime et personnel.

On oublie facilement qu'une ambition grandiose peut être modeste et désintéressée dans ses manifestations.

Pensez à la Soeur de Charité qui voue son existence à la cause de Dieu en soignant les plus humbles de ses créatures. Au savant anonyme consacrant son intelligence à la recherche d'une bribe de vérité qui fera progresser la science. A l'artiste acharné à son oeuvre dont la splendeur peut-être n'éclatera publiquement que bien après sa disparition. Ce n'est pas la gloire qu'ils recherchent pour eux-mêmes; leurs mobiles ne sont entachés d'aucune cupidité. Simplement, ils connaissent ou devinent la somme de leurs talents et de leurs facultés. Leur ambition consiste à les faire fructifier au maximum, à les exploiter au profit d'une cause qu'ils estiment digne et belle.

Songez aussi au cas des bourreaux de travail, évoqués par Paul, qui insiste sur "leur vitalité, leur dynamisme, leur puissance", disant que leur ambition n'est que l'extériorisation d'une force exceptionnelle. S'ils sont moins désintéressés que l'artiste, la religieuse ou le savant, ils représentent cependant une manifestation estimable autant qu'efficace de l'ambition.

Prise dans son sens le plus pur, décantée du contexte social qui l'alourdit et la défigure, peut-être est-ce cela le vrai visage de l'ambition: la volonté d'accomplissement d'une personnalité dans ce qu'elle renferme de meilleur?

Qu'en pensez-vous?

Pourquoi apprendre le français?

Nous apprenons le français parce que c'est notre langue maternelle. C'était la langue de nos ancêtres et c'est le fondement de notre vie. Il faut bâtir cette vie. Nous avons une âme française et c'est avec notre langue que nous aurons du bonheur.

Les adolescents d'aujourd'hui demandent du français. Ceux qui cherchent du travail toucheront un meilleur salaire et seront choisis parce qu'ils seront bilingues. Sa Majesté la Reine d'Angleterre ne parle-t-elle pas le français? Notre Canada est un pays bilingue et nous sommes privilégiés de pouvoir apprendre ces deux langues. Apprenons à parler notre langue française parfaitement.

Pour apprendre cette belle langue il faut la parler souvent. Les professeurs apprennent le français pour ensuite nous l'enseigner. La télévision et la radio françaises nous aident aussi à développer notre langue. La langue française est belle: sachons la garder.

Léona BOUCHARD,
Elie, Man.

* * *

Une langue chérie

Parler la langue française, c'est pour moi un devoir que je dois à mes ancêtres. C'est eux qui ont travaillé pour garder notre langue jusqu'à présent. Maintenant, le devoir me revient d'aider à la conserver et je me dis: "Pour garder notre langue française, il faut la parler".

Lorsqu'on grandit, notre langue devrait grandir avec nous et elle fera de nous de vrais étudiants. Elle nous aidera à trouver un emploi plus intéressant. Si nous conservons notre langue, elle nous conservera en retour. Moi, ma langue est celle du français.

Luc GIRARD,
Elie, Man.

* * *

Une belle langue

Mes parents et mes ancêtres m'ont légué mon français. Cette belle langue est donc traditionnelle dans ma famille. La langue française est aussi universelle; c'est pourquoi nous ne devrions pas la parler seulement qu'à la maison. Ne soyons pas des égoïstes. Allons les amis, parlons français!

Vous vous demandez pourquoi apprendre le français? Si vous saviez la joie dont vous vous privez en ne parlant pas le français. Pourquoi se satisfaire de la moitié des plaisirs de ce monde? Pensez à votre avenir. Quels succès de plus obtiendriez-vous dans votre carrière, vos affaires, si vous restez bilingues! Vous ne seriez pas surpassé par Pierre et Jean qui connaissent leur français.

Sûrement vous avez l'intention de voyager. Inutile de vous dire que le français est parlé dans la majorité des pays du monde. Vous profiterez de vos trajets en sachant le français. Et ceci n'est qu'un court résumé des avantages que nous donne la langue française.

Lynette DESILETS,
Elie, Man.

Gagnants du concours oratoire de St-Jean-Baptiste

Le vendredi soir 6 mars avait lieu, à St-Jean-Baptiste, le concours oratoire divisionnaire de la section Rivière-Rouge. Mgr H. Lapointe, curé de cette paroisse, félicita tous les participants, spécialement les quatre heureux gagnants.

Ces lauréats, Paulette Turenne, de St-Pierre-Jolys, et Gérald Lavallée, du collège St-Joseph d'Otterburne, gagnants de la section des 11e et 12e années, furent couronnés respectivement reine et roi. Les membres de leur cour d'honneur couronnés princesse et prince, furent Claudette Ayotte, de St-Jean-Baptiste, et Louis Carrière, du collège St-Joseph d'Otterburne, gagnants de la section des 9e et 10e années.

Félicitations à nos membres royaux de la Division de la Rivière-Rouge et bon succès au grand concours provincial à St-Boniface.

Denis MARION,
président divisionnaire.

Demande spéciale

Le journal "La Liberté et le Patriote" serait intéressé de faire paraitre dans sa Page des Jeunes, au cours des mois à venir, les discours prononcés aux concours oratoires de la Relève. Alors cordiale invitation à tous les participants, soit au plan local, divisionnaire ou provincial, gagnants ou non, d'envoyer une copie de leur discours à "Cousine Josette, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba". Le personnel et les lecteurs du journal vous seraient certainement très reconnaissants.

Saviez-vous que . . .

Le plus haut gratte-ciel du monde va être construit à Manhattan (quartier de New York). Il aura cent dix étages!

* * *

Le cancer au poumon tue 41,000 Américains chaque année (3,000 de plus que les accidents de voiture). Alors que faut-il faire?

Pour rire un peu

— Elle est la première en grammaire.

— Ce n'est pas étonnant: elle s'appelle Anna-Lise.

* * *

Toto part faire son service militaire.

— Tu es encore mon petit garçon, lui dit son père. Quand tu reviendras, tu seras un homme!

Lettre de Toto quelque temps après: "Je balaie les planchers, j'épluche les patates . . . Tu es bien sûr, papa, qu'on veut faire de moi un homme? . . ."

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

? De vraies aventures du 20e siècle

"Les personnages de Jonas et Daniel sont-ils réels ou fictifs?"

(Mlle Gisèle B., Abitibi)

Laissez-moi d'abord rappeler un principe général: dans certains livres bibliques, le problème de l'existence historique de tel ou tel personnage n'a rien à faire avec la valeur proprement doctrinale du livre. C'est ainsi que la question de savoir si Jonas et Daniel ont vraiment existé reste secondaire.

Le héros à qui est attribué l'aventure pour le moins étrange du Livre de Jonas est un prophète contemporain de Jéroboam II (783-743) ainsi que des prophètes Amos et Osée. Il est mentionné en 2 Rois 14, 25.

Le héros du Livre de Daniel est propablement historique, même si les aventures extraordinaires qui lui sont attribuées relèvent surtout des compositions apocalyptiques juives.

Vous avez des questions à poser ? Ecrivez-nous.

**Le Courrier Biblique,
SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE
5225 av. De Gaspé, Montréal 14**

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

La première communion, c'est avant tout une fête de l'âme

Le printemps ramène souvent l'époque de la première communion. Les fillettes, dans l'envol de leur voile léger, les garçonnets, dans leur petit costume neuf, s'approcheront de la table sainte pour goûter le pain de vie. Les fronts seront un peu pensifs, les mains jointes, mais un rayonnement éclatera dans tous les regards.

Les mamans émues, et les papas aussi, du moins je le souhaite, apporteront à la sainte table leurs coeurs un peu usés par la vie, leurs yeux un peu ternis par l'usure de la vie quotidienne. Ils envieront ces petites âmes neuves, ces coeurs simples qui accueilleront Jésus avec toute la ferveur de l'enfance. Ils voudraient retrouver toute cette blancheur. Ils voudraient revivre le jour de leur première communion alors que le ciel était si grand et la terre pleine d'espérance.

Pour chaque enfant, le jour de la première communion est un grand jour, le plus beau jour de la vie, dit-on, parce que la joie est pure, sans arrière-pensée, sans inquiétude.

Les enfants ont été bien préparés, à l'école, par leur curé et par leur mère assurément. Il est malheureux de constater que certaines mères mettent trop l'accent sur le côté mondain de la réception familiale qui suivra la cérémonie. Involontairement, elles font partager à leurs fillettes des soucis de toilette, d'apparence, qui ne conviennent pas à la solennité émouvante de la première communion.

Puis il y a la question des cadeaux. Elle préoccupe parfois les enfants, surtout quand les parents en parlent. Comment parvenir à pénétrer l'enfant du côté spirituel et religieux de la fête? Les enfants aiment tant les cadeaux!

Ces objets qu'on offre aux petits communiants devraient tous garder un caractère qui convient à la circonstance: chapelets, missels, crucifix, médailles saintes. Est-il nécessaire de rappeler que ces objets doivent également être beaux, d'une beauté intrinsèque, et non pas quelque pieuse camelote? Les enfants ont droit à la beauté et il serait malséant d'associer à cette fête quelque bibelot de mauvais goût.

Claire ROY.

Billet du vendredi

Le régime seigneurial au Canada français

Spécial à La Liberté et le Patriote

Il n'y a pas si longtemps, on entendait encore parler de seigneuries et droits seigneuriaux, d'un bout à l'autre de la province de Québec.

Car nombre d'hommes existaient encore, survivants du régime français au pays, leurs héritiers plutôt.

Ils touchaient des rentes seigneuriales, qui ne l'étaient pas au sens strict du mot, de censitaires qui ne l'étaient pas davantage.

Archaïques en notre vingtième siècle, ces rentes évoquaient un passé disparu depuis longtemps dont on n'arrivait pas à se détacher pour de bon.

Une loi provinciale en amena la disparition finale, à compter de 1935.

Le régime seigneurial, qui se transporta de France au Canada fut l'un des facteurs dominants du développement de la Nouvelle-France.

On ne le sait pas assez.

Quand, il y a quarante et cinquante ans, certains piasseux maudissaient la pratique désuète de verser quelques dollars de rentes annuelles à un seigneur assez irréel comme tel, ils ne se rendaient pas compte de leur injustice.

• • •

En fait, la Nouvelle-France doit au régime seigneurial d'avoir été peuplée peu à peu et colonisée.

Il fut sa force première et, sans lui, rien n'aurait bougé ni marché chez elle, pendant les longues et pénibles années qui s'écoulèrent entre Champlain le fondateur et Montcalm le défenseur, qui périt à la tâche.

Le régime seigneurial date de 1629 au pays, du temps que le cardinal de Richelieu gouvernait la France au nom du Roy et plus que lui.

Pour une raison ou une autre, le seigneur se voyait concéder en bonne et due forme une étendue considérable de terre, qu'il s'engageait à faire valoir, dans l'intérêt du royaume et le sien, par le défrichement et la mise en culture.

Comme il ne pouvait y arriver seul, il s'entourait de serviteurs qui labouraient pour son compte, et de censitaires travaillant pour eux-mêmes, mais qui lui versaient des redevances sous forme de loyer annuel, ni plus ni moins.

C'était là les rentes seigneuriales, que l'on devait connaître pendant plus de trois cents ans.

• • •

D'origine féodale, le régime avait du bon.

Il permettait aux censitaires sans le sous de s'établir sur une terre aux dimensions déterminées, d'y vivre avec leur famille sans la payer, sinon par versements, légers en somme, au seigneur qui leur cédait une partie de son domaine.

De façon générale, la seigneurie se composait d'un manoir — résidence du seigneur — d'une église, d'un moulin, de magasins d'un fort où l'on se retranchait advenant une attaque des sauvages.

Roi et maître chez lui, le seigneur exerçait aussi, à l'égard de la domesticité et de ses censitaires, le rôle de guide et d'arbitre, de juge à l'occasion, de conseiller, de père de famille.

Après la conquête, le régime assura la survivance des 65,000 Français isolés dans les seigneuries de l'époque, où les colons anglais ne voulaient pas s'établir — ce qui étouffa les tentatives d'assimiliation.

Avec le temps, le régime seigneurial finit par disparaître, mais cela ne se fit pas tout seul.

Une loi en eut raison, en décembre 1854.

Il survécut cependant à sa propre extinction, puisque les rentes continuèrent de se payer, dans une certaine mesure, jusqu'en 1935.

Ces détails et d'autres, on les trouve dans la nouvelle édition de **L'Histoire du Canada par les textes**, dus à Guy Frégault et Marcel Trudel, professeurs d'histoire du Canada à l'Université Laval. (1)

C'est là un ouvrage considérable en deux tomes, qui a pour objet de montrer comment se fait, se vit, s'écrit l'histoire.

Ce qui a trait au régime seigneurial se trouve dans le premier, traitant de la période qui va de 1534 à 1854.

L'ILLETTRE.

(1) Editions **Fides**, Montréal.

Ne laissez pas bouillir un oeuf

Voici quelques manières pour ne pas faire bouillir un oeuf, puisque, selon l'Institut Canadien des Produits Avicoles, on ne doit pas faire bouillir un oeuf dans sa coquille, mais le faire cuire à température plus basse que le point d'ébullition de l'eau pour obtenir de meilleurs résultats. Le blanc sera plus tendre mais ferme et n'aura pas cette consistance gommeuse qu'il a quand on fait bouillir l'oeuf.

La manière moderne de cuire des oeufs dans la coquille, c'est de placer le nombre d'oeufs requis dans une casserole et recouvrir d'un pouce d'eau froide. Amener l'eau à ébullition, fermer le feu immédiatement ou retirer du feu mais laisser tout près de la source de chaleur pour que l'eau reste chaude sans continuer à bouillir. Couvrir la casserole et laisser reposer de 3 à 20 minutes selon que vous les voulez cuits mou ou cuits dur. Au bout de trois minutes, le blanc est pris mais le jaune est mou; au bout de quatre minutes, le jaune commence à prendre légèrement; en vingt minutes, l'oeuf est cuit dur. Assurez-vous que l'eau a bien commencé à bouillir avant de retirer la casserole du feu. De grosses bulles actives devraient monter à la surface. L'eau ne fait que mijoter quand de petite bulles montent lentement à la surface. Le secret pour avoir chaque fois les oeufs à la coque comme on les aime, c'est de bien mesurer le temps une fois que l'eau a commencé à bouillir.

Pour empêcher les oeufs cuits mou de continuer à cuire une fois retirés de la casserole, les passer rapidement à l'eau froide et servir immédiatement. Les oeufs cuits dur devraient être refroidis rapidement sous le robinet d'eau froide pour empêcher la formation d'un cercle noirâtre autour du jaune. Ce cercle peut être causé par une cuisson trop longue à une température trop élevée.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

La coutume semble devoir se répandre d'emmener périodiquement les enfants à diner dans un grand restaurant afin de leur donner une leçon pratique de bonnes manières à table.

Avant de soumettre un enfant à une expérience de ce genre, il faut lui expliquer clairement ce qu'on attend de lui et surtout qu'il devra garder son siège pour toute la durée du repas. Des allées et venues dérangent les autres convives et nuisent au service.

Faites en sorte que ce premier repas au restaurant n'impose pas une tension trop grande à l'enfant et ne l'expose pas à de trop sévères réprimandes. Il vaudrait mieux, en ce cas, le laisser à la maison. Sur le chemin de retour n'oubliez pas de féliciter l'enfant pour ses bonnes manières ou de lui indiquer ses erreurs. Ne faites jamais de reproches durant le repas lui-même car, pour l'enfant, ces visites au restaurant et surtout les bonnes manières impliquées, deviendraient synonymes d'ennui et de désagréments.

✦ ✲ ✦

— Il fume ton mari, demande Chantal à sa soeur?

— Oh, pas beaucoup. Une pipe de temps en temps après un bon repas.

— Alors ça ne doit pas être bien fréquent en effet!

✦ ✲ ✦

Il faut partir dans la vie avec la volonté de bien vivre, c'est-à-dire de remplir à pleins bords sa vie et de ne pas être de ces loques lamentables, de ces larves, de ces épaves qui se mettent à la remorque des autres.

✦ ✲ ✦

Si vous utilisez le balai à la place de la balayeuse mécanique pour vos tapis, déchirez un journal mouillé en petits morceaux et étendez-les sur le tapis avant de le balayer. Ceci aidera non seulement à ramasser la poussière mais à aviver les couleurs.

✦ ✲ ✦

Vous aviez prévu de faire des oeufs à la coque mais l'un de vos oeufs a pris un mauvais coup en rentrant du marché . . . Aucune importance, ne modifiez pas votre menu. Frottez simplement la félure avec du citron et plongez doucement votre oeuf dans l'eau à l'aide, bien sûr, d'une cuiller: vous serez étonnée, il restera intact.

✦ ✲ ✦

Un monsieur d'un pays étranger arrive au Canada où, lui a-t-on dit, on ramasse de l'argent à la pelle et sans se fatiguer. A peine sur le quai, il voit un billet de dix dollars trainer par terre. Il s'apprête à le ramasser, réfléchit un instant et se ravise . . .

— Je ne vais tout de même pas me mettre à travailler à peine arrivé!

✦ ✲ ✦

Fumer pendant une grossesse est très nocif; l'enfant reçoit une partie de la nicotine et la fréquence des battements de son coeur est augmentée.

✦ ✲ ✦

Pour dévernir un meuble, on prend ½ verre d'alcool à brûler, ½ verre d'ammoniaque, ½ verre de térébenthine. Chauffer ce mélange en plaçant le récipient qui le contient dans de l'eau très chaude (loin du feu). Appliquez chaud avec un tampon de chiffon, laisser dix minutes, puis râcler le vernis. Passer ensuite au papier de verre.

✦ ✲ ✦

Ce qu'on dit: J'ai apporté mon livre de messe.

Ce qu'on doit dire: J'ai apporté mon missel.

✦ ✲ ✦

— Docteur, mon premier évanouissement a eu lieu avant-hier, mon deuxième hier, mon troisième aujourd'hui. Qu'est-ce que c'est, docteur?

— Une charade, mon ami, et $5 pour la consultation.

L'aéroport de Chicago-O'Hare a été le plus occupé des Etats-Unis en 1963. Il s'y est accompli 426,994 mouvements d'avions, contre 358,749 pour l'aéroport de Los Angeles et 351,199 pour celui de Long Beach.

Il n'y a rien que les fleurs du printemps ne puissent embellir

Au printemps, chacun est plus sensible à l'attrait des fleurs. L'amateur aussi bien que l'expert jardinier, réalisent que le coloris des fleurs comme les tulipes, par exemple, ajoute à la beauté du plus petit jardin, et est également d'un très joli effet, en bordure de la maison.

Les tulipes, narcisses, jacinthe, crocus et autres fleurs printanières, apportent au décor un élément de fraicheur. Une histoire intéressante se rattache aux tulipes. Quelque temps après avoir été transplantée en Europe, cette fleur fut appréciée au point qu'elle engendra "les maniaques de la tulipe". A l'époque, cette fleur nouvelle et rare était évaluée à un prix exorbitant, et les spéculateurs pouvaient faire fortune en un jour, alors qu'un seul bulbe se vendait jusqu'à $1,000.

Transaction

Les annales rapportent une transaction spectaculaire, voulant qu'un jardinier ait échangé un chargement de grains, quatre boeufs, 12 moutons, cinq porcs, deux baquets de beurre, 1,000 livres de fromage, du vin, des vêtements et un gobelet d'argent, le tout pour un seul bulbe de tulipe.

La "tulipomanie" est heureusement résolue, et maintenant tous les jardiniers peuvent se procurer cette floraison à un prix abordable. De nombreuses variétés permettent de satisfaire tous les goûts, et les tulipes, d'une seule couleur ou dans un harmonieux mélange de teintes, enjolivent le décor des propriétés.

Conseils à suivre quand vous sollicitez un poste

OTTAWA — La jeune candidate qui fait anti-chambre avant d'être reçue par le directeur d'une compagnie où elle a fait une demande d'emploi, se tortille les mains ou manifeste d'autres signes de nervosité.

Dans un tel cas, un bon moyen de surmonter la tension nerveuse est de prendre une longue respiration. C'est le conseil que donne Mlle Margaret McIrvine, coordonnatrice au bureau des emplois féminins du Service national de placement. Mlle McIrvine dit que le fait de respirer profondément, apporte une détente et raffermit la voix. Elle a appris cette technique en étudiant la pose de la voix.

Comme autre conseil très important, elle suggère aux candidates d'avoir une mise soignée au moment de se présenter pour une entrevue. "Il est surprenant de voir un si grand nombre de femmes qui n'ont pas la tenue adéquate pour cette occasion", déclare-t-elle.

Il vaut mieux être habillée trop sobrement que pas assez. Et à choisir entre le tailleur et la plus belle robe qu'elle possède, la candidate ne doit pas hésiter à choisir le costume. Elle portera des gants, et un chapeau de préférence. Une coiffure élaborée n'est pas de mise, non plus qu'une quantité de bijoux. Une petite broche ou un rang de perles peut compléter avantageusement l'ensemble de ville, mais il faut mettre de côté la série de bracelets ou boucles d'oreilles.

A l'heure

La candidate devra être à temps pour l'heure du rendez-vous, au cas où l'employeur en perspective serait moins occupé ce jour-là, et noterait son retard.

Mlle McIrvine suggère à la jeune fille qui cherche un emploi, d'avoir en main une liste indiquant le degré de compétence, le nombre d'années du cours d'étude, et s'il y a lieu, l'expérience passée durant la période d'emploi des vacances. Il est encore préférable d'adresser ces détails par écrit à l'employeur éventuel, de sorte que l'entrevue se déroule ensuite plus rapidement.

Au cours de l'entretien, la candidate doit répondre clairement aux questions, en tâchant de surmonter sa nervosité. Il ne sert à rien de vouloir parler trop vite, car personne ne s'attend à recevoir une réponse avant que la question ne soit posée. La plupart des employeurs tiennent compte du fait que les candidats sont nerveux durant l'entrevue, et oublieront facilement ce détail s'il s'agit de personnes qualifiées.



Une croûte superbe! ....

Oui, la croûte de cette "Quiche" Pacifique au Saumon sort de-l'ordinaire; tendre et légère, elle est faite d'une pâte à la farine de maïs, du type des pâtes de biscuits à la cuiller. Cette "tarte", qu'on peut présenter comme plat principal au diner, est garnie d'une succulente préparation au saumon relevée d'olives noires et de sauce chili et masquée d'une riche sauce au fromage. La croûte et la garniture présentent un contraste de saveurs et de textures des plus appétissants. Et cette "Quiche" Pacifique au Saumon fournira aussi un excellent goûter pour les joyeuses réunions de jeunes à la maison. Version délicieuse de la pizza, elle peut être servie froide ou réchauffée à four très chaud dans de la feuille d'aluminium.

"Quiche" pacifique au saumon

1 boîte de 1 lb de saumon (2 tasses)
3 c. à table de farine
1 oeuf, bien battu
1 boîte de 5 onces d'olives noires hachées (environ ⅔ de tasse)
⅔ de tasse de sauce chili
¼ de c. à thé de sel
6 gouttes d'assaisonnement liquide au piment fort
1⅛ tasse de farine tout-usage tamisée
2½ c. à thé de poudre à pâte
¾ de c. à thé de sel
5 c. à table de shortening
⅔ de tasse de farine de maïs doré
1 tasse de lait
¾ de tasse de fromage cheddar râpé

Préchauffer le four à 425° F. (très chaud). Graisser légèrement une assiette à tarte de 9 pouces. Egoutter et émietter le saumon; en recueillir l'eau. Incorporer délicatement l'eau du saumon dans 3 c. à table de farine, puis incorporer cette détrempe dans l'oeuf battu. Ajouter les olives noires hachées, la sauce chili, ¼ de c. à thé de sel et l'assaisonnement au piment fort; bien mélanger le tout. Incorporer le saumon au mélange; laisser reposer pendant qu'on prépare la croûte. Mesurer la farine tamisée et la tamiser de nouveau avec la poudre à pâte et le sel. Y couper finement le shortening et y mêler délicatement la farine de maïs. Faire une fontaine au centre des ingrédients secs; y verser le lait d'un seul coup. Mélanger très légèrement à laide d'une cuiller de bois, juste assez pour humecter les ingrédients. Ne pas battre, ni pétrir, ni abaisser au rouleau. La pâte doit être plutôt mollette. Verser dans l'assiette à tarte et, à l'aide de la cuiller de bois, étaler avec soin pour couvrir le fond et les côtés de l'assiette jusqu'au rebord. La pâte ne sera pas lisse sur le rebord. Verser la préparation de saumon au centre, puis l'étaler jusqu'au bord. Saupoudrer avec le fromage râpé. Faire cuire de 25 à 30 minutes au four préchauffé très chaud, ou jusqu'à ce que la croûte soit dorée et la garniture plutôt ferme. Sert amplement 6 personnes.



Q. — Nos parents célébreront leurs noces d'or vers la fin de septembre et j'aimerais organiser une très belle fête en leur honneur. C'est pourquoi je désire commencer les préparatifs dès maintenant. Nous sommes dix enfants et nos parents ont des frères et soeurs encore assez jeunes pour participer aux fêtes et aider. Comment devrais-je faire pour lancer cette affaire? — **Indécise.**

R. — Je vous félicite de votre excellente idée, mais je vous conseillerais de ne pas chercher à agir seule. Consultez vos frères et soeurs, leurs maris et leurs femmes, même vos oncles et tantes qui aimeraient sans doute aider et des amis de la famille. Vous pourrez former un petit comité afin de dresser la liste des invités et le programme. Les membres pourront s'informer du coût des dépenses à prévoir afin de fixer une cotisation qui permette d'offrir un cadeau convenable. Il faudra savoir exactement ce que coûtera le banquet, les fleurs, l'impression et l'envoi des invitations. Il y a mille et un détails à vérifier et une seule personne n'y arriverait pas. Les membres du comité auraient chacun leur tâche et le président ou la présidente coordonnerait le tout. De cette façon, le jour de la fête, tous seraient frais et dispos et participeraient gaiement à la joie générale.

☆ ☆ ☆

Q. — Je me demande si vous connaîtriez l'adresse de maisons de vacances dirigées par des religieuses où des dames pourraient pensionner au cours de l'été. Près d'un lac ou d'une belle rivière serait idéal. Merci. — **Lectrice.**

R. — Vous avez oublié d'indiquer la région qui vous intéresserait, chère Madame, alors il m'est très difficile de vous répondre. J'imagine que ce serait dans une des provinces des Prairies ou même dans l'Ouest de l'Ontario ou encore en Colombie-Britannique que vous aimeriez trouver une telle pension. Malheureusement, je n'en connais pas mais il doit sûrement exister de tels endroits. Je n'ai pu obtenir de renseignements. Je fais donc appel aux amies et amis du Courrier. Si quelqu'un avait l'amabilité de m'envoyer des informations à ce sujet, je serais très heureuse de les publier aussitôt et leur serais infiniment reconnaissante.

☆ ☆ ☆

Q. — Ne trouvez-vous pas que les changements qui s'opèrent présentement ou qui entreront en vigueur sous peu dans le Québec en ce qui concerne les droits des femmes mariées nuiront à l'unité de la famille et à l'autorité du père? De nos jours les familles sont tellement désorganisées qu'il me semble très regrettable d'en saper la base.

Ancien Québécois.

R. — Au contraire, je trouve qu'il était plus que grand temps qu'on cesse de traiter la femme mariée québécoise comme une enfant retardée ou une mineure en ce qui concerne ses droits légaux. Le code Napoléonien a certes rendu des services incalculables et en rend encore aujourd'hui. Mais certaines de ces clauses sont complètement désuètes dans le monde d'aujourd'hui. Lisez bien les amendements qu'on y apporte et si vous êtes de bonne foi et ne souffrez pas d'un complexe d'autorité, vous vous rendrez compte qu'ils sont pleins de bon sens et d'une justice incontestable.

☆ ☆ ☆

Q. — Je viens de terminer mon cours d'études commerciales et je me cherche une situation. Je dois avouer que je ne suis pas très forte en sténographie, mais sans vouloir me vanter, j'ai obtenu de très très bonnes moyennes en dactylographie. Mes amies me disent que je devrais demander une position comme secrétaire, mais je me demande si je pourrais rédiger des lettres et même les transcrire convenablement si on me les dictait. Que devrais-je faire? Merci. — **Dacty.**

R. — Essayez plutôt de vous trouver du travail comme dactylo. Un grand nombre de compagnies requiert les services de copistes compétentes. Quand vous aurez acquis un an d'expérience de travail de bureau, vous vous rendrez compte si vous avez les capacités pour devenir secrétaire. A moins d'avoir suivi des cours très spécialisés, il est très rare qu'une personne commence à travailler comme secrétaire. Il ne faut pas croire toutes les petites sténo-dactylos qui se donnent ce titre, vous savez. Vous obtiendrez certainement une bonne situation et vous monterez sans doute l'échelle comme les autres. Bonne chance.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'ÉTRANGE AVENTURE de JEAN DESCHAMPS

par Christiane AIMERY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 7

L'arrivée de Sottie, qui balayait l'escalier de sa traine, fit courir un murmure d'admiration parmi les invités déjà rassemblés pour le départ du cortège. Plus étonnée que jamais, elle ramena, devant une glace, son voile en point d'Angleterre posé trop en arrière sur ses cheveux dorés qui captaient indiscrètement tous les rayons du soleil et elle semblait, pensa Jean, une grande fleur stylisée, peinte pour une page de missel.

Rick, rouge d'émotion et de fierté, déploya son papier et toussa pour s'éclaircir la voix:

— M. Frédéric Fontainier et Mlle Anne-Lise de Barrois.

— Ça commence . . ., souffla Belinda à Menou.

— M. Rick . . . Henri Fontainier et Mlle Rosemonde Fontainier . . ., mais nous partirons les derniers, quand j'aurai fini l'appel, crut-il bon d'ajouter.

— Çà continue! dit Menou divertie.

— Qui est Rosemonde? demanda Jean.

— Votre humble servante.

— Oh! le joli nom! Une fleur, un globe . . . Quelle parure pour un jour de noces!

— Mlle Isabelle Fontainier et M. Duchamps . . . Deschamps.

— Cela devient inquiétant!

— Avec qui me met-on? dit Jean ennuyé.

— Avec moi, que cela vous plaise ou non, dit Belinda avec un petit sourire vinaigré. Isabelle Fontainier, c'est moi. Et vous aurez l'obligeance de m'accompagner de rang en rang, au moment de la quête, bien que ce ne soit plus la mode à Paris. L'oncle Alban ne veut pas que les demoiselles d'honneur se promènent seules dans l'église en tendant leurs bourses; il dit qu'elles ont l'air, ainsi, de pauvres filles abandonnées qui essaient d'attendrir les gens sur leur déplorable condition.

La vieille église romane avait l'air d'une forteresse, comme il arrive souvent dans ce Languedoc qui connut tant de combats acharnés et de sièges, à la lointaine époque des guerres de religion. Malgré la grille du choeur où l'on avait enlacé des lis et du lilas blanc venus de la Côte d'Azur, elle semblait attendre les assaillants et croire que le tocsin, sous la main du sonneur, allait succéder au joyeux carillon des cloches.

Alban Fontainier boitait trop bas pour conduire cette fée à l'autel, mais ce ne fut pas sans soupirs et grognements qu'il la confia à son neveu Raymond.

— Je peste, dit-il à Jean. Laisser ma Sottie à ce bellâtre à l'oeil de verre!

Il voulait dire: au monocle.

Mais il semblait très fier de Jean Deschamps qui "accompagnait" Linda.

— Que dites-vous de ce couple? demandait-il à la mère de Joël Le Spencer. Auriez-vous mieux à la Madeleine . . . enfin vos églises chics de Paris? Il ne nous ressemble pas, mais je ne puis lui en vouloir d'être mieux que nos autres garçons et je ne regrette pas de l'avoir invité: je suis orgueilleux de lui.

Bien que la jeunesse se fût réservé implicitement le droit de "faire valser les petits cartons", autrement dit de changer, comme toujours, les places prévues pour le lunch — le choix de ses voisins importait beaucoup lorsque l'on devait passer cinq heures à table — Jean eut la surprise de trouver les cinq verres de "baccarat" destinés à Isabelle Fontainier voisinant avec les siens.

— J'avais changé . . . et puis j'ai remis mon carton là où l'avait placé l'oncle Raymond, dit-elle à Menou. A quoi bon, puisque celui que j'aurais choisi n'est pas là? . . . Tu m'assures que ce garçon ne prétend à rien qu'à danser pour la noce de Sottie, et sa conversation vaudra toujours celle de Rick ou de Fredo, ou de la quinzaine de garçons que nous avons invités.

— Et moi, j'ai triché, avoua la consciencieuse Menou; je me suis mise de l'autre côté, à la gauche de Jean. Il me parlera de ce Paris où va vivre Sottie.

— Rosemonde, je ne suis pas sourd! avertit Jean.

— C'est à moi que vous vous adressez? Oh! ce nom va si mal à ma chétive personne. L'oncle Alban a trouvé, pour moi, le seul qui convenait vraiment.

Le "lun-che", comme disaient les Fontainier, était un chef-d'oeuvre de Gustave-et-Joséphine, mais les chauffeurs des invités qui complétaient le service des serveurs professionnels y apportaient de la lenteur et quelque désordre, et, à 5 heures, selon les prévisions de Linda, on n'en était pas encore à la bombe glacée. L'heure des toasts sonna enfin, le premier des orateurs se leva et l'on frappa sur le cristal des verres pour obtenir le silence. Raymond Fontainier fit un discours solennel et très ennuyeux, perdit plusieurs fois son monocle, le rattrapa. On l'applaudit seulement lorsqu'il se rassit.

— Ce qui pouvait avoir plusieurs significations différentes, disait malignement Belinda.

La jeunesse, excitée par le champagne, commençait à s'agiter.

— Rick! Rick Fontainier!

Belinda expliqua à son voisin que le cadet de ses cousins ayant préparé un toast pour le mariage d'un de leurs amis et "s'en étant tiré jusqu'au bout, par un heureux hasard", s'était fait comme orateur une de ces réputations qui, ici, duraient longtemps. Plusieurs phrases de son discours rimaient — du moins on l'avait cru — et depuis, le jeune Fontainier passait pour être poète.

— Rick! Rick! Rick Fontainier!

— Ecoutez! J'avais préparé quelque chose . . . et même, c'était en vers. Mais j'ai oublié "le papier" à La Pierre Fendue.

— Regarde dans tes poches, dirent ses voisins.

— Je les ai retournées vingt fois. Je suis sûr que le papier est à La Pierre Fendue.

— Farceur! Tu l'as sur le bout de la langue, ton toast!

— Non, non, je vous le jure. J'ai esayé de m'en souvenir tout le temps du "lun-che".

Des mains frappèrent sur les tables, en cadence.

— Rick! Rick! Rick Fontainier!

— Oh! Je vais toujours essayer, dit le pauvre garçon d'un air égaré et regardant autour de lui, comme si les rimes étaient inscrites sur la pyramide de fruits ou sur les petits choux glacés de la pièce montée.

En te voyant si jolie,
Ma Sottie,
Tes beaux cheveux d'or au
vent . . .
Heu . . . Heu . . .
Madone de Tréfontaine,
La fontaine
Où nos coeurs plongeaient souvent . . .

Les yeux du pauvre garçon, d'un vert de bouteille rincée, semblaient changés en deux grosses boules de verre et une sueur abondante, qu'il étanchait de son mouchoir, coulait sur son front.

— Le papier est à La Pierre Fendue . . ., le texte est sur la table de ma chambre . . ., à La Pierre Fendue! répétait-il comme s'il pensait que quelqu'un allait laisser le "lun-che" de Gustave-et-Joséphine et faire, aller et retour, 16 kilomètres pour lui rapporter le chef-d'oeuvre.

— Bravo, mon vieux! Tu as été formidable! crièrent les jeunes gens pour couper court à toute réquisition.

— Un ban pour l'orateur! Un ban pour Henri Fontainier!

Il se rassit, enchanté. Peut-être, ce qu'il avait retrouvé, par miracle, dans sa mémoire rétive, suffisait-il à composer un toast dont on parlerait longtemps? "Lorsque Rick Fontainier a levé son verre, au mariage de Sottie . . ." Il s'était exprimé en vers . . . Il n'avait pas fait de "cuirs", il n'avait rasé personne, comme ce solennel et ennuyeux Raymond, et tout le monde l'applaudissait . . . donc, c'était un succès.

— Quel charmant garçon! dit Jean à Linda. Il m'est extrêmement sympathique.

— Merci, dit Linda de sa voix mordante. Pour ce que j'ai à en faire, je le trouve parfait, moi aussi.

Sottie, sa petite couronne posée un peu de travers depuis les effusions de la sacristie, fit le tour des convives, sa coupe de champagne à la main et relevant, de l'autre, sa traine. Elle avait tendu ses joues satinées à tant de lèvres, après la messe, que quelques baisers de plus ou de moins, cela n'avait pas grande importance. Elle embrassa tous ses amis d'enfance.

— Mon Rick! Tu me copieras tes vers, c'était tellement bien!

Elle finit par Jean Deschamps, puisqu'il était aussi son cousin.

— On se reverra à Paris. Nous vous ferons signe, un soir, pour diner . . . dès notre retour de voyage . . . Vous étrennerez notre salle à manger.

Jean le réalisa pour la première fois: la noce de Sottie allait nouer des rapports suivis avec la famille de sa mère, tout ne serait pas fini après ces courtes vacances à Tréfontaines. Il rencontrerait peut-être sur un boulevard ou dans une salle de théâtre, une jeune femme blonde et très jolie qui lui sourirait et il dirait à ses camarades, d'un air faussement détaché: "C'était Sottie."

"Sottie? Elle existait donc en chair et en os? Ce n'était pas un mythe . . . ni un "bateau" que tu nous avais monté? . . ."

— Expliquez-moi, dit-il à Menou — il se tournait vers Rosemonde Fontainier toutes les fois qu'il cherchait à mettre de l'ordre dans ses impressions — comment votre oncle avait pu donner ce nom de "Sottie" à une jeune créature qui a, pour faire le geste qu'il faut et dire les paroles les mieux choisies, une sorte de génie?

Il vit ses yeux devenir brillants, puis humides.

— Ne parlez pas, avec des louanges hyperboliques, de la "Madone de Tréfontaines", comme dit Rick, au moment où nous allons la perdre. Cela nous émeut trop vivement.

Elle avala sa salive avec effort, puis sourit vaillamment.

— Elle avait déjà, toute petite, cet air étonné qui est tellement gentil! Et elle posait beaucoup de questions. Mon oncle prétendait qu'elle le surmenait. Il répondait: "Oui, petite sotte . . . Non, petite sotte . . ." Et c'est ainsi que de Solange il a fait Sottie. Mais il est orgueilleux d'elle, vous savez. A lui non plus, je crois qu'il ne faudrait pas faire trop de compliments, ce soir. Il perdrait la face. Sans Sottie, je me demande ce que nous pourrons faire de l'oncle Alban.

— Il vous aura, dit Jean.

Fredo et Rick avaient décidé d'emmener toute la jeunesse à La Pierre Fendue — sur les marchepieds des voitures, il pouvait tenir beaucoup de monde — après le départ des mariés. On improviserait une petite soirée et il n'y aurait pas, là-bas, de tyran pour frapper le parquet de sa canne à une heure du matin.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 52—No 3

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface,** par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

VENDEURS AMBITIEUX! Bons territoires libres, clientèle établie, produits garantis: Cosmétiques, produits culinaires, nettoyeurs, toniques, préparations médicinales, brosses. Généreuse commission, travail stable. Détails en écrivant ou venant: **FAMILEX, Dépt. A-2, 1600, Delorimier, Montréal, Qué.**

POUR FAIRE REMPLIR FORMULES D'IMPOT. Signaler: CHapel 7-6082. 47-156-T.F.

TOUTE DAME INTERESSEE A OFFRIR UNE SOIREE "SPENCER" pour en faire connaître les produits recevrait gratuitement un soutien-gorge. **S'adresser à Mme Marie Gratton, 550, rue Ritchot, St-Boniface, ou appeler 247-8732.** 2-278-T.F.

DAME QUI CONDUISEZ VOITURE — Si vous aimeriez à travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant régulièrement, chaque mois, un groupe de clientes de Studio Girl Cosmetics, dans un district qui sera établi bientôt dans la ville et région de St-Boniface, et en faisant quelques livraisons légères, etc., écrivez à **Studio Girl Cosmetics, Dept. CW-44, 840, avenue LaFleur, Montréal 32.** Cette route paiera jusqu'à $5.00 l'heure. 2-264-4C.

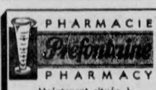
Votre corsetière SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler **Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.**

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3839 — Rés.: CE 3-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $2.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIANCE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
278, avenue Taché, St-Boniface
Téléphone: 233-1654
ROGER-A. SABOURIN, propriétaire



Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE DEUX INFIRMIERES diplômées pour le service de la pédiatrie dans un hôpital moderne de 70 lits. Salaire d'après expérience et responsabilités. Possibilité d'avancement. Excellente occasion pour apprendre la langue anglaise. Communauté progressive et avantageusement située près des montagnes et des lacs. **Pour plus de renseignements, adressez-vous à Soeur Supérieure, Hôpital général Ste-Rose, Ste-Rose-du-Lac, Manitoba.** 3-306-6C.

ON DEMANDE INFIRMIERES LICENCIEES pour un hôpital de 25 lits, près de Winnipeg. Salaire: $325. Semaine de 40 heures, 3 semaines de vacances payées. 10 jours de congé statutaire. Augmentation annuelle: $10.00. **S'adresser à: l'Administrateur de l'Hôpital, St-Pierre, Manitoba.** 3-297-7C.

COLLECTIONNEURS, ETC., pour vous faire de nouveaux amis et pour vos échanges à l'étranger ou au pays, **écrivez pour informations aux: Nouveaux Amis Enrg., 3155, 36e rue, Ville St-Michel, Québec.** Inclure une enveloppe affranchie. 3-304-3P.

CHAMBRE ET PENSION pour jeune homme. Sur boulevard Dollard. **Signaler: CEdar 3-6513.** 50-235-T.F.

A LOUER — St-Boniface. En face du parc La Vérendrye. Chambre meublée. Privilèges de cuisine. **Signaler: CEdar 3-2194.** 2-282-3C.

A LOUER — St-Boniface. Précieux-Sang. Chambre meublée, avec laveuse, réfrigérateur, évier, armoires. Pour demoiselle tranquille. **Signaler: CHapel 7-6082.** 3-299-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces non meublé. Tranquille, complètement privé. $60 avec garage. **Signaler: CEdar 3-4432 ou CEdar 3-4840.** 3-293-3C.

A LOUER — St-Boniface. Nouveau logis: 3½ pièces. Tentures, laveuse automatique et stationnement inclus. **Signaler: 832-6677.** 3-292-3C.

A LOUER — St-Boniface, rue Jeanne d'Arc. Logis meublé: 2 pièces. Poêle et réfrigérateur. Pour 1 personne. **Signaler: CHapel 7-6585.** 3-290-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces, entrée et salle de bain privée. Possession: 1er mai. **Signaler: 247-5204.** 3-307-4C.

A LOUER — St-Boniface, avenue Hamel. Logis: 3 pièces. Entièrement privé. Possession immédiate. **Signaler: CEdar 3-6686.** 1-263-T.F.

A LOUER — Rue Ritchot. Un 3 pièces non meublé, entrée privée. **Composer CHapel 7-9133 après 6 h. et en fin de semaine.** 2-289-4C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour jeune homme qui travaille. **Signaler: CEdar 3-1085 entre 5 h. 30 et 7 h. 30 p.m.** 49-223-T.F.

ST-BONIFACE
A LOUER — Lonergan Apartments, angle Provencher et St-Jean-Baptiste. Logis: 3 grandes pièces. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Place de stationnement disponible. Antenne tous canaux. Libre immédiatement. Adultes de préférence. $80. **Signaler: CHapel 7-3084.** 49-221-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 407, rue De la Morénie. Logis: 3 pièces. Entièrement privé. Place de stationnement. Libre: 1er avril. **Signaler: CEdar 3-5874.** 48-185-T.F.

MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure. Créés individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous signalez 247-4507 — 47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
Téléphone: GLobe 3-6471

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

HORLOGER SUISSE
LOUIS MATILE & FILS
maintenant à 237, rue Garry
près du nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Votre cimetière catholique
Le Jardin du Saint Sépulcre
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main — Tél.: WH 3-7425
Great Western Building — Winnipeg, Man.

MARCEL RAJOTTE
DE
ST. BONIFACE ESSO SERVICE
angle Provencher et Taché
Téléphone: CEdar 3-4654



☆ ☆ ☆
Spécial
NETTOYAGE DE MOTEUR — $4.95
Lampe de sûreté installée sur la grille avant de l'auto — $3.70

VENTES FACILES
Emploi permanent, avenir garanti et revenu immédiat, disponible dans une compagnie qui se tient en tête dans son champ d'action. Pas de vente "de porte en porte", rendement considérable dans le service et la vente de produit dans territoire exclusif. Hautes commissions payées chaque semaine sur commandes reçues. Commissions entières sur nombreuses ventes renouvelées. Aucun placement en argent. Automobile nécessaire. Produit de première qualité. Ecrivez à: **Certified Electric Company, Dundas, Ontario.**

A LOUER — Norwood. Logis: 2 pièces. Meublé en partie. Salle de bain semi-privée. Entrée privée. Bon service d'autobus. Idéal pour 1 ou 2 personnes qui travaillent. Libre: 1er mai. **Signaler: CEdar 3-2142.** 2-280-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Notre-Dame. Appartement moderne: 3 pièces à l'épreuve du son. Aussi garçonnière (bachelor apt.), libres immédiatement. **Signaler: CEdar 3-5826.** 2-281-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 534, rue Ritchot. Appartement privé: 4 pièces. Poêle, réfrigérateur, congélateur, sécheuse. Stationnement pour auto. Libre: 1er juin. **Signaler: CEdar 3-3976 ou WHitehall 3-2134.** 2-286-3C.

ON DEMANDE — Logis: 4 grandes pièces sur 1er étage avec usage de soubassement ou petit bungalow propre de 4 ou 5 pièces avec soubassement. Non loin de l'Institut Collégial St-Joseph. Pour 15 avril ou 1er mai. **Signaler: 233-5349 le jour ou 247-9305 après 5 h.** 2-279-3C.

A VENDRE — "Encyclopedia Britannica". Termes faciles. **Appeler 783-3402.** 2-283-4C.

A VENDRE — Haywood, Man. Pour cause de santé. Restaurant avec logis, salle de billard et salon de barbier. Très bon commerce pour barbier. **S'adresser à M. Massinon, C.P. 90, Haywood, Man. Téléphone: St-Claude 312-31.** 40-12-T.F.

A VENDRE — 445, rue Ritchot. Serre: 5' x 12'. En bon état. **Signaler: CHapel 7-7449.** 2-274-3C.

A VENDRE — St-Boniface centre, rue Despins. Duplex: 6 et 5. Plein prix. $26,000. Comptant: $11,000. Offres considérées. **Signaler: CEdar 3-3457 le jour; CEdar 3-6997, le soir.** 2-266-T.F.

A VENDRE — Avenue Moore. $8,900. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement. Tout près église et école St-Eugène. Taxe: $111. **Signaler: ALpine 6-0433.** 3-291-7C.

A VENDRE — Atelier de réparation de carosserie de voitures (auto body shop) complet avec compresseur et atelier de peinture. **S'adresser à: Caisse Populaire, St-Pierrre-Jolys, Man. Téléphone: 31.** 3-296-4C.

A VENDRE — Lorette, Manitoba. Bungalow: 8 pièces. Sur lot: 100' x 180'. 4 chambres à coucher, eau courante. Prix: $6,500. **Pour détails, appeler 502, Lorette.** 3-298-6C.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. **Pour renseignement, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 9-304-T.F.

ST-ADOLPHE
A vendre dans nouveau développement
Grand lot boisé: 81' x 185'. Très pittoresque. Endroit idéal pour établir une nouvelle demeure. Bonnes écoles. Accès facile à la ville en quelques minutes. Voyez nos plans. **S.v.p. appeler 247-9267.** 42-58-T.F.

A VENDRE — Village de St-Malo. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher (3 au 2e et 1 au 1er). Salon, salle à manger et grande cuisine. Eau courante. Sur grand lot. **Signaler: 233-2001 ou s'adresser à A. Maynard, St-Malo.** 2-288-T.F.

Vente de succession à St-Boniface, 161, rue Dumoulin
Bonne maison à trois logis, bon revenu, possibilité d'une bonne augmentation en valeur pour avenir.
Lot: 60' de devanture. **Pour plus de détails, s'adresser à MM. Marcoux, Dureault, Bétournay et Bétournay, avocats de l'exécuteur en appelant WHitehall 2-0038.** 50-229-T.F.

A VENDRE OU A ECHANGER — Bon triplex. Belle localité, St-Boniface centre. Pour petite propriété en bon état, d'une valeur de $10,000 à $15,000. **S'adresser à Boîte 267, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 2-267-5C.

A VENDRE — St-Boniface. Duplex: 7 pièces, 3 au 1er et 4 au 2e. Possession immédiate. Chauffage: gaz, air forcé. Garage double. Près de toutes commodités. 2 réfrigérateurs et 2 poêles inclus. **Signaler: CEdar 3-2779.** 2-269-5C.

Vente privée — Parc Windsor
Bungalow style ranch: 4 pièces, toutes très grandes avec commodités spéciales. Garage assorti, patio, clôture. 3 ans. Près église Sts-Martyrs-Canadiens et école. Comptant sur hypothèque. Pas d'agents. **Appeler 256-8631 le soir.** 2-275-T.F.

A VENDRE — Propriété dans le village d'Otterburne, pour famille nombreuse. Près du C.P.R., de l'école, du collège. 11 pièces, eau courante chaude et froide, fournaise à l'huile, salle de bain et toilett, fosse septique, grand garage (2 places), très grand terrain. Occupation immédiate. **S'adresser au Père Procureur, Collège St-Joseph, Otterburne.** 49-204-4C.

A VENDRE — Village St-Pierre. Maison modrne: 3 chambres à coucher, cuisine, grand salon, salle de bain complète, eau courante, chauffage automatique: huile, salle de récréation et 2 chambres à coucher au sous-sol. Garage et allée en béton. 11 acres de terre à cultiver. Près école, église, etc. **S'adresser à: M. Germain Lavergne, Boîte 13, St-Pierre, Man. Téléphone: 101-2, St-Pierre, ou SPruce 5-8291, Winnipeg.** 48-189-T.F.

PROPRIETAIRE VEND TRES BEAU DUPLEX sur lot clôturé. Plein centre de St-Boniface.

Aussi à vendre ou à louer. Très bonne et grande maison familiale sur grand lot. Norwood centre.

Ces maisons sont en parfaite condition, près de basilique, églises, écoles, magasins, etc.

Egalement à vendre. Camion tandem "International" '56. Complètement remis à neuf avec benne basculante "Wood" (dump) neuve, 10 verges. **Appeler CEdar 3-4077.** 2-276-4C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
1500, Polo Park, Winnipeg
A VENDRE
Marquette — Ferme: 320 acres toutes en culture. 300 acres prêtes à être ensemencées. $40.00 l'acre, moitié comptant.
Norwood — Triplex, très propre. $2,000 comptant. Balance à termes faciles.
Transcona — Duplex: 1 an. $15,500. Comptant requis: $3,000. Balance à termes.
St-Norbert — 13 acres de terre à l'ouest du chemin de fer, bordant sur rivière La Salle. Grande maison: 10 pièces. $4,000 comptant. Balance à termes.
St-Norbert — Maisons neuves: 3 et 4 chambres à coucher. A partir de $13,800. $395.00 comptant. Balance à termes.
Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977 3-302-3C.

OLIVER, BROWN ET SCHRAG pouvons vous trouver des clients désireux d'acheter des maisons dans toutes les municipalités du Grand-Winnipeg. Si vous avez l'intention de vendre, téléphonez à **FERNAND VIAU** 253-1361 ou AL 3-0155. T.F.

Propriétaire transféré à Toronto
VENTE D'AUBAINE
Baie Jubinville, Parc Windsor. Superbe bungalow: 3 chambres à coucher. Salle à manger et salon en L. Jolie et spacieuse cuisine de famille. Salle de bain ultra-moderne. Spacieuse salle de récréation avec cheminée en brique. Lavoire et banc de travail, chambre supplémentaire si désiré. Chauffage: eau, au gaz. Entrée en béton armé pour auto. Patio. Pelouse avant et arrière, clôturé, etc. A peine un bloc d'église Sts-Martyrs-Canadiens et école Béliveau. Près du centre d'achat Cottonwood, bibliothèque, piscine, terrain de jeux, école supérieure (collegiate) et autobus. Doit sacrifier. **Possession par arrangement avec propriétaire signaler ALpine 6-0234 ou écrire à Boîte 231, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. PAS D'AGENTS, S.V.P.** 50-231-T.F.

A VENDRE
Carey — 240 acres. Belle terre bien située. $19,000. Termes si désirés.
St-Pierre — 226 acres avec bâtiments. 2 puits artésiens. Près village. $22,600. Roulant, machines aratoires, vaches, 2,000 bottes de luzernes, valeur $13,800. Le tout: $36,400. Termes à négocier.
St-Pierre — 320 acres. 30 vaches à lait; 15 jeunes. Contrat de lait: 18,000 livres. Machines aratoires. Citerne pour lait. Taxe: $1.00 l'acre. Le tout: $37,000; $10,000 comptant. Balance facile à 6½%.
St-Pierre — Ferme: 360 acres, 350 en culture. Bâtiments, eau courante, chemin gravelé. Autobus scolaire. $28,000. Partie comptant. Balance à termes.
Lorette — 220 acres. 205 en culture. Puits, étable et autres bâtiments. Terre noire. $19,000.
St-Norbert — 1½ acre entre 2 chemins. 120' de largeur. Maison, garage. $6,500. $2,000 comptant. Balance facile.
St-Pierre — 160 acres avec grande maison, étable, poulailler et autres bâtiments. Eau en quantité partout. 90 acres en guéret d'été. $8,000 seulement.
J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204 1-253-3C.

PAUL'S REALTY LTD.
120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface
A VENDRE
AVENUE PROVENCHER
Duplex près école Marion. Très propre. Soubassement fini. Garage. $1,000 comptant requis.
RUE DUMOULIN
Duplex. Bon revenu. Très bon état. Age récent. Salle de récréation finie. Sur beau lot boisé: 55'. Double garage.
RUE LANGEVIN
Bonne maison pour famille. Grands salon et cousine. 3 chambres à coucher. Sur grand lot. Prix: $13,200. Très raisonnable pour un tel site.
RUE NOTRE-DAME
Quadruplex. Près école Marion. Presque neuf. Construction de brique et béton. Double garage. Bon revenu. Propriétaire désire se retirer.
ST-VITAL
Joli bungalow: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Très propre. Sur grand lot. Aubaine à $8,900 avec $800 comptant.
NORWOOD
Près Précieux-Sang. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Environ 10 ans. Beau lot. Comptant requis: $1,000.
Pour plus d'informations
appeler PAUL GAGNON
Bureau: 247-9267 1-260-3C.

A VENDRE
Rue Horace — Duplex en stuc. Environ 15 ans. Garage. Chambre au soubassement. Bel emplacement. Prix: $14,800.
Rue St-Jean-Baptiste — Semi-duplex en stuc: 4 et 3. Chauffage: gaz. Très bon état. Prix: $14,500 à termes.
Chemin Ste-Anne — Près route périmètre. 145 acres toutes en culture. Bon avenir pour placement d'argent.
Ste-Rita — 320 acres. Bonnes pour culture mixte. Prix: $12,500 à termes.
St-Boniface — Rue Notre-Dame. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Prix: $7,900. Comptant requis: $500.
St-Vital — Maison: 1½ étage, 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age: 13 ans. Chauffage gaz. Garage. Beau lot très central. Seulement $2,500 comptant. Balance à termes. Pour visiter, appeler.
Rue Bibeau — Parc Windsor. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Ventilateurs: salle de bain et cuisine. Clôturé. $16,000. Pour visiter, appeler agent.
St-Boniface — Duplex: 3 et 3. $9,500. $1,500 comptant.
Pour acheter, vendre ou échanger Estimation gratuite
Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874 1-259-3C.

A VENDRE
ST-BONIFACE
Duplex: 5 et 5. Grand lot. Garage double. Prix: $18,500.
NORWOOD
Près Précieux-Sang. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Garage. $2,200 comptant.
ST-PIERRE
Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Eau courante. $2,200, $400 comptant.
ST-BONIFACE
Maison: 4 pièces, 2 chambres à cher. Garage. $6,350, $3,000 comptant.
ROUTE TRANS-CANADA
Garage, restaurant, station-service, plus logis moderne. 5 pièces, 3 acres de terrain. Propriétaire malade sacrifierait. Complet: $28,500.
PRES DE LORETTE
Lot de rivière: 4 acres. $2,250 à termes.
NORWOOD
Duplex: 4 et 3. Chauffage: gaz. $15,900.
ST-VITAL
Bungalow: 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Grand lot. $10,500. Termes.
90 MILLES A L'OUEST DE WINNIPEG
Hôtel complètement moderne: 10 chambres. Bar mixte. Restaurant. Ventes de bière: $68,000. Prix: $85,000. Termes.
ST-BONIFACE
Immeuble-appartements: 4 logis. $32,500. Termes faciles.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876 1-262-3C.

N. L. BROUSSEAU CO., LTD.
Téléphone: GLobe 3-0741
Ernie M. Bucko: CEdar 3-4574
A VENDRE
PRES ST-BONIFACE
Localité de choix. Ville de Winnipeg. Immeuble-appartements: 16 logis. 3 ans seulement. 13 logis complètement meublés. Rapporte environ 14% sur placement. Prix idéal pour vente. **Appeler E. Bucko, CEdar 3-4574.**
ENFIELD CRESCENT
En face de l'église Holy Cross. Regardez! Réduit de $600. Meilleur achat pour Pâques. $2,000 comptant. 12 ans seulement. Maison en stuc de 1½ étage, 4 chambres à coucher. Planchers aux 1er et 2e et escaliers de chêne. Grande garde-robe dans chaque chambre à coucher. Cuisine bien éclairée. Murs de plâtre. Chauffage: huile, eau chaude. Salle de bain au 1er étage. Salon avec cheminée électrique. Soubassement à la grandeur avec espace pour salle de récréation. Grand lot avec garage de stuc. Propriétaire transféré. Prix de sacrifice: $14,900 seulement. Epargnez $600. Termes faciles. **CEdar 3-4574.**
RUE DUBUC
Seulement $2,000 comptant. Réduit de $600. Bungalow: stuc, 12 ans. Belle cuisine, salle de bain: 4 unités, salon: 15' x 12', 2 belles chambres à coucher. Aussi 2 pièces finies au soubassement à la grandeur et salle de bain: 2 unités louées à $60 par mois. Entrée privée. Prix: $12,900. **Signaler: CEdar 3-4574.**
COMPTANT REQUIS: $4,000
St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Duplex: style bungalow, 7 ans, stuc et pierre. Plancher de chêne partout. 2 logis: 2 chambres à coucher au 1er. 1 logis: 1 chambre à coucher au niveau inférieur. Grand salon et cuisine attrayante à chaque étage. Courte distance de marche de basilique et école Provencher. Accès facile à l'autobus et aux magasins. Entrées privées. Complètement loué. Garage: stuc. Doit être vendu, propriétaire étant en dehors de la ville. Plein prix: $21,600. Termes faciles. Pour visiter, **signaler: CEdar 3-4574.** Offres sollicitées, s.v.p.
NORWOOD — Rue Eugénie
Triplex — $2,300 comptant
Bon quartier pour location. Près toutes écoles et églises Précieux-Sang et Holy Cross. Nouvelles portes, garnitures et tuiles sur planchers. Entrées privées. Poêles, réfrigérateurs et ameublement inclus dans le prix. Ne manquez pas ce bon marché. Taxe basse. Prix: $14,800 seulement. **CEdar 3-4574.**
NORWOOD — $1,500 comptant
Kitson et Kenny
En face de l'école et de l'église Précieux-Sang. Maison: 5 chambres à coucher, cuisine aux 1er et 2e étages. Idéale pour famille nombreuse ou revenu. Soubassement complet. Lot de coin: 50' x 122.4'. Site idéal pour construire immeuble-appartements. Spécial: $12,900. **CEdar 3-4574.**
ST-BONIFACE — Rue Notre-Dame
$2,000 comptant — 12 ans
Magnifique bungalow: stuc. Soubassement complet fini avec bar et 2 chambres supplémentaires louées. Cette maison a 3 grandes chambres à coucher, grande cuisine éclairée, belle salle de bain et vivoir superbe. Près école Marion et magasins. Négocierait termes faciles si nécessaires. Prix: $14,800. **CEdar 3-4574.**
IMMEUBLES-APPARTEMENTS
St-Boniface — $20,000 comptant
En avons plusieurs à vendre. Bons revenus. Si vous êtes intéressés à un bon rendement sur votre placement, **veuillez appeler Ernie Bucko, CEdar 3-4574.**
VILLE DE WINNIPEG
près St-Boniface
Hôtel à vendre. Salles de consommation mixtes. Bon pourcentage sur investissement. Personnes intéressées seulement. Bon montant comptant essentiel. **Veuillez appeler Ernie Bucko, CEdar 3-4574.**
ON DEMANDE
Maisons pour vente, à St-Boniface.
Avons acheteurs qui attendent.
Si vous désirez vendre,
appelez E. M. BUCKO
CE 3-4574 le jour GL 3-0741. 1-244-3C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
St-Boniface — Près école Marion. Duplex: 4 et 3. Revenu mensuel: $70. Réfrigérateurs et poêles inclus. Chauffage: gaz. Garage. Prix et termes à négocier.
St-Boniface — Près écoles. Triplex d'âge récent. Entrées et plomberies séparées. Bon revenu. Titre clair. Comptant sur hypothèque.
St-Boniface — Immeuble-appartements: 4 logis. Revenu mensuel: $340. Comptant requis: $10,000. Balance portée par propriétaire.
St-Claude — Attention Canadiens français! Belle ferme: 320 acres, 270 en culture. Bonne maison: 6 pièces. Eau courante. Chauffage: huile. Bonne étable: 90' x 30'. Electricité, autobus scolaire. Doit être vendue. Possession immédiate. Prix et termes à négocier.
St-Boniface — Près hôpital. Maison de rapport: 11 pièces. Revenu annuel: $2,580. Chauffage: gaz. Comptant requis: $3,000. Balance à négocier.
Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.
N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027 1-254-3C.

A VENDRE
St-Boniface centre — Immeuble-appartements moderne: 5 logis. Très bon état. Revenu mensuel: $400. 11% sur investissement. $10,000 comptant. Balance à termes.
St-Boniface centre — Maison de rapport double. 3 logis: 5, 4 et 3. Peut-être considérée comme 2 maisons. Grand lot. Accepterait offre raisonnable. Garage. Atelier, outillage et équipement pour menuisier.
St-Vital — Rue Carrière. Bungalow moderne: 3 chambres à coucher. Plancher: bois dur. Grand lot. $2,500 comptant. Balance à termes.
St-Boniface — Rue Bertrand. Maison: 3 chambres à coucher. Lot: 50' x 120'. Pourrait servir de résidence ou construction d'immeuble-appartements.
St-Boniface — Boutique de fleuriste et confiserie. Equipement et accessoires modernes. Bonne clientèle. Prix très raisonnable. Cause de vente: santé.
Norwood — Duplex presque neuf: 6 et 5. Draperies, tapis mur à mur inclus. Garage double. $8,000 comptant. Balance à termes.
St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison pour famille: 4 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Lot: 50'. $2,000 comptant, balance à termes.
St-Boniface — Rue Hamel. Maison de rapport: 2 logis, 4 et 3 pièces. Chauffage: gaz. Nouveau réservoir à eau chaude, fils électrique. $3,000 comptant. Balance à termes.
A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845 1-262-3C.

L'oecuménisme, thème du grand banquet du Conseil des Chrétiens et des Juifs

L'oecuménisme et le dialogue religieux, tels seront les grands thèmes du banquet célébrant le 17e anniversaire du Conseil Canadien des Chrétiens et des Juifs, à l'hôtel Marlborough de Winnipeg le mercredi 6 mai, à 7 h. p.m. L'hon. juge Alfred-M. Monnin, un des directeurs du Conseil, présidera ce banquet.

Les principaux conférenciers seront: Son Exc. Mgr F. A. Marrocco, évêque auxiliaire de Toronto, le Révérend Angus MacQueen, de London, Ont., ancien modérateur de l'Eglise Unie du Canada, et le rabbin Gunther Plaut, de Toronto.

On attend au moins 600 personnes à ce banquet, dont des chefs de gouvernement, des personnalités du monde de l'éducation, des dignitaires ecclésiastiques et des membres de synagogues, des hommes d'affaires, etc.

Fondé en 1947, le Conseil Canadien des Chrétiens et des Juifs est une organisation nationale et volontaire, qui inclut Catholiques, Protestants, Juifs, et des représentants de chaque groupe religieux et national du Canada. Il a pour but de combattre les préjugés et la discrimination à base de race, de couleur, de croyance ou de nationalité. Sa principale arme de combat: les moyens d'éducation. Deux de ses principales réalisations sont la Semaine de la Fraternité et l'échange d'étudiants de langue française et de langue anglaise à travers le pays.

Ceux qui veulent des billets pour le banquet n'ont qu'à téléphoner (WHitehall 3-9155) ou à écrire (224, Phoenix Building, Winnipeg) au bureau du Conseil.

Grande poussée canadienne-française vers la science

MONTREAL — Les étudiants québécois, traditionnellement portés vers les arts et les humanités, portent maintenant un intérêt croissant aux sciences. C'est du moins ce qu'indiquent les statistiques de l'Université de Montréal.

Depuis quatre ans, le nombre des étudiants de la faculté des sciences est passé de 750 à 1,150.

Blé aux Etats-Unis: plus d'un milliard de boisseaux

WASHINGTON — Le secrétariat américain à l'Agriculture a prédit à 1,010,679,000 boisseaux la récolte de blé de cet hiver aux Etats-Unis, soit une augmentation de 12 pour cent sur la récolte de l'an dernier.

Des bombes de 100 mégatonnes

WASHINGTON — Le général Curtis E. Lemay, chef d'Etat major de l'armée de l'air américaine, estime que les Etats-Unis devraient se pencher sur le développement d'une bombe nucléaire de 100 mégatonnes parce que les Soviets sont à la veille de combler le retard qui les sépare de la puissance militaire des Etats-Unis.

Robarts et Roblin louent l'hospitalité des Québécois

QUEBEC — M. John P. Robarts, chef du gouvernement de l'Ontario, et M. Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, ont écrit à M. Jean Lesage pour remercier le Québec de son hospitalité pendant la dernière conférence fédérale-provinciale.

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1
Téléphone: WHitehall 3-4021

Prolongation de délai

On fait savoir par les présentes que le délai pour la réception des soumissions pour QUAI, ROSSVILLE, MAN., devant être reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 29 AVRIL 1964, est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 20 MAI 1964.

ROBERT FORTIER,
directeu rdes Services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 avril 1964.

DPW-HR-64-71

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of DAVID DENIS GUICHON, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Caretaker, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 11th day of May, A.D. 1964.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 9th day of April, A.D. 1964.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Executors.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of NOEL ROUSSEAU, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Labourer, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned, at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 15th day of May, A.D. 1964.

DATED at the City of Winnipeg, this 15th day of April, A.D. 1964.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of CHARLES EMMANUEL CHEVRIER, late of the Post Office of St. Claude, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned, at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 25th day of May, A.D. 1964.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 14th day of April, A.D. 1964.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for Executrix.

Wholesale Bakery
Raymond Thériault, prop.
894, chemin Ste-Marie, St-Vital
Livrés à domicile, 10 pains, $1.60
Achat au magasin, 10 pains, $1.50
Variétés: blanc, brun, irlandais, viennois, seigle
Téléphone: 247-2770

Logis à louer
DANS IMMEUBLE NEUF
Près hôpital St-Boniface
203, rue Bertrand
Suites de 3½ à 4½ pièces
Possession immédiate
Signalez 943-9516 le soir ou 452-0637

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMWOOD ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

A VENDRE
Formules de reçus bilingues
Livrets de 25 reçus 15c
Livrets de 50 reçus 25c
(Ajouter 5 sous pour frais de poste)
Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus
S'adresser à:
La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 247-1425

Mesdames,
Etablis en 1906, nous avons toujours refusé de vendre à longs termes. Actuellement nous avons une compagnie de finance qui vous donnera les termes désirés sans augmenter le prix d'achat. Quand vous achetez de nous, vous achetez directement de la manufacture, car nous ne vendons que des fourrures confectionnées dans notre établissement.
ANT. LANTHIER et FILS
254, RUE MAIN — WINNIPEG
TEL.: WH 2-3891

— Achetez maintenant —
Epargnez maintenant
Garantie d'un an G/W

1962	Chrysler Windsor, sedan 4 portes, servo-direction, servo-freins, radio, dégivreur, lave-vitres, 2 rétroviseurs, pneus à flancs blancs, 2 couleurs	2895.00
1962	Chrysler Windsor, 4 portes, toit rigide; servo-direction, servo-freins, radio, rétroviseurs éloignés, vitre Solex, lave-vitres, chauffe-moteur, pneus à flancs blancs, couleur noire	3050.00
1961	Chrysler Windsor, sedan 4 portes, servo-direction, lave-vitres, rétroviseurs éloignés, millage restreint	2400.00
1962	Comet hors-série, Familiale, 4 portes, transmission automatique, chauffe-moteur	2195.00
1962	Plymouth, 6 cylindres, sedan Familiale, 4 portes, 2 couleurs, transmission ordinaire, lave-vitres, chauffe-moteur	2295.00
1962	Dodge, 8 cylindres, sedan 2 portes, pneus neufs, alternatif, phares à reculer, lave-vitres	1895.00
1961	Ford Fairlane 500, 8 cylindres, sedan 4 portes, transmission automatique, radio, lave-vitres, chauffe-moteur, comme neuf	1795.00
1960	Dodge, 8 cylindres, sedan 4 portes, transmission automatique, vitre Solex, chauffe-moteur, 2 couleurs	1495.00
1961	Austin A 55 Cambridge, 4 portes, ceintures de sécurité, lave-vitres, comme neuf, millage restreint	1195.00
1958	Ford Fairlane 300, 4 portes, 2 couleurs, chauffe-moteur, en parfait état	895.00
1960	Simca, sedan 4 portes, chaufferette et dégivreur, chauffe-moteur, voiture propre	795.00
1957	Ford Fairlane 500, 8 cylindres, sedan 4 portes, transmission automatique, radio, nécessaire "continental", 2 couleurs	695.00
1959	Dodge, 8 cylindres, Familiale, 4 portes, chauffe-moteur, rétroviseurs, 2 couleurs	1395.00
1959	Volkswagon, 2 portes, radio, rétroviseur de côté	895.00
1959	Chevrolet Biscayne, 4 portes, transmission ordinaire, moteur rénové, radio	1295.00
1956	Plymouth, 6 cylindres, 4 portes, chaufferette et dégivreur, chauffe-moteur, 2 rétroviseurs, couleur noire	495.00
1955	Chevrolet, camion "Express" ½ tonne, radio, chaufferette et dégivreur, propre comme un sou neuf	595.00
1953	Fargo, camion "Express" ½ tonne, chaufferette et dégivreur, bons pneus	325.00

Financement à taux modérés
Venez les examiner, sans obligation de votre part
Couture Motors Ltd.
Angle Provencher et St-Joseph
DISTRIBUTEUR DE CHRYSLER, DODGE, VALIANT ET SIMCA
Téléphone: CHapel 7-3955